Les fins d'empires : Oran, été 1962

Monde

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : JACQUES LESOURNE

Mascarade au Liban

UNE loi et un calendrier delectoraux taillés sur meaure pour setisfaire les intérêts, immédiats et plus lointains, de la Syrie, un taux record d'abstention, des irrégularités criantes: les élections digisla-

cent mille personnes, la lenteur du dépouillement a quelque chose de suspect et tend à don-ner raison à caux qui crient à la

DOUR cause de truquage, déjà, le président de la Chambre des députés sortants, M. Hussein Husseini, avait pré-senté dimanche sa démission. ardent partisan de ces législa-tives, il fut au demourant l'un des artisans des accords de Teëf, auxquele chaoun fait dire ce qu'il veut, quand 8 veut.

Mardi, ce sont les ministres des affaires átrangères et des postes et communications du gouvernement de M. Rachid Soih, MM: Farès Bouelz et Georges Saèdé, qui ont menacé de se démettre et les résultats du scrutin n'étalent pes annués et les élections reportées. Le premier n'e jamels caché, il est vrai, son manque d'enthousiasme pour ce scrutin, tandis vrai, son manque a anthou-slasme pour ce scrutin, tandis que le Parti phalengiste - que préside M. Saadé - boycotte purement et simplement les élections. Le véritable courage n'aurait-il pes toutefois consisté à déplesionner sent et non oss.

imperturbable, le gouverne-ment prétend maintain la suite du calendrier électoral pour les habitants du Mont-Liban, qui doivent voter dimanche prochain, et les Beyrouthins, le 6 septembre. Mais les partis de 6 septembre. Mais les partis de l'opposition chrétienne, qui ont appelé à une grève générale de trois jours à partir de vandredi — comme ils l'avaient fait, avec succès, la semaine dernière — cachent mai leur joie de voir le gouvernement à ce point discré-dité.

1.14 7.17 58E

TOTRE DES SCIENCES

HEUX GRANNES

CT CHANGE LE MOND!

The state of the s

The state of the s

AU-DELA de cas querelles Ade clocher, cet épisode électoral soulève plusieurs incer-titudes. La Syrie maîtrise-t-elle parfatament le jeu au Liban, et, si oui, à quoi peut donc lui servir un Liban qui n'entretiendrait mame pas la fiction de son indépendance, et où les Islamistes gagnent sans cesse du terrain? Ces derniers sont du reste les seuts à pavoiser aujourd'hui, en prétendant sans vergogne que jamais consultation électorale ne fut plus Ebre au Liban.

Quant aux Occidentaux, qui affirment ne pas vouloir s'immiscer dans les affaires intérieures libanaises, pourront-ils indéfiniment pratiquer la politique de l'autruche? « La confusion dans laquelle s'est déroulée la première journée électorale et les fraudes manifestes qui l'ont fraudes manifestes qui l'ont entachée en ont gravement altéré le sans et la portée », commentait mardi le Quai d'Orsay. C'est le moins qu'on puisse dire, même en langage diploma-



Un entretien avec le ministre des affaires étrangères

M. Dumas: «La crise yougoslave est un banc d'essai pour l'Europe»

américain, M. Eagleburger. Mardi, lord sai pour l'Europe ».

- La France ne peut que se réjouir de cette conférence qu'elle a demandée depuis longtemps à cor et à cri. Parce qu'elle doit fournir l'occasion d'examiner sérieusement tous les problèmes de fond qui se posent dans l'ex-Yougoslavie quant aux minorités, aux frontières, aux réfugiés, - cette conférence devrait permettre de rompre avec le processus de

» Fattends aussi - avec prudence - des belligérants qu'ils profitent de cette occaen ce qui concerne les camps, la «purifica-tion ethnique» ou les bombardements des populations civiles. L'Europe, quant à elle, devrait profiter de cette rencontre pour

- Il faut d'abord relancer le processus politique, en Bosnie-Herzegovine mais tiellement conflictuelles – le Kosovo, la Voïvodine, le Sandjak, la Krajina, la Macédoine. Deuxièmement, il faut essayer d'amorcer une désescalade de la violence, à partir de mesures concrètes : le contrôle des armements lourds, pour lequel de timides suggestions ont déjà été faites; le contrôle de l'espace aérien bosniaque, qui permettra la maîtrise de nos actions d'ac-compagnement; la démilitarisation des grandes villes; et peut-être aussi l'instaura-

Ouverte à 10 heures (11 heures à Carrington, qui présidait le conférence Paris) mercredi 26 août, la conférence depuis sa création par les Douze de Londres sur le conflit yougoslave a en septembre 1991, avait démisété précédée par de violents combats sionné. Dans un entretien au à Sarajevo, accompagnés de bombar- «Monde», M. Roland Dumas, ministre dements serbes dénoncés comme un des affaires étrangères, estime que « scandale » par le secrétaire d'Etat « la crise yougoslave est un banc d'es-

> tions civiles. Troisièmement, la conférence s'honorerait si elle prenait une position claire au sujet de la « purification ethnique» et aussi sur la fermeture des camps. On ne peut que condamner le principe même de la «purification ethnique», mais aussi les conséquences qu'on prétendrait en tirer, et hien sûr condamner ceux qui prétendraient tirer de telles conséquences. Voilà dans quel esprit j'aborde cette conférence qui, je le répète, a été souhaitée par

> > ALAIN DEBOVE et JEAN-PIERRE LANGELLIER

> > > Lire aussi

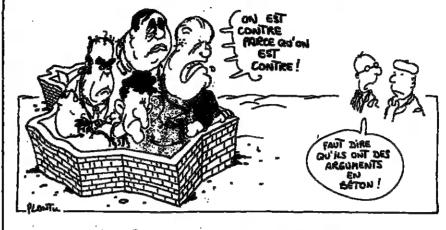
- ont fait une centaine de morte par FRANÇOISE CHIPAUX
- a « ils veulent nous exterminer » per BERTRAND POROT-DELPECH
- La Serbie entre anxiété et espoir per FLORENCE HARTMANN
- Les Douze souhaitent remplacer lord Carrington par un homme

Pour répondre à la progression du « non » dans les sondages

Les partisans du traité de Maastricht vont mener une campagne plus active

mardi 25 août indiquent que les inten-noncés pour le « oui » et qui annontions de vote des Français se parta- cent leur intention de mener une camgent à peu près également, à moins pagne plus active. « Nous allons tout de quatre semaines du référendum, entre partisans et adversaires du traité voter « oui », a déclaré M. Giscard de Maastricht. La progression du enon » inquiète les dirigeants du PS,

Quatre sondages rendus publics de l'UDF et du RPR, qui se sont profaire pour convaincre les Français de d'Estaing, qui a invité M. Mitterrand à intervenir le moins possible.



Scénario catastrophe

par Erik Izroelewicz

Et si le « non » l'emportait! Depuis plusieurs semaines, boursiers, banquiers et le «non» français provoquerait immédiaindustriels cogitaient sur l'improbable tement une crisc de la Bourse et des hypothèse d'un rejet par les Français du changes en Europe. Il signerait ensuite non traité de Maastricht. Leurs réflexions seulement la mort de la monnaie unique inquiètes ont déjà contribué à la forte baisse de la Bourse de Paris et à l'affaiblissement sensible du franc. La rafale de sondages rendus publics mardi 25 août rend maintenant éventuellement possible une victoire du « non ». Quelles en sergient les conséquences économiques?

Des scénarios catastrophes écrits par les économistes d'entreprise et de banque, deux certitudes se dégagent. Tout d'abord, européenne, l'écu, et de son marché, mais aussi sans doute celle du système monétaire européen, le SME.

Lire la suite page 17 Lire sussi l'article de PATRICE JARREAU et nos informations pages 6 et 7

Les cicatrices de Jalalabad

La grande ville de l'est de l'Afghanistan souhaite rester en dehors du conflit qui oppose le gouvernement aux islamistes de M. Hekmatyar

JALALABAD

de notre envoyé spéciel

La ville porte les stigmates de la guerre: pendant des années, la grande ossis de Jalalabad, capitale de la province orientale du Nangalism, a subi le sort d'une cité assiégée où tombaient les roquettes et où sifflaient les balles. Rares sont les maisons, les bâttiments publics dont les murs ne soient balafrés per les cientresse du conflit à Personnées de conflit à l'action de conflit de conflit de conflit de conf par les cicatrices du conflit : à Pentrée de la ville, l'aéroport, en piteux état avec sa-tour de

pour s'emparer de Jalalabad.

grande bâtisse écroulée, on apercentrale électrique. Sur la route, des épaves de chars achèvent de rouiller sous le soleil brûlant de

BERNARD

contrôle délabrée, rappelle l'infruc-tueuse offensive menée au prin-temps 1989 par la résistance – et les services secrets pakistanais – palais royal est criblée d'éclats d'obus. Toutes les vitres de la ban-Pins à l'est, sur la route du que sont brisées. Dans le bazar, Pakistan, les bungalows de la qui regorge de pastèques, de résidentielle des Soviétiques, sont en ruine. Non loin de là, dans une qui regorge de pastèques, de melons verts, de fruits et de légumes, les habitants sirotent du thé vert sur les curieux balcons à ciel ouvert et sans rambarde de coit les restes du générateur d'une restaurants aux murs piquetés d'impacts de balles.

> **BRUNO PHILIP** Lire in suite page 5

Explosion meurtrière à l'aéroport d'Alger

L'explosion d'une bombe, mercredi matin 26 soût, à l'aéroport Houari-Boumediàna d'Alger a provoqué la mort de dix per-sonnes et fait un nombre indéterminé de blessés, a annoncé la radio d'Alger en début d'après-midi. L'explosion se serait produite dans le heil de l'aéroport, au guichet de la compagnie Air

Climat favorable

aux négociations de paix de Washington Les délégations israélienne et arabe font asseut de bonne

Lire l'article de PATRICE CLAUDE page 22

Le commerce extérieur

à nouveau excédentaire en juillet

La belence commerciale de la France a enregistré un excédent de 6,2 milliards de francs en juillet et 22,6 milliards en sept

Le sommeire complet se trouve page 22

ARTS • SPECTACLES JEAN DENIS BREDIN



La cinquième Biennale est consecrée à l'Espagne. En marge des nombreuses preuves de vitalité de la chorégraphie de ce pays, on découvrire sussi à Lyon une grande dame de la danse mondiale; Alicia Alonso, directrice fondatrice du Ballet national de Cuba.

■ Disques : le dernier album de Carmel. III La rentrée théâtrale à Paris et en ils-de-France. III La sélection de la

lean-Denis Bredin de l'Académie française

BERNARD LAZARE. La vie, brève et poignante, du premier combattant de l'Affaire Dreyfus, de l'homme qui avait choisi pour toujours le camp des pauvres, des exploités, des parias. Et pour Péguy un héros, un saint, un prophète incompris, « cet athée ruisselant de la parole de Dieu »,

ÉDITIONS DE FALLOIS/AUTOMNE 1992

LES FINS D'EMPI

Fin juin 1962, à Oran, la ville d'apocalypse. Dans les flammes, les exactions et les sangs mêlés s'achève l'aventure impériale de la France outre-mer.

Par BENJAMIN STORA

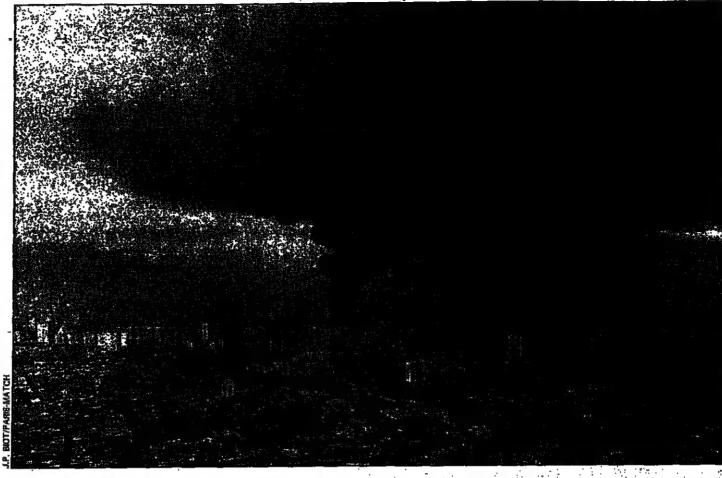
Evoquant Oran dans le préambule de la Peste, Albert Camus écrivait : « Une manière commode de faire la connaissance d'une ville est de chercher comment on y travaille, comment on

de la peste que Camus décrivait. Les ordures s'amoncellent au milieu de la rue. Les téléphones sont coupés. Les magasins éventrés vomissent leurs débris sur le trottoir par-dessus les chats crevés. Les petites rues en pente, vidées les chats crevés. Les petites rues en pente, vidées de leurs habitants, dégagent une puanteur sans nom. Le lundi 25 juin, à 17 h 45, c'est l'apocalypse dans le ciel de la ville. Les réservoirs à mazout de la British Petroleum ont été plastiqués, et 50 millions de litres de carburants brûlent. Vision dantesque de flammes qui montent souvent à plus de 150 mètres. Dans certains quartiers, il fait presque nuit, et cette «éclipse» dure deux jours. Des pompiers, aidés de fusiliers marins de Mers-el-Kébir, tentent de maîtriser l'incendie, tandis que les damiers desmaîtriser l'incendie, tandis que les derniers des-perados de l'OAS (Organisation de l'armée ecrète) essaient, en tirant à la mitrailleuse sur les réservoirs voisins, d'étendre le désastre. Pourquoi est-ce à Oran que les derniers mois de l'Algérie française et les premiers jours de l'Al-gérie indépendante ont été les plus meurtriers, plus terribles?

Oran est la première ville d'Algérie où la population européenne dépasse en nombre la population musulmane. En 1961, les statistiques donnent, en gros, 400 000 habitants, dont 220 000 Europeens et 180 000 musulmans. Cette proportion explique la particulière acuité du conflit dans cette deuxième cité de l'Algérie. Tout au long d'une histoire coloniale commen-cée en 1830, les mariages avaient brassé les des-cendants des communautés originelles métropolitaines, ibériques et italiennes; venaient s'y tais. Mais la plupart des Européens étaient des descendants d'émigrés espagnois qui, au milieu du siècle dernier, avaient fui la misère de leur pays. La proximité de l'Espagne facilite cette arrivée massive (par temps clair, du haut de la rade de Mers-el-Kébir, il est possible d'apercerade de Mers-el-Kebir, il est possible d'aperce-voir à l'horizon le sommet de la cordillère du cap de Gata). En 1931, on estime la population oranaise originaire d'Espagne à 65 % du total des Européens, 41 % étant déjà naturalisés. Cette influence espagnole se voit par le sens ibé-rique de l'hospitalité et par une religiosité puis-sante. Depuis 1849, l'église Notre-Dame-de-Santa-Cruz et la patronne qui veille sur la ville Santa-Cruz est la patronne qui veille sur la ville, le port, le rivage. Le catholicisme devient un puissant instrument de référence identitaire, face à des Algériens musulmans de plus en plus minoritaires et marginalisés. Les juifs d'Oran, naturalisés par le décret Crémieux de 1870 et victimes de violentes campagnes antisémites dans les années 1890, se groupent sur le plateau ouest de Karguentah. Et les « Arabes », comme on appelait à l'époque les Algériens musulmans, sont au sud de ce même plateau, dans ce qui est resté longtemps le «village nègre», avant de devenir la «ville nouvelle».

Dans cette guerre d'Algérie qui dure déjà depuis sept ans, il semble impensable à la majorité de la population européenne de quitter Oran, de concevoir une indépendance sous l'égide du FLN. Certains hommes politiques français, au moment des négociations avec les indépendantistes algériens en 1961, avaient même envisagé la partition, avec Oran pour capitale, d'une nouvelle Algérie française! Pour les commandos de l'OAS, dirigés dans l'Oranie par le général Jouhaud et par son adjoint le commandant Camelin, cette idée n'existe plus au début de l'année 1962. Le moment est à la radicalité extrême. Avec retard sur Alger mais radicalité extrême. Avec retard sur Alger, mais avec les mêmes moyens, l'OAS d'Oran se lance aussi dans le terrorisme, les coups de main spec-taculaires, les hold-up dans des banques ou dans des entreprises pour se procurer des fonds, les expéditions sanglantes contre des Algériens musulmans. Ainsi, le 13 janvier 1962, six hommes de l'OAS, déguisés en gendarmes, se présentent à la prison d'Oran, où ils se font remettre trois militants du FLN condamnés à mort ils les exécutent que le contraint a condamnés à mort. Ils les exécutent quelques instants après. Le lendemain, quatre autres prisonniers du FLN s'évadent. L'OAS leur donne la chasse, les retrouve, les exécute. L'organisation activiste développe des émissions de radio pirate, publie un faux numéro de l'Echo d'Oran, le 6 février, tiré à vingt mille exemplaires, condamnant la

« politique d'abandon de de Gaulle ». Le 19 mars 1962, à midi, au moment où le général Ailleret, commandant en chef en Algé-rie, ordonne l'arrêt des combats, une émission pirate de l'OAS fait entendre la voix de Raoul Salan, qui, avec véhémence, condamne le ces-sez-le-seu et les accords d'Evian, puis donne l'ordre de «harcèlement contre les forces ennemies ». Le 20 mars, un détachement de l'OAS tire au mortier sur la casbah d'Alger: 24 morts



2012/13/13

- " 42 m

The day of the second of the s

Oran, été 1962

et 60 blessés, tous Algériens. Le même jour, fusillades à Oran: 10 morts et 16 blessés. Le 26 mars, l'armée, débordée, tire sur une foule d'Européens à Alger. On relève 46 morts et 200 blessés rue d'Isly. Pendant qu'Alger connaît ces heures sangiantes, Oran est frappée de stupeur: le général Jouhaud et son adjoint Camelin sont arrêtée.

Le 28 mars, Abderrahmane Farès, président de l'« exécutif provisoire » mis en place après Evian, s'installe avec son équipe à la cité administrative de Kocher-Noir. Le 8 avril, un vote massif au référendum organisé par l'Elysée (90,7% des suffrages exprimés, 24,4% des électeurs n'ont pas participé au vote) donne au président de la République la capacité juridique « d'établir des accords et de prendre des mesures au sujet de l'Algèrie, sur la base des déclarations gouvernementales du 19 mars 1962 ». Loin d'apaiser, les résultats de ce référendum poussent le commandement de l'OAS dans une folle sent le commandement de l'OAS dans une folle

escalade : la politique de la terre brûlée.

Le 24 avril au matin, à Oran, l'OAS s'attaque à une clinique, celle du docteur Jean-Marie
Larribère, militant communiste très connu dans la ville. Deux femmes, dont l'une venait d'ac-coucher, échappent à la destruction complète de l'immeuble. Les plastiquages, les mitraillages, prennent une cadence infernale. Des gendarmes mobiles sont agressés, des blindés ripostent au canon de 20 mm et 37 mm. Les coups partent au hasard, contre des immeubles habités par des Européens. Des avions se met-

tent de la partie, avec leurs mitrailleuses lourdes. Le 23 avril 1962, le conseil de l'ordre des avocats d'Oran publie un communiqué dénonçant « ces attaques contre une population civile qui seraient, en temps de guerre, contraires à la Convention de La Haye (...). En temps de paix, et entre Français, elles depassent l'imagination.»

En dépit des consignes de l'OAS, qui interdit le départ des Européens (avec surveillance des agences de voyages), l'exode commence vers la métropole. Le 15 avril, le Chanzy débasses de voyages de la commence vers la métropole. Le 15 avril, le Chanzy

débarque un premier contingent de «rapatriés» venant d'Oran. Les attentats de l'OAS ne cessent pas. On pourrait même dire que le terrorisme croît en violence : assassinats individuels de musulmans, chasses à l'homme, plastiquages,

tirs de mortier.

A la fin du mois d'avril, une voiture piégée explose dans un marché, très fréquenté par les Algériens en ce moment de ramadan. C'est une première du genre (le 2 mai, le même procédé – une voiture piégée qui explose dans le port d'Alger – fait 62 morts et 110 blessés, tous musulmans). En mai, à Oran, quotidiennement, de 10 à 50 Algériens sont abattre par l'OAS. La féront par l'AS. 50 Algériens sont abattus par l'OAS. La féroa 50 Aigeriens sont abattus par l'OAS. La tero-cité est telle que ceux qui habitent encore des quartiers européens les quittent en hâte. Chacun se barricade, se protège comme il peut. Catains musulmans quittent Oran pour rejoindre leurs familles dans les villages ou les villes n'ayant pas une forte population européenne. D'autres s'organisent en une sorte d'autonomie dans l'enclave musulmane. Des commissaires politiques du FLN font surface, une vie s'organise (approvisionnement, ramassage des ordures...). Mais, dans ce cycle infernal qui continue, avec les rafales d'armes automatiques résonnant cà et là, jour et nuit, que va-t-il advenir de la population européenne? Surtout quand les troupes de l'ALN pénétreront dans la ville après la proclamation de l'indépendance? Les dirigeants du

population musulmane exaspérée, et qui veut riposter. Les responsables de l'OAS encore en liberté savent pourtant que la partie est perdue. L'armée française n'a pas basculé en leur faveur, le moral est au plus bas après les arrestations de Salan, Jouhaud, Degueldre et l'échec d'un maquis de l'OAS dans l'Ouarsenis. Aucun espoir, non plus, à attendre de l'étranger. Et puis il y a cet exode, cette hémorragie qui se poursuit. Chaque jour, à partir de fin mai, ceux

Le 7 juin 1962 est un des points culminants de la politique de la terre brîtée. Les commandos Delta de l'OAS incendient la bibliothèque d'Alger et livrent aux flammes ses soixante mille volumes. A Oran, c'est la mairie, la bibliothèque municipale et quatre écoles qui sont détruites à l'explosif. Plus que jamais, la ville, où règne une anarchie totale, est coupée en deux : plus un Algérien ne circule dans la ville européenne. La décision de Paris d'ouvrir la frontière aux com-battants de l'ALN stationnés au Maroc provo-que une panique supplémentaire chez les Euro-péens. Dans un fantastique désordre, l'Algérie se vide de ses cadres, de ses techniciens. Inquiet de la paralysie générale qui menace le pays, Abder-rahmane Farès, par l'intermédiaire de Jacques Chevallier, ancien député et maire d'Alger, décide de négocier avec

POAS. Chaque jour, à partir L'accord signé le 18 juin par Jean-Jacques Susini, au nom de l'OAS, avec le FLN; est rejeté à Oran. Les 25 et 26 juin, dans la ville reconde fin mai, ceux que i'on appellera plus tard les « pieds-noirs » verte par la fumée des incen-dies, les commandos de l'OAS attaquent et dévalisent six banques. En fait, il s'agit de sont de 8 000 à 10 000 emportant hätivement préparer la fuite, après l'an-nonce du colonel Dufour, ancien chef du 1° REP et resavec oux ce qu'ils ont de plus précieux. ponsable de l'organisation pour l'Oranie, de déposer les

armes. Sur des chalutiers lourdement chargés d'armes (et d'argent); les derniers commandos de l'OAS prennent le chemin de l'exil. Pendant ce temps, le départ des Européens d'Oran a pris l'ampleur d'une marée humaine. Des milliers de personnes, désemparées, hébétées, attendent le bateau dans le pius grand dénuement. Il faut fuir au plus vite ce pays, auquel ils resteront attachés de toutes leurs fibres, transformé en

à quitter l'Algérie,

Le 1ª juillet 1962, la population algérienne vote en masse l'indépendance de l'Algérie. Le «oui» obtient 91,23 % par rapport aux inscrits, et 99,72 % par rapport aux votants. Le 3 juillet, jour où l'indépendance est officiellement proclamée, sept katibas de l'ALN défilent à Oran, boulevard Herriot, devant une foule énorme. Les Algérieus déploient leur drapeau d'une Algérie nouvelle, vert et blanc, frappé d'un croissant rouge, manifestent leur joie avec des cortèges scandés par les youyous des femmes, des chants, des danses. Le capitaine Bakhti, chef de la zone autonome d'Oran, s'adresse aux Européens dans une allocution en français: « Vous pourrez vivre avec nous autant que vous voudrez et avec toutes les garanties accordées par le GPRA. L'ALN est présente à Oran. Il n'est pas question d'égorgements. » Est-ce, avec la fin officielle de la « La Gangrène et l'Oubli, de Benjamin Stora guerre, l'arrêt, enfin, des flots de sang? Le La Découverte, 1992.

5 juillet 1962, c'est le drame. La foule des quar- « La France en guerre d'Algérie, sous la direction tiers musulmans envahit la ville européenne, de Laurent Gervereau, Jean-Pierre Rioux-vers II heures du matin. Des coups de feu écla-et Benjamin Stora, BDIC, 1992.

FLN ont de plus en plus de mal à retenir une tent. On ignore les causes de la fusillade. Pour tent. On ignore les causes de la rusillade. Pour les reporters de Paris-Maich présents sur place, « on parle, bien sûr, d'une provocation OAS, mais cela semble peu waisemblable. Il n'y a plus de commandos, ou presque, parmi des Européens qui sont demeurés à Oran après le 1º hillet, que d'ailleurs on considérait là au moins comme une date aussi fatidique que l'an 40 ». Dans les rues, soudan vides, commence une traque aux Européens

Sur le boulevard du Front-de Mer, on aperont de 8 006 à 10 000 à quitter l'Algérie; l'Industrie, des coups de feu sont-tirés sur des emportant hâtivement avec eux ce qu'ils ont de conducteurs, dont l'an; touché, s'affaisse au volent tandis que la volum s'écrase contre un mur. Une Européenne qui sort sur son balcon du boulevard Joseph-Andrieu est abattue. Vers 15 heures, l'intensité de la fusillade augmente encere. A un croc de boucherie, près du cinéma Rer, on peut voir, pendue, une des victimes de ce massacre. Les Français, affoiés, se réfugient où ils peuvent, dans les locaux de l'Echo d'Oran, ou s'enfuient vers la base de Mers-el-Kébir, tenne par l'armée française.

> Péndant ce temps, le général Katz, commandant de la place militaire d'Oran, déjeune à la base aérienne de La Sebia. Averti des événements, il aurait, selon l'historien Claude Paillat, répondu à un officier : « Attendons 17 heures pour aviser. » Les troupes françaises restent l'armé au pied, le ministère des armées leur ayant interdit de sortir de leur cantonnement. Précisément, à 17 heures, la fusillade se calme. Dans les jours qui suivent, le FLN reprend la situation en main, procède à l'arrestation et à

l'exécution d'émemiers. Le bilan du 5-juillet est lourd. Selon les chiffres donnés par le docteur Mostefa Naît, directeur du centre hospitalier d'Oran, 95 personnes, dont 20 Européens, ont été tuées (13 ont été abattues à coups de couteau). On compte, en outre, 161 blessés. Les Européens racontent des scènes de tortures, de pillages et surtout d'enlèvements. Le 8 mai 1963, le secrétaire d'Etat aux affaires algériennes déclare à l'Assemblée nationale qu'il y avait 3 080 personnes signalées comme enlevées ou disparues, dont 18 ont été retrouvées, 868 libérées et 257 tuées (pour l'ensemble de l'Algérie, mais surtout en Oranie). On ne parlera plus, pendant lons-

temps, de ces « disparus ».

lci s'arrête la présence française, dans ce « joyau d'Empire » qu'était l'Algérie française.

Le 12 juillet 1962. Ahmed Ben Bella pénètre dans Oran. Une autre bataille commence, celle pour le pouvoir en Algérie. De l'autre côté de la Méditerranée les pieds-noirs n'ont plus qu'une pensée : faire revenir la « protectrice » d'Oran. Notre-Dame-de-Santa-Cruz recevra l'hospitalité dans l'humble église de Courbessac, près de

POUR EN SAVOIR PLUS

■ La Guerre d'Algérie, de Patrick Eveno et Jean Planchais. La Découverté, 1989.

■ 1962. Algérie, la guerre est finie, de Jean Lacouture. Complexe, 1985.

■ La Liquidation, de Clande Paillat.

Robert Laffont, 1972.

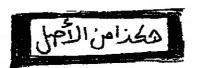
■ La Guerre d'Algérie et les Français, sous la direction de Jean-Pierre Rioux. Fayard, 1990.

■ La Gangrène et l'Oubli, de Benjamin Stora.

La Découverte, 1992.

Sous la direction de Jean-Pierre Rioux

Prochain épisode: « Un homme en blanc à Czestochowa », par Jean-François Soulet



L'ouverture de la conférence internationale de Londres

Alors que se préparait la conférence de Londres sur l'ex-Yougoslavie, Belgrade s'est trouvé totalement isolé aux Nations unies. L'Assemblée générale réunie à New-York a adopté, mardi 25 août, à la quasi-unanimité, une résolution, présentée par quarante-sept pays islamiques, dénonçant les agissements serbes en Bosnie et prônant l'usage de la force pour restaurer l'unité de cette République. Alors que cinq pays seulement s'abstenzient et que seule la « nouvelle » Yougoslavie (Serbie, Monténégro) votait contre. cent trente-six Etats ont adopté ce texte qui e exhorte le Conseil de sécurité à envisager d'urgence - en prenant de nouvelles mesures appropriées, tel que prévu au chapitre VII de la charte

des Nations unles - les moyens de mettre fin aux combats et de restaurer l'unité et l'intégrité territoriales de la République de Bosnie-Herzégovine»: Le chapitre VII autorise l'usage de la force zorès l'échec d'un embargo économique.

Adoptée après quarante-huit heures de débats, la résolution de l'Assemblée - qui n'est pas contraignante, contrairement aux décisions du Conseil de sécurité, - représente un « message très clair » aux autorités de Belgrade, ont souligné les quelque sobante orateurs. Le texte réaffirme son appui à «la lutte juste» du gouvernement et du peuple de Bosnie. Il « exige » le retrait des unités des armées yougoslave et croate de Bosnie ainsi que le « rapatriement inconditionnel (...) des réfugiés et déportés dans ieurs foyers » et « reconnaît leur droit à répara-

A Bruxelles, les ambassadeurs des seize pays membres de l'OTAN n'ont pas réussi à se mettre d'accord sur l'envoi d'hommes dans l'ex-Yougoslavie pour protéger les convois humanitaires, comme le prévoit la résolution 770 du Conseil de sécurité. « Faute de consensus », ils ont reporté leur décision jusqu'à la fin de la conférence de Londres, prévue pour vendredi 28 août. Le porteparole de l'OTAN a expliqué que les ambassadeurs avaient demandé des « détails supplémentaires a sur la proposition des experts militaires d'envoyer 6 000 hommes pour cette protection.

La Belgique a annoncé mardi qu'elle était prête à envoyer une centaine d'hommes ainsi qu'un peloton de vingt-quatre camions. L'Italie a aussi déciaré mardi vouloir participer à d'éventuelles opérations militaires de protection de l'alde humanitaire, après un conseil des ministres consacré à la crise yougoslave.

La France avait été la première à faire part de son intention d'engager près de 1 100 hommes et la Grande-Bretagne jusqu'à 1 800 soldats. L'Union de l'Europe occidentale (UEO), l'organisation européenne compétente en matière de défense, doit se réunir vendredi pour examiner sa contribution militaire à l'application de la résolution 770 de l'ONU. ~ (AFP, Reuter, AP, UPI.)

L'offensive bosniaque contre Ilidza Les combats autour de Sarajevo ont fait une centaine de morts en vingt-quatre heures

déchaînées mercredi matin 26 soût, à Sarajevo, après les violents affrontements de la veille et de la nuit qui ont fait une centaine de morts. Depuis lundi, neuf journalistes au moins ont été blessés, dont une envoyée spéciale de RFI et deux de France-Inter ainsi qu'un correspondant de la BBC. Cinq « casques bleus » de la FORPRONU ont également été blessés et quatre d'entre eux ont dû être évacués sur Zagreb.

SARAJEVO de notre envoyée spéciale

12

71.722

Section,

11.00

Server of the

وسنتنا والمتازرين

to real

J: -: 72 F

....

1000000

100

Après trois jours de pilonnage su mortier par les forces bosnia-ques, la petite ville d'Ilida, anjourd'hui à majorité serbe, res-pire. Sortis de leurs abris, les habitants, fatigués et encore assourdis par le bruit des explo-nione, se promètent et charge assourus par le chart de explo-sions, se promènent et chacua tente d'inferpréter le silance revenu, mardi matin 25 àoût. Le front ast, signé, à l'extrémité des habitations, à quelques dizaines de mêtres des premières maisons du village d'Otes, à majorité croate mais aux mains des forces bessiegnes. Des vitres cassées bosniaques. Des vitres cassées, des impacts sur les murs, quel-ques voitures brûlées, une roquette non explosée plantée au fhilieu d'une rue passante parais-sent le seul résultat immédiat de l'« offensive » bosniaque et illus-trent une nouvelle fois la disproportion des armements entre les deux camps.

Ici. si les compattants sont locaux - quelques-uns pourraient illustrer un album sur la guerre de 1914 avec leurs bonnets à poil ou leurs vieux casques, - l'armement est sérieux. Devant le siège de la milice devenu quartier général, stationnent en effet trois trans-ports de troupes blindés montés avec des mitrailleuses lourdes, un canon sans recul et une batterle antiacrienne. A l'une des entréss de la ville est disposé un autre canon, et des traces de chara sont encore visibles.

En face, les combattants, beauque de mortiers et arborent de profitent même de l'accalmie de courte durée pour tenter de fabriquer des grenades avec des bombes sérosols de déodorant.

« Tout le monde nous accuse»

Déclenchés pour des objectifs politiques à la veille de la confé-rence de Londres, l'offensive contre llidza marque le pas, et les combattants bosniaques laissent percer leur amertume d'avoir été envoyés à la boncherie pour des négociations dans lesquelles per-sonne ne croit. « On leur avait dit qu'ils n'avaient en face d'eux qu'un char et un transport de troupes», accuse pour sa part un combattant croate resté passif dans cette bataille. Venus avec enthousiasme, les Bosniaques, pour la plupart des jeunes non entraînés et originaires du Sandjak, à la frontière du Monténégro et de la Serbie, paient très cher le calcul politique de leurs diri-geants. Les pertes se monteraient déjà, en trois jours, à une cin-quantaine de morts et deux cents blessés, sans compter les victimes civiles de la recrudescence des bombardements sur Sarajevo.

Le commandant en chef de l'ar-mée bosniaque, M. Sefer Hazilio-vic, a beau affirmer que e son armée ne fait que répondre à une offensive généralisée des Serbes avant Londress, il ne fait pas de doute que l'initiative de l'opéra-tion est bosniaque et que les poli-

tiques se sont offert, dans des conditions d'impréparation quasi totale, des martyrs pour essayer de s'attirer la sympathie interna-

Sur la voie ferrée qui, côté llidza, marque à cet endroit du front la séparation entre les com-battants, giseut, carbonisés, trois wagons, qui transportaient du kérosène, avec lesquels les com-battants bosniaques espéraient faire sauter les positions serbes et profiter de l'affolement pour tenter une percée. L'artillerie serbe a fait le travail avant, et les combattants ont dû, eux, se replier sous le feu de l'ennemi. Dans son jardin fleuri de roses face à la scène, Tania commente: «Tout le monde nous accuse d'être les agresseurs. Vous voyez bien que ce n'est pas vral et ce n'est pas la prémière fois que nous sommes attaquès, spécialement par l'organisation du Jihad (sic).»

A Ilidza comme ailleurs autour de Sarajevo, les Serbes ne veulent pas être les seuls compables. Tania; Serbe, trente ans, économiste à Sarajevo avant la guerre, s dû quitter la ville il y a un mois et demi a à la suite de menaces de groupes bosniaques » pour enrôler son mari, avocat, dans l'armée ou le mettre en prison en cas de refus. « Tous les pays sont contre les Serbes, mais ce n'est-pas si simple, plaide-t-elle, la situation est plus compliquée et c'est trop facile de tout voir en noir et blanc. » A Ilidza comme ailleurs autopr

contre mensonge

« Aujourd'hui, tous, Serbes, Croates, Musulmans, dit-elle, nous sommes prisonniers d'une situation que nous n'avons pas guerre, je ne comprends toujours pas ce qui arrive ici. Mais je sais que nous devons vivre ensemble et que personne ne peut plus qu'un autre revendiquer ce pays comme le sien. Ma famille, confic-t-elle, a ses racines à Sarajevo depuis plus de cinq cents ans, C'est ma ville. J'ai des droits dans ce pays.»

Pour Tania, comme pour beaucoup d'autres, la responsabilité des événements repose sur les politiques de tous bords et, bien sûr, spécialement sur le président bosniaque Alijs Izetbegovic. e Nous ne nous sommes aperçus de rien, intervient son amic Sonia, vingt-huit ans, mals cela fait dix ans que les Musulmans d'autres régions viennent s'installer ici. A cause du passé ottoman, ils pensaient que Sarajevo était une ville musulmane par opposi-tion à Zagreb la catholique ou Belgrade l'orthodoxe. Mais ce n'esi pas vrai, Sarajevo est et doit rester une ville mixte.»

«Lors des premières élections libres en Yougoslavie en novembre 1990, le Parii des élections démoryso, le Patt des elections demo-cratiques (SDA) nationaliste musulman du président Izetbego-vic a bourré les urnes pour gagner. Cela a faussé le jeu et c'est à cause de ces gens extérieurs que tout a commence.» Ce que Sonia ne dit pas, c'est que beaucoup de ces Musuimans venus effective-ment du Sandjak en ont été plus ou moins chassés par une certaine discrimination et par le fait qu'ils n'étaient pas prioritaires dans l'amploi

Dans les trois districts serbe, croate et musulman de la région d'Ilidza, commente Milenko, étudiant combattant de vingt-huit ans, « juste après le début des évé-nements à Sarajevo, les responsa-bles s'étalent mis d'accord pour rester en dehors du conflit. Mais, quand les Musulmans de Sokolovic-Kolojna nous ont attaqués, tout a volé en éclats et nous avons dû demander des armes pour nous défendre. Les Croates d'Otes et Stup respectaient l'accord, mais ils ont èté dépassés par les Musul-mans, et ce sont ces derniers qui

Pour Milenko, ces Musulmans ne sont pas ses voisins mais ce sont encore une fois des « gens importes d'autres régions et qui n'ont aucun droit ici ». En fait, pour Tania, la faute repose aussi « sur la période communiste pen-dant laquelle nous étions obligés de penser que nous étions tous frères. On peut vivre ensemble sans être frères et sans être obligés

Quelle solution imagine-t-elle aujourd'hui? « Après la guerre, nous devrons avoir notre propre canton, dit-elle, car, dans cette guerre, chaque famille, quelle que soit sa nationalité, a perdu quelqu'un et la haine est très forte. Nous devrons donc oublier et aussi apprendre à pardonner. C'est le apprendre à pardonner. C'est le seul moyen de vivre. Après nous devrons faire l'union économique, mais, de toute façon, Sarajevo devra rester un district fédéral pour tout le monde!»

Le fait que les Musulmans, aux-quels Tito a attribué une nationa-lité en 1969, n'aient pas, pourrait-on dire, d'arrière-pays comme les Croates ou les Serbes, ne constitue pas pour Tania une excuse: «La Serbie existe, la Croatie existe, affirme-t-elle, mais Croatie existe, aftirmo-t-eile, mais la Bosnie-Herzégovine doit exister avec les Serbes, les Croates et les Musulmans. Si les politiciens le décident, les Serbes et les Croates pourraient avoir une double nationalité; mais personne ici ne la veut car c'est notre pays et nous n'en voulons pas d'autre.»

Modéré, le discours de ces jeunes Serbes est représentatif de

lectuels ou de citadins des trois nationalités, qui ne comprennent pas pourquoi les choses en sont arrivées là. Mais combien de temps pourront-ils encore le tenir alors que la méfiance s'accroît entre les communautés et que la violence destructrice des affrontements ne fait que développer la haine. L'absurde et criminelle propagande à laquelle se livre, à travers radios et télévisions, chacun des deux camps y contribue d'ailleurs largement.

Que le commandant en chef de l'armée bosniaque puisse affirmer sans rire que les Serbes bombar-dent Sarajevo à l'arme chimique n'a d'égal dans le ridicule que l'affirmation d'un responsable serbe prétendant que les Musulmans interdisaient l'alcool à Sarajevo, peuplé, selon lui, de femmes en tchador. Chaque camp a fait du mensonge son credo et mis dans les armes son espoir, et la population, dépassée, ne peut que

Sarajevo a encore vécu mardi une soirée d'enfer, les asmes da tons calibres se déchainant en même temps pendant quatre heures. Illuminée comme eu plein jour par des fusées éclairantes et la lumière des incendies déclenchés par les bombardements, la ville semblait comme pétrifiée. Le bilan de ces quatre mois et demi de siège donné de source officielle est en tout cas éloquent 1 829 morts, 10 887 blessés graves, 13 500 blessés légers et 6 650 personnes portées dispa-



La démission du coprésident

Les Douze souhaitent remplacer lord Carrington par un homme plus ferme

LONDRES

de notre envoyé spécial

Lord Carrington, président de la conférence européenne pour la paix en Yougoslavie, mise en place en septembre 1991, a décidé mardi 25 août de passer la main. Sous sa direction, cette mediation des Douze avait été critiquée à maintes reprises pour son manque de fermeté à l'égard des belligérants et également pour son manque d'esprit d'initiative.

Les queique vingt cessez-le-feu qu'elle avait réussi à faire signer sont tous restés lettre morte et FRANÇOISE CHIPAUX parfois, que lord Carrington par-

venait à réunir au complet les présidents des ex-Républiques yougosiaves. Les Serbes en particulier ini reprochaient d'être a partial » et de vouloir entériner la désintégration de l'ex-fédéra-

A toutes ces critiques, l'ancien secrétaire au Foreign Office (et ancien secrétaire général de l'OTAN) répondait récemment : a Si les cesses-le-feu n'ont pas été respectés, ce n'était pas seulement de la faute des hommes qui ont essayé de les organiser, c'était aussi parce que d'autres personnes sur le terrain ne souhaitaient absolument par résoudre le problème. » « Lorsque j'al commencé ce travail - ajoute t-il - je n'ai pas compris combien il était facile our toutes les parties concernées d'accepter un jour des propositions sans la moindre intention de les appliquer le lendemain.»

La succession de lord Carrington a été évoquée mardi soir à Londres lors de la réunion des ministres des affaires étrangères des Douze qui devait préparer la conférence internationale. Le ste pourrait revenir à un autre Britannique, lord Owen, ancien président du Parti social-démocrate (SDP). Celui-ci, qui avait dirigé la diplomatie de Londres dans le gouvernement travailliste de James Callaghan et qui a soutenu M. John Major durant la dernière campagne électorale, avait tenu récemment des propos « musclés » sur l'ex-Yougoslavie, préconisant notamment une intervention militaire de l'OTAN dans les Balkans. Il est clair en tout cas que les Européens souhaiteraient maintenant voir un homme plus ferme à la place de lord Carring-

Ouverte ce mercredi matin, la conférence de Londres se découlera à huis clos. Coprésidée par le premier ministre britannique M. John Major et le secrétaire général des Nations unies, M. Boutros Boutros-Ghali, elle a pour objectif d'harmoniser les efforts entrepris par l'ONU et la CEE pour tenter de ramener la naix dans l'ex-Yougo-slavie. Les délégations d'une trentaine de pays et mouvements y participent (le Monde du 26 août),

Les organisateurs espèrent obtenir des belligérants et de toutes les parties concernées de nouveaux engagements en matière de droits humanitaires, de protection des minorités et de respect des frontières. Bref, comme le demandait M. Major, aun retour & un comportement civilisé».

ALAIN DEBOYE

La Serbie entre anxiété et espoir

BELGRADE

de notre correspondante

Partagée entre anxiété at espoir, Belgrade vit dans l'at-tente des résultats de la confé-rence pour la paix. Rivée à leur petit écran pour suivre les préparatifs de ce sommet, les premières déclarations des diplomates occidentaux, les Belgradois cherchent à se faire une idée de leur avenir. Les optimistes espèrent que la conférence ne sers pas cella de la « demière chance » pour la Serbie et le Monténégro.

Les pessimistes s'attendent à des discussions laborieuses, ils ne cachent pas leur désenchantement face aux conférences sans résultats, aux accords a aussitöt signés, aussitöt violés». Pour beaucoup, l'urgence reste la peix, car la prolongation des sanctions ruinerait le pays.

Au moment du vote de l'ONU sur l'emploi de la force pour protéger l'aide humanitaire, la population vivait dans la psychose d'une intervention militaire. Les autorités et les médies de Beigrade alternalent les déclarations ressurantes, les mises en garde et les gestes de bonne volonté pour calmer les Occidentaux.

Craignant que de nouvelles menaces ne scient proférées si la conférence de Londres s'enlisait, Belgrade s'est rassurée de voir, peu avant la réunion, les Musulmana de Bosnie mis au banc des accusés avec la révéla-tion par la quotidien britannique the Independent du samedi 22 août d'un rapport de l'ONU

civils à Sarajevo pour en rejeter le responsabilité sur les Serbes (le Monde du 26 août). Ces révélations alimentent la thèse des Serbes. Ils estiment que ris várité sur le conflit finira par percer», que la monde entier décou-vrira « les atrocités perpétrées par les Musulmans et les Croates».

Un territoire «largement nettoyé des hérétiques»

Réconfortée, Belgrade mise désormais sur la « sagesse et l'équité» de l'Occident. Ces derniers jours les médias officiels ont subitement cassé d'encoursger «une guerre panserbe contre le monde emier » et la propa-gande qui voyait dans les accusations contre les Serbes un « complot international ». Même si Belgrade et une grande partie de la population hypnotisée par la propagande n'en démordent pas : les révélations sur les camps de détention relèvent du «mensonge perfide» visant è e effacer le génocide contre les Serbes lors de la seconde guerre mondiale», à justifier une intervention militaire. La télévision de Belgrade a d'ailleurs « démontré » le 25 août que l'un des prison-niers émaciés du camp de Omarska était un Serbe...

délégation yougoslave est partie pour Londres « cherches la paix ». D'autant que celle-ci semble favorable à la partie serbe. La conférence de Londres s'ouvre. explique M. Stojan Carovic, commentateur de l'hebdomadaire nccusant les dirigeants musul-mans d'avoir fait massacrer des «le travail en Bosnie est achevé :

[les Serbes disposent d'un] excéhérétiques ». Certains Beigradois estiment

Forte de ces certitudes, la

dent de territoire (près de 70 % de la Bosnie-Herzégovine, NDLR) largement nettoyé de tous les

que la cessation des hostilités suivie d'un long processus de négociation permettrait aux Serbes d'entériner leurs conquêtes et même de les ren-forcer en poursuivant « plus dis-crètement » la purification ethnique. L'hebdomadaire beigradois Nin renchérit. Il juge que la cantonisation de la Bosnie-Herzégovine est désormais inévitable et que la communauté internatioaele se rendra à l'évidence lors de la conférence de Londres. D'autres analystes mettent en

garde contre les dissensions au sein de la délégation yougoslave. Si M. Panic est favorable à la reconnaissance de la Bosnie et de la Croatie dans leurs frontières légales, avalisées par la communauté internationale, les présidents serbe et yougoslave, MM. Milosevic et Cosic, n'ont fait aucune déclaration laissant entrevoir un assouplissement de leur position. Et tous les accords de Londres devront recevoir l'avai d'un Parlement fédéral de Belgrade dominé par les ex-com-munistes de M. Milosevic et les ultranationalistes serbes. Aussi. si M. Panic consentalt à signer à Londres ce qu'une partie de la classe politique soupconne être « une capitulation », dès son retour à Belgrade le milliardaire en grande difficulté.

FLORENCE HARTMANN

tres régions - et Dieu sait que les

foyers de conflits existent; on an

nonveile et trouvers avec l'affaire, yougoslave – qui n'est pas la pins simple – un nouveau modur vivendi entre les nouveaux Etma

devenus indépendants récenuse ou encore entre les communaut

nationales qui composent ces Etats

» La CEE peut jouer un grand rôle. Elle offre un exemple de réconciliation unique. La Commo-nauté peut s'adresser aujourd'ini-

nauté peut s'agresset auponic mi-aux Serbes, aux Croates et aux Bosniaques qui se déchizent et leur dire : « Regardzz nous, Fran-çais et Allemands, nous sommes à la même table, nous tenous le même langage. N'est-ce pas la preuve qu'il n'y a pas de fatalité historique?»

Supposons que la crise you goslave ait éclaté alors que la traité de Maastricht éteit déja en vigueur. Cela aurait à changé

- On aurait peut être été plus capide et un peu plus efficacé dins les prises de décision et aussi dans leur application. Il est fallu quand

même que Maastricht ait subi in

certain rodage. Imaginous que la crise yougoslave soit survenue immédiatement après la ratifica-

tion de Maastrichi, cela n'aurai

pes été facile quand même. Mais le traité de Maastricht prépare justi-

- D'une manière plus géné-rele, que répondez-vous à ceta-qui tirent prétaxte de l'impuls-sance de l'Europe pour s'osso-

C'est un faux problème, La

Communaut n'avair pas encore les outils pour agir. Les aurait-elle eus, qu'en aurait-elle fait? Je n'an

sais rien. Si ces événements

s'étalent produits avec une com-munauté déjà dotée d'une politique étrangère commune, d'une expé-

rience, d'une façon de faire, son efficacité aurait été plus grande.

» Ne confondoss pas tout. Le grave crise qui déchire ces peuples frouvers sa solution. La conférence

internationale a cet objet. La

construction de l'Europe, elle, est un grand mouvement qui enjambe les événements pessagers. Ce sont

mélangeant. Je compressits tres

melangeant. Je compreide très bien que nous trouvant dans une campagne électorale de type efferendaire, chacun essaie de tirer argument d'une situation comme celle-ci. Cela n'est pas honnête de placer le débat à ce niveau-là. Cela ne correspond pas intellectuellement à la situation.

Avec le référendum, il est demandé aux Français de dire sils veulent aller de l'avant dans la construction de l'Europe. Cels

implique une monnaie commune, une politique étrangère et une sécurité communes. Voulez-vous

que l'Europe existe dans le monde? Ceux qui déplacent le débat sur la Yougoslavie le rétré-cissent et le déponillent de ses

enjeur.»

deux choses tout à fait différ

On brouille le juger

24:27

.S

2.35

historique?»

queique chose?

ment l'avenir

ser su traité?

contraire l'Europe ouvrira une voie

Un entretien avec M. Roland Dumas

~ Les Serbes ont conquis 70 % du territoire de la Bosnie-Herzégovine. Considérez-vous qu'ils ont gagné la guerre?

- Non. Je ne vois pas pourquoi on prendrait acte de ce qui a été accompli. En outre, il n'y a pas eu de déclaration de guerre. C'est beaucoup plus confus que cela. Je ne considère donc pas que la Serbie a remporté une guerre.

- Demanderez-vous un retrait des troupes serbes des zones

~ Il serait utile qu'il y ait une remise à plat des choses. Et d'abord un inventaire. Quand on dit : les forces serbes, il faut savoir de quoi on parle. Parle-t-on des forces qui viennent de l'Etat qui s'appelle la Serbie ou des milices, qui sont des émanations de l'ancienne armée fédérale et qui opèrent par exemple en Bosnie-Herzégovine, où il existe une véritable entité serbe autoproclamée indéd'un chef militaire?

» L'ex-armée fédérale était com-posée en grande majorité de Serbes, mais tous ces Serbes ne venaient pas de la Serbie. Il y avait des Serbes qui venaient d'ailleurs. A partir du moment où il y a eu éclatement de la Fédération et apparition d'Etais souverains reconnus internationalement, ces Serbes se retrouvent dans des unités combattantes autonomes. Qu'il existe des liens entre ces Serbes-la et les autres, on peut l'imaginer. Mais on fausscrait le jugement en pensant qu'il y a une armée serbe qui a avancé, en ordre de marche, comme les grandes armées de Napoléon. Si c'était le cas, à la limite, ce serait beaucoup plus simple. Il sufficait de leur dire, rentrez dans vos casemes.

» A partir du moment où nous ivons affaire à des milices qui prétendent regrouper des hommes ressortissants des pays dans lesquels ils combattent, la situation est beaucoup plus complexe. D'où - je le répète - la nécessité d'un examen sérieux de l'existence communautés nationales et de leur sort. Une reconnaissance mutuelle de toutes ces Républiques serait une bonne chose.

« A situation nouvelle, solutions nouvelles!»

Va-t-on, à Londres, entériner diplomatiquement, d'une manière ou d'une autre, les conquêtes territoriales serbes?

conquêtes territoriales serbes?

— Si c'était le seul problème de fond... Hélas, il yen a bien d'autres. Ne nous leurrons pas, Il faut d'abord que la discussion s'engage entre les Républiques issues de l'ex-Yougoslavie. Nous avons été les premiers à dire que la Yougoslavie n'existait plus, Le président de la République a déclaré dès juillet 1991 que l'aurodétermination des peuples devait prévaloir et qu'on ne pouvait pas maintenir un qu'on ne pouvait pas maintenir un tat fédéral contre leur volonté. Tirons les conclusions de ces prin-cipes simples mais essentiels.

» Cela permettait d'induire pratiquement que l'on était favorable à la reconnaissance de la souveraineté des Républiques, ce qui s'est fait ensuite par les moyens diplomatiques habituels, mais en posant en même temps la nécessité de régler des problèmes qui sont au cœur des choses et touchent aux frontières, aux minorités. Il faut souhaiter que les Républiques abordent ces problèmes.

*La CEE a reconnu, le 7 avril dernier, la Bosnie-Herzégovine. Toute solution qui consacrerait les résultats obtenus par la force ne coïnciderait donc pas avec cette situation juridique telle que je viens de la définir.

» Mais il est vrai que l'éclate-ment de la Yougoslavie crée une situation nouvelle. A situation nou-velle, on doit rechercher des solutions nouvelles!

- Cela veut-il dire que la Bos-nie, telle que la CEE l'a recon-nue en avril, n'existe plus?

le contraire. Elle existe toujours juridiquement, mais elle est dans une situation conflictuelle. On ne peut donc pas aujourd'hui se pré-valoir d'une situation acquise. Mais la discussion donnera ce qu'elle donnera. N'abordons pas la conférence avec des solutions passe-partout.

« Pas de solutions passe-partout »

- Comment faire coïncider le respect du droit et les réalités du terrain?

C'est le travail le plus difficile. Il faudra régler le sort des minori-tés – je préfère les appeler commu-nautés nationales – à l'intérieur de chaque République. Puis, à partir du moment où l'on aura bien défini les contours de ces commu-nautés, leur droit à l'existence et la protection dont on pourra les assurer, on pourra alors peut-être discuter des autres problèmes. C'est mettre la charrue devant les bœuis que de vouloir faire l'inverse.

» Je demanderai donc à la conférence que l'on saisisse de nouveau la commission Badinter, qui a fait un bou travail, pour qu'elle fasse des propositions, dans un délai très court – disons un mois, – sur ce que pourrait être une solution originale concernant les communautés nationales dans toute l'ex-Yougo-

- La France est-alle favorable à la constitution de trois « unités constituantes », conformément au plan qui avait été un moment accepté en mars demier, autre-ment dit à une certaine « canto-nalisation » de la Bosnie?

- C'est une éventualité. Mais la cantonalisation est une vue bien cartésienne. C'est pour ceia qu'il ne faut pas arriver avec des solutions toutes faites.

« Veiller au sort des communautés nationales»

- li n'y a pas trențe-six solutions. Ou l'on entérine le partage, ou on impose le retour au statu quo ante...

- Oui. Mais il faut surtout veiller sur le sort des hommes et des femmes qui forment ces communautés nationales. Dans l'entité serbe à l'intérieur de la Bosnie, les Serbes seront-ils des citoyens bosniaques ou des citoyens serbes? Cette enclave aura-t-elle un statut d'autonomie qui lui permettrait à la fois de jouir de son apparte-nance à un Etat souverain et d'être protégée en tant que minorité par la communauté internationale? Ce sont des questions pour lesquelles nous avons besoin de l'avis des juristes. Voilà pourquoi il faut demander à la commission d'arbi-trage de retravailler sur ce sujet et de nous rendre dans un mois un projet bien élaboré et bien adapté. » Si vous dites, par exemple, à des Serbes : Vous allez être bosniaques, cela ne peut pas les satisfaire quant à la protection de leurs droits. La tentation sera toujours droits. La tentation sera toujours pour eux de rechercher l'«ombrelle» extérieure, la protec-tion de l'Etat voisin. Si la communauté internationale ne peut pas leur apporter cette garantie, qui la leur apportera? La conférence de Londres peut trouver le dispositif qui les protégera en tant que tels. Peut-être faudra-t-il créer une cour nternationale. Nous y travaillons

- Du fait de la haine et de - Ou tait de a name et de l'amertume accumulées depuis quelques mois, la majorité des Musulmans n'ont pas envie de retourner là d'où ils ont été chassés, quelles que soient les garanties juridiques...

 Cela dépend dans quelles conditions ils y reviendraient. S'ils reviennent sous une protection internationale, pourquoi pas? Vous pariez d'accumulation des haines des derniers mois, permettez-moi d'ajouter depuis des siècles. Appré-cier ces pesanteurs historiques aide à mieux comprendre le problème d'aujourd'hui. Le passé éclaire le

- Mais les Bosniagues vivaient en relative harmonie depuis quarante-cinq ans...

- Parce qu'il existait un système impérial ou plusienrs systèmes impériaux, au sens fort du mot, qui contensient les forces qui s'ex-priment aujourd'hui. On ne peut pas comprendre la complexité, le niveau de haine qui existe, le degré d'imbrication entre les commun tés, y compris des mariages mixtes qui déchirent les familles, si l'on n'a pas une claire vision de ce qui s'est passé avec les reconquêtes successives des empires, des pouvoirs, des religions.

Les esprits ont-ils com-mencé à évoluer chez les diri-geants de l'ex-Yougoslavie?

Quand commence une discus-diplomatique du type de celle qui va s'ouvrir à la conférence de Londres, il faut s'attendre à un durcissement des positions. Cer-



tains éléments objectifs font penser qu'il y a peut-être un peu plus de souplesse dans les esprits, même si ces souplesses n'apparaissent pas

» l'observe aussi qu'il y a beau-coup d'entêtement, dans certaines régions, parce qu'il y a des chefs locaux, devenus autonomes, qui ont pris des habitudes, des respon-sabilités. C'est là que se trouvent . plus grandes difficultés n'est pas au niveau des Etats: Ces lieutenants agissent sur le terrain. Ils ont maintenant organisé des forces importantes, bien équipées et qui sont difficiles à maîtriser. Je ne veux être ni trop optimiste ni trop pessimiste. Ce serait une illu-sion de croire qu'en trois jours la conférence de Londres va régler tous ces problèmes.

» Mais cette conférence suscite des espoirs. Il faut qu'elle mani-feste dès le début par quelques mesures précises sa volonté politi-que d'aboutir.

- Où en est le projet de déploiement militaire européen dans le cadre de l'action humanitaire, conformément aux récentes décisions des Nations

- Les réunions tournent un peu en rond. Nous allons tenir une réunion conjointe dès vendredi dans le cadre de l'Union de l'Europe occidentale (UEO). il est important que nous sachions ce que font les uns et les autres et donnions une impulsion politique à cette coordination. Je suis satisfait que l'exemple français ait été suivi. Nous avons annoncé notre participation dans les heures qui ont suivi le vote de la résolution; les Anglais nous ont emboîté le pas, puis les Italiens, demain les Espagnols. Ces derniers feront connaître dans quelques jours, peut-être même à - Les réunions tournent un peu quelques jours, peut-être même à Londres, la hauteur de leur partici-

» Il était donc nécessaire de faire le point au plus haut niveau. C'est l'UEO qui va se charger de la coor-dination entre Européens.

«Des couloirs fixes on des accompagnements mobiles»

« Cos effectifs militaires suffiront-ile?

- Pour le moment, les militaires - Pour le moment, les militaires répondent par l'affirmative. Nous avons à débattra d'une question essentielle. Il s'agit de savoir si des couloirs fixes seront mis en place et seront protégés quoi qu'il arrive - notamment par l'aviation, - couloirs dans lesquels transiteraient des convois humanitaires ou si l'an des convois humanitaires ou si l'an des convois humanitaires ou si l'on opte pour des accompagnements mobiles des convois humanitaires, an coup par coup en quelque sorte. Il y a deux écoles. Certains prétendent que maintenir des couloirs fixes exigera beaucoup de monde et créera des points de repère, des

- Combien de temps faudrat-il, après la réunion de l'UEO, pour déployer ces forces 7 Trois semaines, un mois?

- C'est à peu près cela. Peut-être faudra-t-il aller jusqu'à replacer cet accompagnement sons l'égide de

L'ouverture de corridors n'empêche pas les belligérants de continuer à se battre...

- Rien sür. Nous ne somme actuellement dans le cadre d'une résolution qui prévoirait l'envoi d'une force d'interposition pour empêcher Serbes et Croates de se battre. La résolution 770 prévoit battre. La resolution 7/0 prevoit seulement que l'on accompagnera d'une façon un peu « musclée » des convois humanitaires. Ces troupes d'accompagnement bénéficient du statut des Nations unies. Elles disposeront d'un droit de réplique et même d'un droit de suite. Toute autre hypothèse peut être évoquée au Conseil mais ne l'a pas encore été. Personne ne le demande pour

- Cela peut-il suffire à intimi-der les combattants? - Nous avons affaire dans certaines régions à des forcenés qui ne sont pas forcément intimidés par quelques tirs de réplique. Mais les couvernements, les responsables ne pourront pas ignorer cette avancée de la communauté internationale. Certains ont déjà fait savoir qu'ils

n'attaqueraient pas les couloirs. On reproche dans ce cas à l'action humanitaire d'être un alibi de l'Impuissance politique. A ce reproche, je réponds d'une façon simple. Est-ce que cela veut dire qu'il ne faut pas faire d'action humanitaire? Est-ce qu'il ne faut pas porter des médicaments, des secours aux enfants, aux femmes qui sont dans des caves à Sarajevo sous prétexte qu'on peu et doit faire mieux et plus? Doit-on ou ne doit-on pes agir sur le plan humanitaire? J'ai entendu ici et là des gens à l'esprit contourné qui allaient jusqu'à sou-tenir qu'il était dangereux de faire de l'humanitaire, parce que cela maintient la situation en l'état. N'est-ce pas la politique du pire?

«La faiblesse concerne l'embargo, terrestre»

 Vous souheitez un renforce-ment de l'embergo?

 L'embargo maritime donne à peu près les résultats escomptés. La faiblesse concerne l'embargo terres-tre. La doit porter l'effort. Nous

attendons plusieurs choses. Responsabilisons davantage certains quelques pays limitrophes, et assu-rons un meilleur contrôle du tranc danubien. Cela suppose que les danubien. Cela suppose que les pays voisins accepteront que le contrôle se fasse à partir de leur soi. C'est là où précisément la Communanté peut intervenir utilement. Cela suppose aussi que nous définissions un droit de regard sur le trafic qui a lieu sur le Danube. Comment faire? L'envoi d'observateurs internationaux sur des points stratégiques récondrait à ce points stratégiques répondrait à ce besoin. La conférence pourra se saisir de ce problème.

- Pourquoi la France a t-elle tant tardé à condamner nommé-ment la Serbie comme agres-

 La France et la Serbie ont entretenu des liens étroits à diffé-rents moments de leur histoire. Ce n'est pas pour autant que la France a nie la responsabilité de la Serbie à un moment donné. La responsa-bilité principale incombait à la Serbie, nous l'avons dit depuis le début. Nous ne sommes pas les auteurs de cette formule. D'autres responsabilités existent. C'est le responsabilités existent. C'est le sentiment de Cyrus Vance et du secrétaire général des Nations unies notamment. Autant il fant prendre en compte les données de l'Histoire, autant il ne faut pas en

erre prisonnier.

Certains responsables serbes hostiles au régime de Belgrade se plaignent d'avoir été boudés par Paris, de ne pas avoir été reçus à l'Elysée...

Le Quai d'Orsay voit tout le monde, à l'intérieur de l'ex-Yougoslavie et à l'intérieur de la Serbie. Nous ne sommes pas des «croisés »... La France dispose d'un crédit auprès de toutes les Républiques de l'ex-Etat fédéral. Leurs présidents ont été reçus à Paris. Mais nous respectons aussi les usages diplomatiques. les usages diplomatiques.

- Paris et Bonn étaient divisés

au début de la crise. L'Alle-magne était plus pressée que la France de reconnaître la Slové-nie et la Croatie. Pour la Boanie, la reconnaissance ne s'est-elle pas faite trop rapidement?

 Il est exact qu'il y eut des divergences d'approche, d'ailleurs pas seulement entre la France et l'Allemagne. La Grande-Bretagne était beaucoup plus réservée que la France sur le principe de la récon-naissance des Républiques. Nous avons reussi cependant - Allemands et Français - à proposer à nos partenaires la commission Carrington, puis la commission Badinter, qui ont travaillé sur les pro-blèmes évoqués.

» Les Allemands ont considéré qu'à partir du moment où nous nous | entendions sur les principes entre nous, ils étaient en droit d'aller de l'avant. C'est à cet instant que se situe la différence d'ap-proche. Il me paraît plus important d'ajouter que la Communauté a résisté à cette épreuve. La Commu-nauté a arrêté une démarche com-mune qui se confirme aujourd'hui. On le voit bien. Les forces centrifuges ne l'ont pas empodé. Sur ce point, le bilan est doac positif.

« La Communanté se retrouve unanime»

- Les belligérants d'ont lls pas exploité les divergences de vue entre Européens : en gros, les Croates jouant Bonn et les

- Si certaines parties out essayé de jouer entre les partenaires de la Communauté, ils en ont été pour leurs frais. Pendant quelque temps, les belligérants ont pu nouver leurs illusions en pensant que chacan allait reprendre ses alliances tendi-tionnelles. Cela ne s'est pas produit puisque la Communauté retrouve aujourd'hui unanime.

» J'ai rencontré la semaine der nière mon homologue allemand, M. Kinkel. Nous nous sommes mis d'accord sur ce que nous ailons demander à la conférence. Il mettra l'accent sur certains aspects des problèmes et moi sur d'antres. Nous nous sontenous mutuelle-ment. La participation militaire des Allemands est exclue mais ils peuvent être utiles dans d'autres domaines, par exemple pour le ren-forcement de l'embargo. Quant à l'Angleterre, qui était en retrait sur le problème de l'intervention, elle Communauté a retrouvé aujour-d'hui une bonne cohésion.

- Le Quai d'Orsay était-il informé sur les camps de déten-tion avent que les repports de la Craix-Rouge ne solent rendus

- Non. Nous avons été informés en même temps que tout le monde. Par ceux qui étaient sur place, notamment la Croix-Rouge.

- Que pensez-vous de la conduite de l'ONU pendent

— Il a fallu faire un gros effort de persuasion en Conseil de sécurité. Quand la France en a pris l'initiative, tout le monde usait d'arguments juridiques pour faire com-prendre que l'intervention, de l'ONU n'était pes possible. En réslité, personne n'avait envie de mettre les pr soslave. Bien des pays évoquaient dans leur for intérieur leurs problèmes netionades Chacine pensait qui à l'Idande, qui au Tibet... On est parti de zero. Considérez le chemin parcouru.

» Anjourd'hui, un représentant » Anjourd'hui, un représentant permanent, des « casques bleus », un accompagnement militaire de l'aide humanitaire... On a parcouru un chemin considérable. Mais l'ONU est sollicitée, on ne le san que trop, dans différentes régions du monde et notamment en Somalie. Que l'ONU n'ait pas toujours les moyens d'intervenir ici et lè, nous le savons aussi. Mais je constate, en ce qui concerné la Yougoslavie, que nous avons fait un progrès énorme du en partie aux efforts de la France. Non, on ne peut pas blamer l'ONU. ne peut pas blamer l'ONU?

- Ne faut-il pas des mainte-nant songer à prévenir les futurs conflits, en Voivodine, au Kosovo, en Macédoine? Pour-quoi par exemple ne pas reconnaître des maintenant la République de Macédoine, comme le recommandait d'ail-leurs la Commission?

- Parloss de la Macédoine. Un

eurs la Commission? — Parlons de la Macédoine. Un

Parlons de la Macédoine. Un problème particulier a été soulevé par la Grèce. Or la Grèce est membre de la Communauté. On reproche souvent à la Communauté de ne pas être solidaire. En la circonstance, elle l'a été. Nous avons demande à une mission de bons offices de trouver la solution qui conviendrait à la fois aux Grecs et aux Macédonieus. Tant que cette formule n'a pas été trouver la convient de cette formule n'a pas été trou-

que cette formule n'a pas été trou-

vée on n'est pas en mesure de reconnaître la Macédoine. Pour le moment, la Macédoine n'a été

reconnue que par la Russie. On trouvers une solution. Il faut que Grecs et Macédoniens fassent un

effort, chacun de leur côté. Pour

toutes les autres régions que vous évoquez, leurs problèmes devront être évoqués à Londres et des

mesures préventives devront être

prises.

L'enjeu du conflit en cours, tout le monde le sait, dépasse de très lois la Bosnie, Comment, si la force l'emporte le bas sur le droit, éviterez vous que ce

mauvais exemple soit conta-gieux dans toutes les zones de conflits intérethniques en

Europe?

De ce point de vue, nous

sommes à un croisement. La crisé yougeslave est un bank d'essai pour l'Europe. Ou les choses conti-

nueront d'aller vers l'éclatement, l'affrontement, et ce sera peut être le mauvais exemple donné à d'au-

Europe?

Propos recueilis par ALAIN DEBOVE et JEAN-PIERRE LANGELLIER «Des mesures préventives devront être prises »

A la suite de menaces Une mise en garde · d'EDF

BORDEAUX

de notre correspondente A la suite de menaces d'actions terroristes proférées récemment par des patriotes serbes», la direction du parc électronucléaire d'EDF demandé aux responsables des centres de production nucléaire de evérifier si des ressortissants yougoslaves travaillent sur les sites». C'est ce qu'a indiqué, mardi 25 août, M. Jean Pierre Abraham, directeur de la cempale nucléaire du Blayais à Braud-et-Saint-Louis (Gironde). Selon M. Abraham cette consigne aurait été diffusée « il y a une dizaine de jours». Cependant, a-t-il indiqué, e nous voulons éviter de créer une psychose et de risquer de priver inutilement de travail des salariés d'entreprises qui interviennent chez nous ». La première tranche de 900 mégawants de la centrale nucléaire du Blayais doit subir, du 27 août au 5 décembre, une visite décennale au cours de laquelle un millier de saleriés d'entreprises extérieures devront pénétrer sur le site. D'où la vigilance particulière dont fait preuve la direction de

Le Monde en vente

EN PROVINCE

LE SOIR MÊME DE SA PARUTION

Pour connaître la liste des villes servies et des points de vente, vous pouvez consulter notre service minitel

3615 LEMONDE

Les cicatrices de Jalalabad Suite de la première page

Mais Jaialabad revit. Située à 170 kilomètres à l'est de Kaboul, au milieu d'un extraordinaire paysage où ondule un horizon de collines où ondrie un horizon de collines désertiques — et à moins de 100 kilomètres de la célèbre passe de Khyber, qui fait office de frontière avec le Pakistan, — ce chef-lien de province qui s'étale au milien des palmiers et d'une végétation luxuriante est même en passe de devenir un centre important de transit pour les réngiés: Jalalabed est la voie de passese oblisée pour les Afribans qui

tés de Kaboul : «J'ai posé un certain nombre de conditions à mon soutien au gouvernement de Kaboul, explique le gouverneur. Si ces conditions he sont pas remplies, je ne soutien-drai pas le président Rabbani.»

Mais ces conditions portent, entre autres, sur la défense de Kaboul, qui devrait, sclon lui, être la tâche des seuls mondjahidins. Une doléance qui rappelle à s'y méprendre celle de M. Hekmatyar exigeant le départ de la capitale des famenses milices ouz-



Jalabad est l'une des dernières capitales provinciales a être tombées aux mains des moudjahidins au moment de la chute du régime, à la fin du mois d'avril. Ici, c'est une shoura, un conseil traditionnel repré-

une table devant un aréopage de

La cinquantaine distinguée, barbe grise, gilet gris passé sur l'ample kamiz, le sourire cordial, M. Qadir

En fait, la délégation rentrera bre-

mais allié avec l'armée régulière. « Je ne soutiens pas Gulbuddin, assure ne soutiens pas Gulbuddin, assure cependant M. Abdul Qadir, qui ajoute tout de même : «Si le gouvernement avait respecté ses pro-messes [de faire évacuer de Kaboul les Ouzbèkes], il n'y aurait pas eu la guerre et beaucoup d'Afghans ne seraient pas morts pour rien.»

tagne aux faubourgs, des réseaux de mines empêchent les paysans de réintégrer leurs villages après qua-

On voit au loin des bourgs

Ces démineurs envoyés par l'ONU provoquent d'ailleurs la

«Aujourd'hui, l'aide internationale est cependant devenue un enjeu politique pour les commandants de la résistance qui se partagent le potvoir dans le nouvel Afghanistan. Mais attention! Ce n'est pas parce que Kaboul est en guerre gu'il faut que katorul est en guerre qu'il jaul que les donateurs soient effrayés, bien au contraire. En province, la situation est calme, et il faudrait désormais dépasser le dogme traditionnel qui oblige les organisations internatio-nales à traiter seulement avec les

la machine administrative déficiente de Jalalabad « libéréc.». La seule ombre au tableau – et elle est de taille – c'est qu'il n'a pas d'argent pour payer ses employés! Vu la situation dans Kaboul, ce n'est pas demain qu'il peut compter en recovoir du gouvernement central. Quant aux paysans des campagnes reculées, ils n'ont sans doute guère d'autre solution que de se tourner vers une culture traditionnelle: celle de l'opium. La province du Nangade l'opium. La province du Nanga-har est l'une des principales régions productrices de pavot de l'Afghanis-

BRUNO PHILIP

L'EX-YOUGOSLAVIE

La difficile progression d'un convoi humanitaire en Bosnie

Les réfugiés dénoncent de très nombreuses exactions des Serbes

Un convoi du mouvement lyonnais Equilibre devait tenter, mardi avait acheminé à Travilk et Zelita 150 tonnes de vivres et de 25 août, de railier sans escorte Vezenita à Doboj à travers la ligne médicaments venant de Françoi Millon, président UDF de la region Rhône-Alpes, accompagnaient le Millon, président UDF de la région Rhône-Alpes, accompagnaient le

tion de l'ONU sur les corridors humanitaires et de vérifier les infor-mations sur l'existence de camps dans la région. Lundi, Equilibre mise en demeure aux Serbes par le Conseil de sécurité de l'ONU.

un instant que l'occupation de Trav-lik ne soit un des objectifs des Serbes, Quelle résistance trouveront ces derniers? «Nous nous battrons: jusqu'au dernier, assure M. Malenica. Le seul problème est notre infériorité en artillerie lourde et en chars que les Serbes ont accuparés.»

Partout la même supplique revient, des plus hantes autorités aux gens de la rue: «L'humanitaire c'est bien, mais donnez-nous des armes! Et neutralisez les armes lourdes d'en

face! Bombarder les positions serbes! C'est la seule façon de nous aider!»

forctionnent autour de rryedor et de Banjo-Luka. Je vous jure qu'il s'agit bien d'extermination, de génocide!» A la mairie de Zelita, on tient le même langage. La ville est assiègée. Le blocus est total. Même la Crou-Rouge n'a plus de téléphone. Le corridor humanitaire peut disparaître à tout moment.

Le docteur Safer, représentant local de la Croix-Rouge, est encore plus sombre : «La ville est menacée

de mort lente. Les gens vont mourir de faim et bientôt de froid. Il faut que l'Europe intervienne militairement. C'est la seule issue »

y a bien crime contre l'humanité.

... « Des autres camps, ... personne ne revenait»

Telle n'est pas la conviction de M. Simone Veil. Ses quelques contacts, qu'elle reconnaît très frag-

mentaires, lui parsissent toutefois suffisants pour affirmer: «Qu'il y ait des exactions, des exécutions, c'est

sur. Des exécutions sommaires, des violences, c'est certain. Il va falloir réunir le maximum de témoignages là-dessus. Mais réfugié n'est pas

déporté, camp de rassemblement n'est pas camp de concentration, encore moins d'extermination. Génocide a

un autre sens. Des autres camps, per-

Après avoir refusé d'entendre un rescapé particulièrement éprouvé, mais dont le maire de Zelita soufflait

Quant à l'attitude souhaitable de

Sur la nature des camps et leurs

les camps? leur nature? M. Malenica est formel : « Plusieurs fonctionnent autour de Prijedor et de

«Ils veulent nous exterminer»

de notre envoyé spécial On reconnaît les guerres à ce que rien n'y est sûr, pas même le pire. Après deux jours de convoi dans la montagne bosniaque, les certifudes parisiennes volent en éclats comme parisiennes voient en eciats comme autant de cailloux sous les pineus des camions; mais des visions et des pro-pos s'assemblent, irréfintables, pour créer un tableau d'épouvante, d'ab-surde, d'impasse.

sarde, d'impasse.

Dans le petit matin, d'où la ville a surgi après une nuit de route et vingt contrôles par des milices variées, Travlik révèle des charmes de sous-préfecture savoyarde bâtie pour la paix. Musulmans (80 %) et catholiques cohabitent aussi harmonieusement que les minarets et les clochers. Seuls rappellent la guerre les croisillons de papier aux fenêtres, les phares de vokures vollés de bleu, lea sirènes incessantes et les tirs sporadiques de la ligne de fen proche de 7 kilomètres. C'est le lendemain que l'inacceptable saute aux yeux. Il n'y a l'inacceptable saute aux yeur. Il n'y a pas qu'entre la France et ici que le décor change brutalement. On nons rabache, croyant nous concerner : «Et tout cela se passe à deux heures de chez vous!»

o que répondernal l'ent prétent de la carco de l'Europ par

E. 1227 1984

12.12

AND PROPERTY.

ereli

1:03

4 MAY 15

والمتنبثة المتاوي والموا

المراجعة ال

أستانه بسيء بدر

Commence of the land

Mary Commencer C

And the second s

4.4

Total Care

. ia- ai) traité?

Ici, un bar sert en terrasse; là, des let, un har sert en terrasse; it, des tombes de soldats viennent d'être creusées à l'ombre d'une mosquée et des enfants, les yeux déjà creusés par un pauvre sommeil, font la queue au Croissant-Rouge, pour l'unique bol de lait et le bout de pain de la journée. Un signe qui ne trompe pas : dans la salle, règne un silence chahut de nos cantines scolaires.

Dans les écoles et gymnases de la ville, tout bascule dans l'atroce. A l'entrée, les toilettes ne peuvent suffiré aux besoins de tous. Des eafants pataugent dans des mares d'urine. Dans une classe, transformée en doctoir pour trente réfugiés, un homme d'une trentaine d'années, M. Behlil, témoigne.

témoigne.

a Nous étions à Kozarac. Les Serbes nous ont jetés hors de nos maisons et placés dans des bus. Ceux qui refusaient étaient abattus sur placé. J'ai vu tuer 25 hommes à la hachette. Au total 2500 à 3000 personnes ont été assassinées. Les autres ont été acheninées vers les camps de Tirnopdje dans la région de Prijedor, dans une mine à Ljudija. Dans un des camps il y a eu 150 exécutions sommaires. A Preza, une entreprise, la société Keratern a été changée en camp de concentration.

camp de concentration.

Dans la forêt de Kozarac où j'étais caché, on a surécu sept jours, c'était le 14 juin. Les Serbes ont raflé tous les hommes du village de quatorze à soixante ans. Ceux qui refusaient de suivre étaient tués sur place. Le chef serbe s'appelait Zoran Karlica. Dans le camp, on était battu chaque muit avec des battes de baseball. On mangeait trois tranches de pain par jour et six cuillères de soupe claire. J'ai perdu 30 kilos. Chaque jour des dizaines de personnes mouraient de faim, d'épuisement ou de maladie.»

postrait de Tito au regard impénétra-ble derrière ses innettes fumées, M. Behlil poursuir. Son récit tiendra, peut-être, lieu de comptine à la fil-lette qui l'écoute, assise par terre, entre les graoux de sa mère.

*A Omaska, dit M. Behlil, cinq eA Omaska, dit M. Behlil, cinq personnes ont été enfermées et bainues à mort. Les survivants devenaient fous. Les gardiens tiraient sur les cadavres. Le lendemain ils ont entassé dans les mêmes camions cadavres et blessés. Ils veulent nous exterminer. Pour moi, c'est éviden! »

A la mairie de Travlik, le responsable de la protection civile, M. Malenica, confirme ces témoignages individuels. C'est pour finir ce qu'il appelle le génocide que les réfugiés quittent leurs maisons incendiées, le couteau sous la gorge (ce n'est pas une image). 30 000 personnes sont passées par les centres de tri, en moyenne deux mois avant de trouver des refuges plus éloignés du front. Actuellement, la ville compte autant de gens déplacés que la population normale. Ils viennent principalement de l'ouest de la Bosnie, de Prijedor (4000 réfugiés d'un coup il y a quelques jours).

y a quelques jours). La nuit de notre passage, 1500 personnes sont arrivées à pied d'un même village. La mairie u'a plus rien pour subvenir aux besoins les plus élémentaires. Tous les responsables humanitaire. Tous les responsables de la companyation de la compa

objectifs, aucun doute n'est possible à ses yeux : «Comment appelez-vous un camp où les civils meurent à petit feu, disparaissent, sinon un camp d'extermination?» Ou parle de arrivera dans quelques semaines à l'arrivée des pluies, du froid, de la Devant le tableau noir, où subsiste un cours de trigonométrie, et sous un me ampleur monstrueuse. 300000 «manquants» pour la scule Bosnie, Un ministère spécial recueille les pièces à conviction attestant qu'il

Près de 2 millions de personnes réfugiées ou déplacées «Pour moi le crime contre l'humanité est caractérisé», répète le docteur Safet.



ALLEMAGNE: quatrième nuit de violences xénophobes

Le chancelier Kohl estime que les émeutes de Rostock sont une «honte» pour son pays

Pour la quatrième nuit consécu-tive, des centaines d'émentiers ont attaqué le foyer pour demandeurs d'asile et travailleurs immigrés de Rostock, dans l'ancienne Alle-magne de l'Est. Cette fois, les incidents ont éclaté, mardi 25 août, à la suite d'un match de football qui opposait l'équipe locale à celle de Brunswick. Peu après 22 h 30, six cents à huit cents « crânes rasés » ont bloqué la route à quatre voies à proximité du foyer.

De violents affrontements ont opposé les jeunes gens au milier de policiers présents, qui sont intervenus massivement avec des lances à eau et des jets de grenades lacrymogènes et ont reussi, vers 1 heure du matin, à disperser les émentiers. Soixante-einq policiers ont été blessés, dont cinq grièvement, et cinquante-huit personnes ont été interpellées.

Les derniers étrangers hébergés dans le foyer avaient été évacués dans la nuit de lundi à mardi après que des skinheads eurent incendié plusieurs appartements de l'im-

interrogé mardi par la chaîne de

télévision publique ZDF, le chan-celier Helmut Kohl a dénoncé ces émeutes, parlant de « hante pour l'Allemagne» et appelant tous les « grands partis démocratiques » à condamner ensemble, comme « inacceptable», la haine des étran-gers. Le chancelier a également affirmé que ce qui est arrivé à Ros-tock n'est pes un problème spécifitock n'est pas un problème spécifi-que de l'ex-RDA, mais « peut arri-ver ailleurs en Allemagne ».

La police vivement critiquée

Le fait que des milliers d'habite last que des miniers e nam-mais de Rostock se soient rassem-biés pour encourager les casseurs et scander des slogans xénophobes est une «honte» pour son pays, a dit le chancelier, qui a ajouté que la police locale avait «commis des erreurs» en laissant le champ liber aux émentiers devant le fover durant presque une heure lundi soir (le Monde du 26 août). Il a souhaité que des mesures soient prises pour que de « telles erreurs ne puissent plus jamais se repro-duire».

1.

La police avait été vivement critiquée pour ce retrait, alors que des immigrés vietnamiens et des journalistes se trouvaient encore dans le foyer où plusieurs incendies s'étaient déclarés. L'opposition social-démocrate (SPD) a réclamé une réunion extraordinaire de la commission des affaires intérieures

conséquences d'un refus serbe et une solution politique sous peine d'enlise-ment comme au Proche-Orient».

commission des affaires intérieures du Bundestag (chambre basse du Parlement).

Une manifestation contre la violence xénophobe a rassemblé mardi à Rostock deux cents personnes.

M. Reinhard Kniesch, responsable local de la Fédération des syndicats allemands (DGB), a estimé que ces violences « ont fait plus de mal à violence, dans le sud-ouest de la seconde guerre mondiale».

A Coblence, dans le sud-ouest de la seconde guerre mondiale ».

A Coblence, dans le sud-ouest de la seconde guerre mondiale ».

A Coblence, dans le sud-ouest de la seconde guerre mondiale ».

A Coblence, dans le sud-ouest de la seconde guerre mondiale ».

A Coblence, dans le sud-ouest de la seconde guerre mondiale ».

A Coblence, dans le sud-ouest de la seconde guerre mondiale ».

A Coblence, dans le sud-ouest de la seconde guerre mondiale ».

A Coblence, dans le sud-ouest de la seconde guerre mondiale ».

A Coblence, dans le sud-ouest de la seconde guerre mondiale ».

A Coblence, dans le sud-ouest de la seconde guerre mondiale ».

A Coblence, dans le sud-ouest de la centification que le confiit lui-même, que s'activent presque toutes les conversaions. « On s'entendait très bien, on ne demande qu'à continuer » Et de citer un voisin serbe, une épouse, un cousin, avec qui tout, malgré les quelques lourds silences de ces jours-ci, pourrait recommencer à l'avenir, « Nous n'avons pas de haine, seulement du mépris », répètent les sans doute.

BERTRAND POIROT-DELPECH ger ». - (AFP.)

quittent l'assile pelsisanais pour ren-trer chez eux, ainsi que pour les Kaboulis fuyant les combets dans la capitale. Sur la route en partie défoncée qui mêne à Peshawar, on croise ainsi les hauts camions bario-lés de ceux qui rentrent et de ceux qui fuient, ramenant au pays ou emportant vers l'exil leurs maigres bagages et leurs lits de cordes tres-sées.

Double flux de réfugiés

«Environ un million de réfugiés sont rentrés en Afghanistan depuis quatre mois; il y a quelque temps, on comptait parfois plus de deux cents camions par heure, explique le résident du Haut Commissariat des Nations unics pour les réfugiés (HCR) à Jalalabad, M. Jan Willumsen; aujourd'hui, le rythme s'est raient, mais maintenant ce sont les réfugiés de Kaboul qui arrivent de plus en plus nombreux. Il est cependant très difficile de les complabiliser, car nombre d'entre eux vont directement chez des parents ou de la famille.»

sentant les principeux partis de la résistance, qui a pris le pouvoir. Et qui, dans le contexte actuel de confesion régnant au «centre», préfère pour l'instant rester neutre à l'ésant des forces qui s'affrontent dans Kaboul.

Le nouveau gonverneur de la région, M. Abdul Qadir, nous reçoit dans son bureau, où la carte du monde en russe qui est épingée au mur rappelle que cette pièce fut aussi le quartier général de son prédécesseur communiste. Une télévision et un devant un aréspage de ouvertement les réponses, M= Veil conclut: « Je constate que la situation militaire est de plus en plus préoccu-pante, mais sur la qualification des crimes dans l'étape actuelle, je suis désolée, je ne peux que réserver mon barbus qui, comme toujours en Afghanistan, font antichambre devant le bureau monumental du chef de la shoura avant d'exprimer leurs doléances. l'Europe, Mar Veil et M. Millon dif-fèrent sensiblement. En européens militants, ils s'élèvent d'une même

voix contre ceux qui trouvent que l'Europe ne fait rien et, plus sévèrement, contre ceux qui en tirent argument en faveur du «non» à Mass-tricht. Tous deux observent que «ca kamiz, le sourire cordial, M. Qadir est un ancien chef de la guérilla de la province. Frère du célèbre commandant Abdul Haq, qui batailla longtemps dans la périphérie de Kaboul, Haji Qadir essaie aujourd'hui de jouer les bons offices entre le «rebelle» Gulbuddin Hekmatyar et la coalition gouvernementale du président Burhannudin Rabbani. « J'ai envoyé une délégation à Kaboul pour tenter d'aboutir à une solution de compromis», nous explique+il. tricht. Tous deux observent que «ca qurait été bien pire sans ce qui existe de Communadé, et ce sera pis encore si on s'arrête en chemin ». Mais sur la perspective de l'intervention militaire, la divergence est notable. Pour M. Millon, «il faut que nous neutralisions les moyens lourds de l'agresseur serbe»; pour M. Veil, ce qu'elle a entendu lui paraît «trop contradictoire et complexe» pour conclure. Il faudrait, pense-t-elle, «l'accord de l'ONU, un ultimatum annonçant les conséquences d'un refus serbe et une

douille quelques jours plus tard, mais ces efforts illustrent bien la complexité – et la diversité – des positionnements politiques de cer-tains chefs locaux de l'Afghanistan déchiré. Car ce n'est pas parce que l'on est hostile à M. Hekmatyar que l'on soutient automatiquement le gouvernement.

parole de confiance, aussi déraisonnable que le conflit lui-même, que s'achèvent persque tounes les conversations. «On s'entendait très bien, on ne demande qu'à continuer!» Et de citer un voisin serbe, une épouse, un cousin, avec qui tout, malgré les quelques lourds silences de ces jours-ci, pourrait recommencer à l'avenir. «Nous n'avons pas de haine, seulement du mépris », répètent les assiégés au son des sirènes et des tirs d'obus. Le mépris serait-il aussi memtrier que la haine? Plus tenace : sans doute.

BERTRAND POIROT-DELPECH

Interroge sur des rumeurs indi-quant que M. Hekmatyar aurait l'in-tention d'utiliser l'aéroport de Jalaisbad pour ses avions bloqués pour le moment sur la base de Shindand, (dans l'ouest du pays) le gouverneur est cependant catégorique : «Jamais je ne permettrai à quiconque d'utili-ser ces aéroport pour aller bombarder Kaboul et l'Afghanistan »

mais les autorites de Jalaidad ont d'autres soucis que la guerre qui fait rage dans la lointaine Kaboul : la ville est ceinturée de champs de mines qu'avaient installées les anciens occupants pour se protéger des offensives des moudjahidins. Sur la route de la capitale par exemple, courant sans interruption de la mon-

torze années de guerre. fantômes où s'alignent des maisons en pisé vides de toute population. Ces mines défensives quadrillées sont reliées à un détonateur et cou-plées à un mince fil presque invisi-ble. Elles explosent encore souvent et les enfants en sont les première passe sans qu'un jeune garçon ne perde une jambe en saudant sur un explosif», explique un moudjahid qui nous montre un chemin soigneu-sement balisé de pierre rouge par les démineurs, à la sortie de la ville.

l'ONU provoquent d'ailleurs la colère du gouverneur : « On voit arriver ici des étrangers dans leurs belles voitures. Ils ont des salaires extraordinaires, ils ont tout ce que nous n'avons pas et en fait, ils ne font rien ou si peu», tempête M. Abdul Qadir, qui se dit « furieux par leur comportement ». « Les Afghans n'aiment pas cet étalage de luce», explique Philippe Truze, directeur de l'ONG médicale française AVISEN, qui travaille depuis de longues années en Afghanistan.

En attendant, M. Abdul Qadir a recours aux anciens fonctionnaires de l'ancien régime pour faire tourner la machine administrative déficiente

Les résultats des derniers sondages inquiètent les partisans

Français au référendum du 20 septembre, rendus publics mardi 25 août, font apparaître une nette progression du « non » au traité de Maastricht, qui atteint 48 % selon l'institut Louis-Harris. 49 % selon l'IFOP et la SOFRES, 51 % selon BVA. Ces enquêtes ont été effectuées entre le 21 et le 24 août. C'est la première fois qu'un sondage donne une majorité au « non ».

Ces chiffres ont été accueillis avec satisfaction par les adversaires du traité. M. Philippe Séguin, député RPR des Vosges, qui sera l'interlocuteur de Mi. François Mitterrand le 3 septembre sur TF1, a déclaré y puiser « un regain de détermination », en

soulignant que e les gens se déterminent par rap-port au traité et pas en fonction d'autres considérations » et en affirmant que « les partisans du « non » ne sont pas hostiles à la construction européenne, mais à une Europe technocratique, que le traité de Maastricht aggrave ». M. Laurent Fabius, premier secrétaire du PS, qui lui répondait mardi soir sur Antenne 2, a indiqué que le traité a précisément pour objet de « remédier aux défauts technocratiques de la construction européenne ». a Ce sont surtout les partisans du « non » qui se sont exprimés jusqu'à maintenant», a-t-il déclaré, estimant qu'e on n'a pas parlé suffisamment aux Français du traité lui-même. » « Si la France vote

a-t-il conclu. Si le «non» l'emporte, l'Europe vole

M. Roland Dumes, ministre des affaires étrangères, a déclaré à Londres que ces sondages constitualent un « avertissement ». « Il faut redoubler d'efforts, retrousser nos manches et développer une vraie campagne pour le « oui », a-t-il affirmé, invitant, sans les nommer, les dirigeants du RPR à s'exprimer devantage. « Je souhaite, a-t-il déclaré, que caux qui ont réclamé un référen-

M. Nicolas Sarkozy, secrétaire général adjoint du RPR, tout en affirmant que « les Français ont

une funeuse envie de dire « non » au pouvoir socialistes, a indiqué sur RTL que «Jacques Chirac et les principaux diriguants du RPR ferent vigourausement campagne pour la « oui s parce qu'il y m de l'intérêt de la France». « Voter « non » à Maastricht, c'est prendre un risque considérable de mettre la pagaille en Europe», a-t-il dit, ajoutant : « La France ne doit pas prendre la responsabilità historique de défaire ce qui a révesi denuis tem

Pour la première fois, un institut annonce la victoire du «non»

Si trois sondages (SOFRES, IFOP et Louis-Harris) prévoient toujours une courte avance en faveur de la ratification du traité sur l'union européenne au référendum du 20 septem-bre, un quatrième, réalisé par BVA pour Paris-Match, Antenne 2 et FR3, annonce, pour la première fois, la vic-toire du «non», par 51 % des suffrages exprimés contre 49 % parmi les électeurs inscrits « certains d'aller voter». En précisant que les marges d'erreur de telles enquêtes sont « de plus ou moins deux à trois points pour les résultats d'ensemble» et «de plus ou moins quaire à cinq points pour les résultats par grandes familles politi-ques», BVA rappelle que sa précé-dente enquête effectuée à la fin juillet donnait le «oui» vainqueur par 56 %

Réalisé les 23 et 24 soût auprès de mille quatre inscrits, le soudage BVA révèle, en un mois, une sérieuse baisse du niveau des indécis (15 % contre 22 %) et un moindre regain du 64 %). Cependant, la proportion de Français exprimant un «choix définitif» est en recul : 64 % contre 69 % il y a un mois et 75 % à la mi-juin. Cette diminution est due, pour l'essentiel, à la baisse de conviction des partisans du «oui», dont le choix définitif est passé de 78 % il y a deux mois et demi à 62 % aujourd'hui. Les partisans du «non» certains d'aller voter passent de 79 % à 83 % au Froat national, de 37 % à 46 % à l'UDF, de 66 à 68 % au RFR, de 39 % à 47 % chez les Verts et même nt un achoix d

POINT DE VUE

léger recul au PCF (72 % contre 75 %) et à Génération Boologie (34 % contre 37 %). En revanche, ils font un bond chez les électeurs qui ne se sen-

Une «tendance de fond»

Le sondage SOFRES réalisé du 21 Le sondage SOFRES réalisé du 21 au 24 août auprès d'un «échantillon représentatif» de mille personnes et publié par le Figaro du mercredi 26 août fournit un résultat final inverse: 51 % pour le «oui» et 49 % pour le «non». Le recui du «oui» atteint dix points depuis la précédente enquête de la fin juin. Directaur des études politiques de cet institut, M. Jérôme Jafiré explique le rétrécissement de l'écart entre les deux camps par un «charcisement de l'étections de droite» qui traduit une «tendance de fond». Paradoxalement, dance de fond». Paradoxalement, 68 % des Français croient à une pro-

plus puissant parmi les agricultours (77 %), les commerçants, artisans, industriels (68 %) et les ouvriers (54 %). Par tranches d'age, ce sont les vingt-cinq à trente-quatre ans et les sont les plus enclins à dire «non» ctivement 58 % et 53 % pour ce vote. Toutes les autres tranches d'âge donnent une majorité au «oui». Selon la préférence parti-sane, le «non» fait ses meilleurs scores au Front national (92 %), au PCF (73 %) et su RPR (70 %) slors qu'il atteint maintenant 50 % à l'UDF. L'existence de ce conglomérat fait dire à M. Jaffré que el'addition d'un vote d'opposition de droite et ince des milieux, populaire à l'égard de l'Europe peut créer ces conditions politiques sidérantes où une majorité de «nom» ne peut plus être exclue». Toutefois, 36 % des personnes interrogées n'ayant pas exprimé d'intention de vote (33 % selon BVA), le directeur des études de la SOFRES estime que «plus la mobi-« cui » sera disée». Enfin, un sondage IFOP pour l'Express (21 et 22 soût auprès de neuf cent quarante-sept per-sonnes) donne un résultat identique à ceini de la SOFRES, et une enquête Louis-Harris pour VSD (mêmes dates auprès de neuf cent quarante-quatre personnes) accentue l'avance du «oui» avec 52 % contre 48 % pour le

«Nous allons tout faire pour convaincre les Français de voter « oui »

déclare M. Giscard d'Estaing

L'UDF s'est mise en campagne, mardi 25 août, avec un double mot d'ordre. Consigne de discrétion à l'intention des responsables socialistes.

Appel à la mobilisation pour un

«oui» sans état d'âme en direction
des électeurs de la droite. Manifestoment préoccupés par l'évolution des sondages, les dirigeants de l'UDF abordent cette dernière ligne droite avec la conviction d'avoir, entre leurs scules mains, les clés de la victoire du nouis. M. Vaiéry Giscard d'Estaing le premier qui, mardi soir sur TF 1, a conseillé aux socialistes de réfréner leurs ardeurs, considérant en substance que, compte tenu de son discre-dit, le plus grand ennemi du «oui» était le pouvoir.

«La sauche socialiste, a expliqué l'ancien président de la République, vote «oul» au référendum et le reste du pays est à la fois contre les socialistes et en partie contre le traité de pel viendra du pouvoir actuel, il fera monter les «non». » Une recommendation que le président de l'UDF estime également valable pour le chef de l'Etat. «Moins François Mitterran internendra, a-t-il dit, mieux cela vai-dra pour le résultat du référendum.» ara pour le resultat du rejerendum.»

Au il se contente d'intervenir a dans le la président de l'UDF, evait, au cours d'intervenir des président de l'UDF, evait, au cours d'intervenir des président de l'UDF, evait, au cours d'intervenir de l'UDF, relevé point par point les d'Estaing invite donc son successeur à « contre-vérités » des partisans du

la sobriété, comme il l'avait fait lors du «Grand Jury RTL-le Monde», le 28 juin, en pressant le chef de l'Etst de «se mêler le moins possible» de cette campagne.

L'UDF compte à présent sur ses seuls moyens pour assurer le succès du «oui». Moyens importants: grande campagne d'affichage mon-trant des enfants tout source avec, trant des enfants tout source avec, sur fond de ciel bien, le slogan, «Dites «out» à l'Europe, demain ils rous diront merci». Serveur téléphonique et Minitel (I). Film vidéo pour introduire les quelque soixante réunions publiques. La première est prévue avec M. Giscard d'Estaing, jeudi 27 août, à Saint-Florent-le-Viell (Maine-et-Loire), le fiel de M. Hervé de Charette.

Ne pas se tromper de consultation

Paris, Rouen, Toulouse seront les principales étapes et surtout Lyon, le 15 septembre, où l'on verra pour le première fois depuis fort longtemps MM. Giscard d'Estaing et Raymond Barre à la même tribume. « Nous allons tout faire gour convaincre les Français de voter oul», a prévenu M. Giscard d'Estaing.

« non », en jugeant qu'en définitive cens-ci ne faissient qu'entretenir « les

L'autre tache que s'assigne l'UDF, de l'opposition de ne pes se trompe de consultation, de les convalu comme l'a dit encore M. Giscaro d'Estaine, ade dire aoui » à l'Europe en septembre et de dire « non » au socialisme en mars». « Faites atten tion, les a-t-il déjà avectis, qu'en che chant à viser François Mitterrand, vous allez en réalité frapper l'Europes. Les dirigeants de l'UDF partagent aujourd'hui les craintes de M. Edouard Balladur: la victoire du «non» mettrait en péril l'Europe mais austi l'opposition. M. Madelin a été le plus clair sur le sujet : «Use victoire du «non» offrirait des chances à François Misterrand de procédes à ju que, à brouiller les cartes, à divisur charablement l'opposition et à jouer les prolongations du socialisme (...) On ne construira jamais rien de solide su l'éphémère coalition des partisans du

DANIEL CARTON

(1) Le numéro du serveur téléphonique de l'UDF est le 42-84-70-20. Sur Minist,

La voie de la sagesse

par Philippe de Villiers

#OILA Edouard Balladur curieusement projeté au premier rang des militants de Masstricht, au moment même où, me semble-t-il, le dispositif de betails du « oui » montre des signes de faiblesse, tandis que les raisons de voter enons se renforcent de jour en jour. Si le « oui » s'érode aujourd'hui, c'est en effet que son dispo-sitif apparaît miné per les contradictions internes, les démentis de l'actualité quotidienne et par le manque très visible de mobilisa-

La contrediction interne la plus voyante – au point qu'elle s'étale parfois au sein du même article – consiste à prétendre simultanément que Maastricht est un « traité caoutchouce, dont on fera demain ce que l'on voudra, en même temps qu'il représente la « dernière tentatives de la France et de l'Europe pour retrouver une influence perdue dans le monde. « Apaiser tout en dramatisant», vollà un exercice dif-

A cela s'ajoutent les démentis de l'actualité quotidienne : tous les slogans de l'été des partisans du coui » apparaissent aujourd'hui pour ce qu'ils sont : de grossiers mensonges et surtout de véritables boomerangs médiatiques.

«Maastricht, c'est la paix», alors que la guerre est à deux heures de Grenoble et que tout le monde sent bien qu'à travers le jeu des nou-velles procédures de Maastricht il n'y aura pas demain plus de solutions qu'hier, s'il n'existe pas de volonté conjuguée des Etats.

« Meastricht, c'est la sécurité », alors qu'il apparaît clairement que la levée des contrôles aux frontières nous privera encore plus de nos défenses contre la circulation des produits dangereux, de la drogue ou des organisations

alors que les organismes internationaux les moins suspects prédisent le ralentissement, au moins temporaire, de la croissance du fait de l'entrée en vioueur du traité (ralentissement que, pour ma part, je crois durable en raison du poids supplémentaire du super-Etat).

Dans ces conditions, la manque de mobilisation des partisans du « oui » s'explique ; personne n'a encore trouvé dans ce texte quelle était le proposition d'urgence absolue, dont l'entrée en vigueur et les résultats seraient attendus avec la plus grande impatience par le public. Et pour cause : cette proposition n'existe pas.

Il n'y a rien d'urgent dans ce traité. Mais il y a quelque chose de grave, de dangereux pour l'idée européenne, et que les partisans du coui » taisent par mesure de prudence. C'est que ce traité, conçu par les tenants d'une démocratie hors sol, porte une atteinte morelle à notre conception tradition nelle de la démocratie. Maastricht installe une oligarchie d'un type nouveau, établissant ainsi le gouvernement des prétoriens, des banquiers et des commissionnaires.

Pas de risque pour l'opposition

Voilà bien le véritable danger pour l'Europe. Car c'est sa diversité sur fond de valeurs communes, l'accord des souverainatés nationales distinctes sur fond de libreéchange européen, qui ont fait jus-qu'ici sa richesse. C'est ce que nous voulons préserver, prolonger par une coopération progressivement approfondie. Il n'y a là aucun risque. C'est au contraire la voie de la sagesse, contre l'aventure dangereuse du super-Etat.

Où est dong l'opposition? «Là où se trouve François Mitterrand», « Masstricht, c'est l'emploi», nous répond Edouard Balladur,

«pour être ainsi mieux assurée de gagner les élections législatives ». En d'autres termes, la victoire de l'opposition - et donc son unité serait par la victoire de François Mitterrand. Tiens donc. Est-il si imprudent, si choquant, de voir des opposants s'opposer? En réalité, le € non a est une chance pour l'Europe. Je ne crois pas que ce soit

un risque pour l'opposition. Si le cnon s l'emporte le 20 septembre, comme je le crois, aucun de ses partisans ne pourra en effet s'imaginer gagner seul les pro-chaines élections législatives; aucun ne pourra s'imaginer être en mesure de gouverner seul ; aucun ne pourra croire que les erreurs d'appréciation - dont il débiterait légitimement ses partenaires de l'opposition - devraient alors l'emporter sur leurs convictions com-

Un seul changement, toutefois, apparaît incontournable : calui des procédures de décision qui gouvernent les partis d'opposition. Aujourd'hui, en effet, la plupart des états-majors pronent le « oui », alors que la majorité des électeurs de droite - et peut-être une très grosse majorité - vont voter enon». Cela pose tout de même un problème.

Dans l'avenir, on ne doit plusiamais revoir le spectacle caricatural de cas formations qui se veulent responsables et qui prennent des positions aussi monolithiques sans un minimum de consultation à la base. C'est là un autre aspect du « déficit démocratique», mais cette fois bien français, qu'il nous faudra combler demain. Partout le «non» fera avancer l'idée démocratique. Est-ce donc un si grand mai?

Philippe de Villiers att député de la Vendée (app. UDF) et président du mouvement Combat pour les valeus.

A Lyon, le RPR fait un accueil triomphal à M. Philippe Séguin

M. Philippe Séguin, député RPR des Vosges, un des principaux animateurs de la campagne pour le « non », continue son tour de France. De passage à Lyon, mardi 25 août, il a été accueilli triomphalement par les cadras locaux du RPR.

> LYON de notre bureau régional

Debout, les mains dans les poches, triomphant, mais modeste dans cet hôtel lyonnais où les chaînes de télévision et les radios se bousculent, mardi 25 soût, pour l'interviewer, M. Philippe Séguin ne peut contenir un petit sourire de jubilation. Pour deux raisons. La première est qu'il ne cesse de commenter, depuis 18 heures, le première sondage donnant une majorité au «non». La seconde raison est qu'on vient de lui rappeller qu'il se trouvait exactement dans le même hôtel, il y a un peu plus de deux ans, en février 1990.

M. Séguin sillonnait alors la M. Séguin sillonnait alors la M. Séguin sillonnait alors la-France en compagnie de M. Char-les Pasqua pour la préparation des lassises du RPR, au cours des-quelles ils avaient défié M. Jacques Chirac. Le maire d'Epinal et le sénateur des Hauts-de-Seine avaient eu droit à un accueil cha-leursus, mais ils n'avaient rallié leureux, mais ils n'avaient rallié que le tiers des voix de la fédération du Rhône: «Je me souviens qu'à l'époque nous étions crédités de 14 % des volx, et nous en avons fait 19 % de plus. Ma foi, si cela recommence cette fois-ci...», dit-il,

Cette fois-ci, les choses ont d'ores et déjà changé dans la fédé-ration du Rhône du RPR. Et lorsque, vers 20 h 15, M. Séguin rejoiat ses «compagnons», cadres ou élus RPR du secteur, il a droit à une véritable ovation : « C'est normal, confie une militante, il a 95 % de la sédération, au minimum, derrière lui. Et pourtant je suis fidèle à Jacques Chirac. » Signe

Séguin est bien entouré. Il y a la tous les parlementaires RPR du tous les parlementaires RPR du département, à l'exception de M. Reme nt régouët, sénateur, seul parmi ses pairs du Rhône à dire « oui » à Maastricht. Parmi les députés, il y a le secrétaire fédéral, M. Jean Betson, qui s'était évertué à ne jamais trop s'engager dans les débais du RPR et qui a rompu avec cette habitude en prenant ouvertement fait et cause pour M. Séguin.

Il y a aussi celui qui apparaît comme le futur homme fort du RPR à Lyon, M. Alain Mérieux, vice-président du conseil régional. Proche de M. Chirac, M. Mérieux, joker rêvé de la droite lyonnaise pour s'opposer à M. Michel Noir aux prochaines municipales, ne dira pas, « par fidélité à deux hommes qu'[14] respecte. Chirac et Séguin », comment îl votera le 20 septembre. Mais son entourage fait remarquer qu'il entourage fait remarquer qu'il aurait fort bien pu se plonger dans son agenda chargé de PDG de l'Institut Mérieux pour éviter de cautionner, par sa présence à la tribune, le discours de M. Séguin.

M. Michel Noir le «traftre» Cette quasi-unanimité, à quei-

ques rares unités près, des ins-tances d'une fédération regroupant trois mille personnes à jour de leurs cotisations s'est manifestée dès le début de l'été, lorsqu'il s'est agi de renouveler les secrétaires de circonscription. Que ce soit dans les zones «viticoles» du Beaujolais ou dans les circonscriptions «populaires» du sud ou de l'est lyonnais, les militants de base ont clairement fait savoir où allaient leurs préférences, en mélangeant leur craintes propres sur les conséquences du traité de Masstricht et leur refus de paraître dire voui » à M. Mitterrand.

A ces facteurs, que l'on retrouve,

du changement : lorsqu'il prend seion des proches de M. Séguin, place, face aux militants, pour cette adans toutes les fédérations », le réunion de travail, M. Philippe Rhône a ajouté sa touche spéciale : l'inimitié - voire la haine - que les cadres et les militants du RPR local vouent au « traître », M. Michel Noir, qui, lui, appeile au «oui».

M. Séguin ne s'attarde pas sur cet aspect de son voyage à Lyon. U-préfère argumenter, décliner un à un tous les articles du traité. Il mâche le travail pour les défensours du « uon » : « Insistez sur la perte de l'identité nationale au pro-fit d'une technocratie qui veut légi-fèrer sur tout, aussi bien sur les eaux minérales qu'en codifiant la manière de faire les pâtes», dit-il mantere de jaire les pates », all-li-Le succès est garanti. Le député des Vosges veut modérer la triomphe que lui font les mili-tants: « Il nous faut rendre hom-mage à notre président Jacques Chirac pour avoir laissé dans notre mouvement les différentes sensibili-tés s'exprimer, déclare-t-il. Je pré-fère être dans ma peau au RPR sut fère être dans ma peau au RPR que dans celle d'un Chevènement au Parti socialiste » Lui fait on remar quer que le plébiscite qui semble l'attendre à l'intérieur de son mouvement pourrait créer quelques inquiétudes aux dirigeants du RPR, il réplique : « Ils pourraient s'inquièter s'ils n'avaient pas affaire à des gens aussi loyaux que moi.» Avant d'ajouter dans un large sourise: « Et on ne rigole pas... »

ROBERT MARMOZ

I M. Latonde appelle les Français à «reprendre leurs esprits». M. Brice Lalonde, président de Génération Ecologie, a appelé les Français, dans un communique public mardi 25 août, à a reprendre. Teurs esprits ». « Nous assistons à une opération de politique initrieure pour que M. Séguin remplace M. Chirac à la tête du RPR, a ajouté l'ancien ministre de l'environnement. Cela n'a rien à voir avec le traité de Maastricht ni avec

Service of reference and

the the late.

And the Company of the last of

· · · · · · · · · · · · · · ·

Z 22.51

A CONTRACT OF THE PARTY

1. 50 mills

CANE:

A REAL PROPERTY OF THE PARTY OF

Manager Service of Poor to a Otto back of the

Martin de la france de la como dela como de la como de

ast Clausia my useda comple Action of Charles of Lindon Company of Charles of Charl

POLITIQUE

du 20 septembre

du traité de Maastricht

Pour sa part, l'UDF a lancé sa propre campagne. Son président, M. Valéry Giscard d'Estaing.

a souhaité que M. Mitterrand intervienne le moins

des partisans du «non». possible. Il a affirmé qu'une participation active du pouvoir socialiste ferait monter les e non ». L'ancien président de la République, qui était interrogé sur TF1, a estimé que les tenants du « oul» et du « non» étaient aujourd'hui à égainé: « Les « non» puisent dens le réservoir des indéciss, a-t-il dit, avant de distinguer entre « les adversaires de tou- M. Balladur, que « la victoire du « non » jours de l'Europe », comme MM. Marchais et n'entraînerait pas de fracture au sein de l'opposi-

Le Pen, que l'on ne fera pas « changer d'avis », « les gens qui votent « non » à Mitterrand », auxquels il faut dire qu'ils se trompent d'échéance, et

Prime à la démocratie

par Patrick Jarreau -

DEPUIS la querelle de la Communauté européenne de défense, c'est-è-dire depuis bientôt quarante tation politique en France. Les thèmes eintérieurs avaient toujours pris le pas sur le débet européen, que ce soit lors de l'élection présidentielle de 1965, oi M. Jean Lecause esté débet, oi M. Jean Lecause esté débet de l'Européen. nuet avait échoué à faire de l'Europe le noint de ralliement des adversaire du général de Gaulle; lors du réfé-rendum provoqué en 1972 par Georges Pompidou, pour lequel les socialistes, bien que favorables à l'Europe, s'étaient abstenus; ou lors de la première élection du Parlement européen au suffrage universel, vou-lue par M. Valéry Glecard d'Estaing en 1979, le RPR, à droite, et le PCF, à gauche, livrant alors une bataille dont l'objectif était plutôt leur propre aurvie que la forme à donner à la construction communautaire.

Le référendum sur le traité de Maastricht permet sux citoyens, pour la première fois, de se prononcer directement sur le processus européen et d'y intervenir au moment où les gouvernements des Douze proposent de franchir une nouvelle étape. Les sondages qui indiquent, au total, un équilibre entre les partisans du « oul» et ceux du ∢non≯, à un peu plus de trois semeines de la consultation, et alors que l'on passe de la précampagne à la campagne elle même, révèlent, d'abord, que l'on est bien en pré-sence d'un vrai débat politique, dont l'issue, comme il est naturel, n'est pas joués d'avance. Rien à voir avec le référendum de novembre 1988 sur la Nouvelle-Calédonie, simple for-melité juridique qui ne rencontrait. pas d'obstacle, car personne ou presque (moine de 20 % des suf-frages exprimés) ne pouvait s'opposer à la pecification des rapports entre les communeutés du territoire, négociée par leura représentants eux-mêmes.

Le consensus aur la construction

Le comité pour le « oui »

tembre: Il semble même se réduire à prendre l'électeur au sérieux. Quelle masure que les électeurs prennent paru pour aurant, 61 % des per-aonnes interrogées par la SOPRES du 21 au 24 août estimant qu'on peut être favorable à la construction de l'Europe et opposé au traité de Maestricht. Cette conviction, dénon-cée comme illusoire par les partisans du coula, est certainement la principele victoire remportée jusqu'à maintenent per ceux du «non». Aussi M. Laurent Fablus considère-t-il comme le premier impératif de la campagne pour le traité la démons-tration que l'Europe « volars en éclets » si Maastricht n'est pas ratifié per la France.

L'argument d'autorité

Aux anti-suropéens de toulours lles communistes et l'extrême droite), les porte-perole du «non» sont parvenus à adjoindre des prosont parents à autorité un propient le la contrait de la contrait électeurs qui, sans cela, envisage-raient plutôt de s'abstenir. Encore est-il que, selon la SOFRES, 68 % des Français prévolent la victoire du couix, pronostic que les sondages, précisément, rendent hesardeux, ce qui pourrait modifier l'attitude d'une partie des pro-européens. C'est à mobiliser cea électeurs, aujourd'hui cantonnés dans l'abstention, que les militants du « ouis vont désormais se consecrer. M. Giscard d'Estaing semble penser que les adversaires de Meastricht ont fait le plein des indécis qu'ils pouvaient railler à leur encore choisi ou qui penchent pour l'abstention (un tiers des inscrits, selon les sondages) devraient ême plutôt réceptifs aux appels des

européenne, dont la persistance avait été vérifiée avant l'arrance du référendum (un sondage da la SOFRES, publié dans le Monde du 20 mai demier, indiqueit que le traité fois pour ou contre un projet et pour 20 mai demier, indiquait que la traue serait approuvé par les deux tiers des citoyens ayant une opinion), n'est pas de même nature. Il ne se revers pour les partisans de Mass-tricht. Ils ont laissé à leurs advertire de l'avantage démocratique de

veut être « œcuménique » M. Hélène Carrère d'Encausse a présenté à la presse, mardi 25 août, le comité national pour le «oui», mous, elle se fera contre nous». M. Edmond Maire, ancien secrétaire qu'elle préside (le Monde du 26 août), en précisant que ce comité est «parfaitement acuménique politiquement», car «l'Europe n'appartient à aucun partin», car a l'Europe n'appartient à aucun partin», est appartient à aucun partin, c'est le ponillon que l'on doit franchir pour aller plus loin» et que ceux qui sont pour le «non» «ont raison d'avoir peur» des dangers de technocratie que recèle la CHD Méditerranée, out souligné,

MM. Didier Pineau-Valencienne, président-directeur général de Schneider, et Gilbért Trigano, fondateur du Club Méditerranée, ont souligné, Pun, que la France «serait la grande perdante du «non» à Maastricht», l'autre, que ceux «qui ont accepté la CECA et le traité de Rome ne peuvent refuser, aujourd'hui, Maastricht». L'écrivain Albert Menmi a couhaité que les partisans du contait de technocratie que recèle la construction européenne. Pour elle, il s'agit précisément, en se mobilisant pour le «oui», «d'enlever l'Europe aux technocrates et à l'espace politi-que et de la rendre aux sociétés cinles». D'autres membres du comité souhaité que les partisant du «oul» étaient présents lors de cette conférence de presse, tels que M. Jean Dausset, Prix Nobel de médecine, ces derniers sont, à ses yeux, « politi-

que soit le valeur de leurs arguments, les tenants du «non» se sont, au moins, employés à en présenter, et il est vrai que, face à l'écrasant consensus supposé, ils ne pouvaient faire autrement. Cela n'excuse pes la légèreté avec laquelle les pro-Maastricht ont paru tenir leur succès pour acquis. Les accusations dirigées contre la morgue des diri-geants politiques et des «experts», tellement sûrs de leur fait qu'ils ne sa soucient pas de répondre aux objections, fondées ou non, des citoyens, ont trouvé la un terrain favorable. M. Max Gello peut railler à bon droit le réflexe de ces politiques confiant aux publicitaires habituels le soin de concocter quelques slogens et quelques images censés emporter l'affaire dans un fauteuil.

Libérés de leurs scrupules par l'argumentation couropéennes des anti-Meastricht, les électeurs qui se dis-posent à voter «non» ont été renforcés dens cette intention per la désir de sanctionner le pouvoir. Un cinquième des personnes interrogées -par la SOFRES, mettent en avant cette motivation pour expliquer leur vote futur. M. François Mitterrand ayant identifié son action à la construction de l'Europe, associer la condamnation de l'une et le refus de l'autra, telle qu'elle leur est aujour-d'hui proposée, n'est pas illégitime. L'Europe concrète a, en France, le visage d'un homme, d'un percours, d'une politique, d'un gouvernement et d'un parti que la majorité des citoyens rejettent. Tout l'effort des dirigeants de l'opposition, favorables à Meastricht, va consister à dissocier les deux choses et à conveincre les pro-européens que le refus de don-ner satisfaction à M. Mitterrand incite à l'abstention de se randre aux umes oour l'Europe.

Encore faut-il que les socialistes les y aident en sa faisant discrets, comme le dit M. Giscard d'Estaing, qui se garde, cependant, de tout catastrophisme dans l'expression des risques que comporte la rejet du traité. La progression du «non» dans l'électorat de l'UDF, formation au sein de laquelle les adversaires de Meastricht pasent infiniment moins lourd qu'au RPR, est de nature à faire réfléchir ses dirigeants. Ils ne peuvent exclure, en effet, une défaite du pouvoir, dont il leur faut éviter de subir la contracoup.

D M. Hory (MRG) sonbaite « un large front communes des partissus du «oni». – M. Jean-François Hory, président du MRG, a affirmé, mardi 25 août, dans un communiqué, qu' e il faut d'ur-gence faire reculer les démagogues qui veulent pousser la France à tourner le dos à sa chance histori-que». Il a invité tous les partisans du «oui» à constituer «un large front commun s et à oublier pour trois semaines « leurs querelles politiciennes et leurs références parti-

□ M. Bulawko (CRIF) dénonce le caractère antisémite des propos de M. Le Pen. - M. Henri Bulawko, président de la commission du sou-venir du Conseil représentatif des institutions juives de France (CRIF), a dénoucé, mardi 25 août, les propos de M. Jean-Marie Le Pen qui, à La Trinité-sur-Mer (Morbitan), avait accusé « ceux qui réclament des frontières sûres et reconsues pour Israël » de vouloir qu'« on détruise celles de la France » (le Monde du 25 août).

Le Monde

Carrieres

240 000 F et plus.
Vendre du financement aux professionnels - crédit - crédit - ball - location, vous intéresse ? Veus evez 30 ans et plus, bac-> 2, commercat de prémier ardre. nous vous offrons fure - % + primes - frais.

REPRODUCTION INTERDITY

APTIFA: Association de Psychologues du Travail pour l'Insertion, le Formation et l'Accompagnement des demandeurs d'emploi longue durée, recrute: DES ANIMATEURS/FORMATEURS

offrons fixs + % + primes + frails. Env. letine, CV, ss réf. 8558 LE MONDE PUBLICITÉ 15-17, r. du Col -P.-Aves 75802 Paris Codex, 15

SOCIÉTÉ D'ÉTUDES ET DE MAINTENANCE NUCLÉAIRE racherche

CHEF D'AGENCE CENTRE LOIRE

Tomanon: ingéneur la sor particular auphéneur.
Expérience: 5 ares.
Responsable du Certire de profit.
Action commercaie, divisioppement, contrôlé cherties, planticasion, gestion des prosonnel, résponsable local de la qualité.

Envoyer CV au : MONDE PUBLICITÉ sous nº 8568 15/17, r. du Col -P.-Avis 5902 Paris Cedex 15

Sté de services recherche
91 000 habrants
1214 FLIFTED BAC + 2 - BAC + 3 INGÉNIEUR COMMERCIAL 30 ans, expérience de le règi et de l'intérm pour vierse

Dans le cadre de ses actions d'insertion et de formation

PROFIL:
DESS psychologie du travail et/ou clinique.
Une expérience réussie dans l'animation de groupe.
Des capacités de synthèse et de rédaction.

Veuillez adrasser votre dossier de candidature à :

APTIFA

24, rue du Maréchai-Joffre - 78000 VERSAILLES

de prestations
Adresser lettre, cv s. rét.
D870 à EUROMESSAGES
BP 80, 92105 SOLLOGNE **STAGES** toute l'amaie.
Consection de stage demandée indemandé é stage.
Sours et indémandé de stage.
Sours et indémandé demandée et l'indémandé demandée et l'indémandé demandée et l'indémandée et l'i COUPLE PARIS CENTRE rech. employés de malaor sérieuse, non fumeuse. Ples temps, déclerée. Log. den sudo máio., u ch. Réf. est gles. A partir du 1- sept. Ecr. au Monde Publiché eous r- 8552 15/17, r. du Col.-P.-Avie 75802 Pre Cedex 15

en aciences humelines. Gastion, documentation... Vois sinez recuelle, analyser a synthétiser de l'information Vois seus récipe, être dyna moçus er a distrustique à Hous propososs des

e Accuel, entretten social, survi de la population d'un quarter e Travail en équipe en dee intervention dans le sedre d'une démerche quer-Salaire de la fonction publique territoriale. • Formation/stage • Congé 6 somaines Pour tout renseigname TEL: 48-22-36-48

ABSISTANTS SOCIALITY

DEMANDES D'EMPLOIS

F. 40 a. exp. prof. bonna culture gén , angl., all., étudie tites propos. 45-39-85-97. Jarleze Recellate, veste expérience du monde ambs, fran-çale, arabe, angl., atuale toutes propositore. Ecr. su Monde Publicate 15/17, r. du Col. P.-Avig 75902 Paris Codex 15

Cadro 55 a., formetion expertise comptable POSTE DIRECTION

Pakistan, Afrique du Nord, de l'Ouse, racherche poste strelaire à l'étranger, prélétence PAYS DE LEST, AMÉRICUE L'ATINE Lerigues : bulgare, espagnol, anglez, Italien. Écrire au journel sous réf. 8551 le étande Philliani 15/17, r. de Col.-P.-Ause 75902 Paris Cedex 15

Secrétaire trilingue, TTX, cherche emploi mi-temps.
All- DELPECH,
14, rue A.-Bourdelle, Paris-16-.

JF 20 ans, titulare CAP photocomposition Expansion : ML, SI, Express Page Maker 3 et 4, Art et Lec rage Meker 3 et 4, Art et Let tre Const Draw, charche emplo-PAO et photocomponibon Eudie tostes profusione. Ecrre à Nille Posence Marcus 27, rue Haute 77130 Misy-sur-Yonne

formation professionnelle Gestuit et rémunéré.
Pour internationes de spaceade.
Du 14 sept. au 30 octobre
COFORMA. Tel 40-60-05-01
at 40-60-81-84

Stage gratust et námunání REDACTEUR/CONCEPTEUR en environnement Informatida. Foir decembrour d'emploi longue charle Némes bec Du 28 aept. 1892 au 6 januar 1893. COPORNA. Tel.: 40-60-05-01 pt. 40-50-61-54

L'AGENDA

juridique PAMIGRATION AU CANADA Emplois rivesussement Creations d'entreprise (16-1) 42-87-78-16

Divers Rechestrors vue GRANDE RÉU-MION AMECALE, le 17 octobre 1982, ANCIENNES ELÈVES de FÉCULE NAZARETH, Boulogne-Mer (82). Envoyer nom et adrese è . Necerain. Anuale des Anciennes B4, nue Micquera 82200 St. March - Boulogne pour programme détablé.

Conseil Transports

Échanges Étudiente recherche, à Paris, studio et/ou chambre chez l'habitant moyennent cours perituille pour enfants. Tél. (16) 90-75-42-02

Société loue à accété camionnette Ford Fourg 3,5 t, svec chauffeur. Tel.: 46-71-36-41 SOMANOU SARI. Vacances. tourisme, Les issembres aft. 100 vue Golfs-St-Trop, mei à 5 mm Lous sen. vée ceim. 2, 4, 6 pers. (16) 42-51-03-51 ox (16) 94-45-50-96

ST-TROPEZ.Lout studio calms. jerdinat, garage 2 000 F sem., 3 600 F quez Tel. le made (18) 94-97-00-15 divers

deux-roues 1000 K100 LT, oct. 88, bleu abo, radio, porgnées chauff, juige d'ess. sac réserv. semo ess, 43 000 km, 50 000 F. BOUSSAC 60-79-41-82.

Le Monde

LIÈRE

SELECTION	IMMOBIL
appartements	ventes
1= arrdt 14- arrdt	SAINT-TROPEZ. Part. wantd

PALAIS-ROYAL

NOTAIRE 44-77-37-63 2. arrdt

MÉTRO BOURSE BEAU STUDIO sur rue. Poutres, cheme, Cais., st ch. 480 000 F, 48-04-84-48

ARTS-ET-MÉTIERS STUDIO. Cuis., douches. POUTRES, CHARME, 4- 619. 230 000 F. 48-04-85-85

3º arrdt

4 arrdt MARAIS. PLACE DES VOSGES (près) STUDIO POUTRES. CHARME. Cule., s. de bre., wc. 3- érg. 450 000 f. 48-04-84-48

5• arrdt

ST-MARCEL, AFFAIRE 2 P., zule., s. de bne. 38 m², 5- 6t. Bei imm. Balcon, Vue cisges, a/jerd. 796 DOD F. CASSIL 45-56-01-00

7• arrdt LATOUR-MALIBOURG STUDIO 450 000 F S. de tins, kitch., rangeme CALNE, CLAIR. CASSIL 45-86-43-43

11 andt LUXUEUX 99 m² 3-4 p., selle de beins avec jecuzi + chembre de service. 2 300 000 F. kruno Marcadet 42-51-51.

13- arrdt PROCHE 13-, MAISON

15 arrdt M- CONVENTION. A SAISIR APPT 5 P. 84 m², cust... s. bs. Balcon. Expo. pud-quest. Bon imm. Petits traveux. 1 550 000 F. 46-68-43-43

MÉTRO CONVENTION Imm. récent. Séj., 4 chb, cuie., bains, wc. A rafraichir. Gd bel con s/rus, calme. 1 650 000 F. 48-04-85-85

16. andt M. V.-HUSO, duplex 3-4 p., 90 m², imsn. p.d.t., stand., 3-ssc., cuis., s.d.b., balc 2 900 000 F à dépet. COBASI SARE. 45-44-25-27.

20- arrdt M. BUZENVAL URGENT. 2 PIÈCES cult., douche, wc. 2º éto 400 000 F. 48-04-35-35

Seine-Saint-Denis BOBIGNY 5 P. 100 m². 2 mn métro, refeit neuf, cule équipés, a.d.b., inter-perking Px 950 000 F COBASI SARL 45-44-25-27.

Province DEAUVILLE DEAUVILLE
Dans immetable résidentiel,
part. vd beau STUDIO, prox.
Hötel Royal, 150 m plage,
27 m² habit., 19 m² jard,
privé. Park., cave, ti ch. Etse
impoce. 43-59-63-74, metin.

DEAUVILE, studie plain can-tra, 27 m², balc. s. rus, cuis. dquip., douele. Px 370 000 F. Donn. 45-44-21-86, bur. 48-44-25-27.

M+ MOUTON-DUVERNET
PETITE SURFACE à rénover.
A SAISRI
15 000 F le m²
Part. à part (seanne a label) Tel. : 43-35-52-82 MARE DU XIV-GRAND 2 PCES, rt conft. Etage 6evé. Dans bel imm. pierre de 1. A VOR. 880 000 F. 43-35-52-82 appartements

achats Montperusse. è salsir, stand., 2 p., 51 m², zer. 10 m², cskno, park. 1 390 000 F. 43-35-18-36. EMBASSY SERVICE ech. pour CLIENTS ETRANGERS APPARTS DE HAUT DE GAMME PARIS. RESIDENTIEL IN BUHEAUX Proche Denfert, gd stand., 3/4 p., 128 m², dem. ét. s. perd., sol., box. 43-35-18-36.

(1) 45-62-16-40 **PROPRIÉTAIRES**

owi vendaz ou louez un app avec ou sans cft. Adressaz-vous à un professionnel FNAIM nmo-Mercadet 42-51-51-5 Faz 42-55-55-55 locations

non meublées offres Paris

16-, SPONTWE-FOCH LUXUEUX 4/6 P. 140 m³. Bek. 18 000 F, 39-56-06-24 9-. RUE MANUEL BEAU 2 P., cuts., s. de bris. Caractère. Poutres. Catr. Catrie, 5 800 F. CASSIL. 45-66-01-00

(Région parisienne) A lover residence Penaramis & St-Maurice, prox. bole de Vis-cemes, RER, studio 30 m². Loyer + charges 3 600 F pur mois. Cht GESTION VALUE (16) 27-84-85-60.

propriétés Grosse propriété 20 PCES svac grandes dépendances. Erangs. bois. Possibilité chesée sur 140 te. 1 h 30 de Pers. Px 3 000 000 F. Tél. (hz.) 38-98-02-41

villas RARISSIME Ouest Varols, vita pieda dans l'anu, 200 m², magnifique piege sable. Pr. 6 000 000 F. Tél.: 83-39-62-46. meublées offres

Paris PROPOSE A FTLIDIANT

Séneuse (réf.) chire meublés, chez proprietaire, du lundi au vendredi, que., s.d.b. Tél. (16/1) 43-37-19-23 locations

non meublées demandes **Paris**

EMBASSY SERVICE recherche APPARTE DE GRANDE CLASSE VIDES OU MEUBLES et BUREAUX (1) 45-62-30-00

lech, 2 P., cft, bon état, 5 m², 5 000 F. Paris-15-

fonds de commerce

Ventes A vendre restaurant sneck traiteur, rez de chaussée et 1- étage, environ 180 m², chiffre d'elfaires annuel : 1 million deux cent mille france. Contact : Centre serveur, 10, rue du Pavé, 87200 Fort-de-France.
Tell. : (19) 596-63-12-33 ou (19) 596-75-19-03.

commerciaux

Locations

Entrepôt Mien (trale) localisation idéale pour dépôts, gestion et distribution de marchandges ar compagnie de logistiq et transpors, sériuse et compagnie de logistiq et organisée (40 ans d'expérience) offrant tourse garantes GALLIAN GMS VIA MECENATE 76/10 20138 MELANO 76L: 2/5062741/2/3/5 FAX: 2/5062744

rence de presse, tels que M. Jean
Dausset, Prix Nobel de médecine,
qui a expliqué que si la «chance» de
médecine,
qui a expliqué que si la «chance» de
médecine,
qui a expliqué que si la «chance» de
médecine,
qui expliqué que si la «chance» de
médecine,
quement irresponsables et philosophide sa considerable de voir l'Allemagne
dépasser irrémédiablement la
france». Autre scientifique, M. Jacques Ruffié a souligné, lui aussi,
qu'«il y a des trains qui ne repassent

tois» vis-4-vis de ceux du «non», car,
ces derniers sont, à ses yeux, «politil
que ment irresponsables et philosophidu les anciens combattants, résistants, déportés juifs, regroupés au
sein de la commission du souvenir
du CRIF, condamnent des propos
qui evoquent les sinistres Protocoles
des sages de Sion», a déclaré
des cultures».

M. Bulawko.

4745 - 1256

 $_{\chi_{\rm eff} = 1.5 \, \rm erg} \sim 1.0^{20} \, \rm s^{2} r^{-1}$

المراجعة الم

100

8 Le Monde • Jeudi 27 août 1992 •

REPRODUCTION INTERDI

LES LOCATIONS DES INSTITUTIONNELS

Type Surface/étage	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges	Type Surface/étage	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges	Type Surface/etage	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges
PARIS		}	16 ARRONDISS	SEMENT		4 PIÈCES Imm. neuf Très bon standing	38 à 46, rise de l'Alma	7,500
		1				101 m², 2• étage Parking	SAGGEL VENDOME 47-76-31-08	+ 994
							I Frais de commission	5 400
5. ARRONDISS	EMENT	}	2 PIÈCES 53 m², 1= étage Parking, balcon	185, boulevard Murat LOC INTER - 47-45-16-09 Frais de commission	5 542 + 529 4 268	3 PIÈCES	LA GARENNE-COLOMBES	
		\$	remaig, salcert	Tras de contamentario		75 m², RC Parking, terrasse	19, rue d'Estienne-d'Orves CIGIMO - 48-00-89-89	5 475 + 688
a nikova	I dd oo Torredon	J 8 250	4 PIÈCES 120 m², 6 étage	60-62, av. Henri-Martin GCI – 40-16-28-68	21 000 + 3 175		Honorairas de locazion	4 212
2 PIÈCES 50 m², 3: étage Parking	11, rue Tournefort GCI ~ 40-16-28-68 Frais d'actes	+ 415 676	Box	Freis d'actes	860	3 PIÈCES	I NEUILLY	
· enang					·	65 m², 2-étage Possib, perk	223, ev. Chde-Gaulle CIGIMO - 48-00-89-83	6 900 + 1 090
		\				Loggia	Honoraires de location	5 238
8. ARRONDISS	EMENT	ł	20 ARRONDISS	SEMENT	٠.			
					'	2 PIÈCES 59 m², 3- étage Parlong	NEUKLLY 22, bd du Gal-Leciero GCI - 40-16-28-58	7 080 + 807
2 PIÈCES	31, rue d'Amsterdam	1 3900	4 PIÈCES	52-56, rue des Hales	r 7 370	raining	Frais d'actes	376
36 m², 5- étage	GFC - 49-01-02-88 Poste 319	1	100 m², 7· étage Parking	CIGIMO - 48-00-89-89 Honoraires de location	+ 1 475 5 576			
	Frais d'actes	1 300				6 PIÈCES 251 m², 2- étage	NEUILLY , 74, rue de Chézy	32 800
3 PIÈCES	24, rue de Téhéren SAGGEL VENDOME	6 800 + 1 905			·	Chare see 12 m ² Box	GCI - 40-16-28-68	+ 5 645 12 187
65 m², 5• étage	47-42-44-44 Frais de commission	4 896	78 YVELINE	S				
				•		6 PIÈCES 110 m², 8- étage	NEULLY 4, piace de Begatelle	13 567
5 PIÈCES 165 m², 4 étage	10 bis, rue Paul-Baudry SAGGEL VENDOME	23 700 + 3 692	3 PIÈCES	L CHATOU			AGIFRANCE - 49-03-43-04 Frais de commission	+ 1 732 9 654
Parking + 1 200 F	47-42-44-44 Frais de commission	17 064	68 m², 3- étage Parking	4, rue de la Liberté SAGGEL VENDOME	4 800 + 948			114-
		}		47-78-15-85 Freis de commission	3 456	5 PIÈCES	NEUILLY	
D. 4 DDONDIGO	-	į				157 m², 6- étage	5, bd Richard-Wallace AGIFRANCE - 49-03-43-04 Frais de commission	18 985 + 2 625 13 509
9- ARRONDISS	EMENI		4 PIÈCES 94 m², 1° étage	LE PECQ. 50, av. du Gal-Leclarc	6 600'		e e de la company	
		1	Parking	SAGGEL VENDOME 47-78-15-85 Frais de commission	+ 1 330 4 752			
2 PIÈCES 60 m², 5- étace	5, rue Drouet CIGIMO ~ 48-00-89-89	5 220 + 675			1 7/32			
Poss, parking	Honoraires de location	4 028	PAVILLON 6 PIÈCES	NOISY-LE-ROI		94 VAL-DE-I	MARNE	
5 PIÈCES	3, rue Jules-Lafabure	1 22 000	132 m², jardin Garaga	5, rue Jean-Sapriste-Luti AGIFRANCE - 49-03-43-04 Frais de commission	8 937 + 436 8 359	en state of the st	Service Control of the Control of th	anggan kanggalah Tanggan
211 m², 3• étage	SAGGEL-VENDOME 47-42-44-44	+ 2 759	1 M	1		2 PIÈCES	SAINT-MANDE	
	Frais de commission	i5 984	2 PIÈCES 52 m², 3• étage	SAINT-GERMAIN-EN-LAYE	3 900	50 m², 2• étage Perking	35, av. Joffre LOC INTER - 47-45-15-84	4 920 + 615
		1	Parking	LOC INTER - 47-45-16-09 Frais de commission	+ 1 020 3 078		Frais de commission	3 934
15. ARRONDIS	SEMENT .	1						
		ļ	•					
a mikeen	I so be a second		92 HAUTS-D	DE-SEINE		95 VAL-D'O	SE	
5 PIÈCES 158 m² , 2• étage Parking	20 bis, av. de Lowendal SAGGEL-VENDOME 47-42-44-44	22 550 + 2 933						*
	Freis de commission	12 236	3 PIÈCES imm. neuf l	ASNIÈRES I				
3 PIÈCES	4, rue du Bacage	7 078	60 m², 3° étage Parking	48 à 46, rue de l'Alma SAGGEL VENDOME	5 800 + 753	PAVILLON & PIÈCES 133 m², jardin	4, allée de Chiberts	8 556
69 m², 2• étage Parking, balcon	LOC INTER - 47-45-15-84 Fraia de commission	+ 595 5 382		47-76-31-08 Frais de commission	4 176	Gerage	AGIFRANCE - 49-03-43-04 Frais de commission	+ 486 6 088
		1						

CETTE PAGE A ÉTÉ RÉALISÉE AVEC LA PARTICIPATION DE















Le Monde

Chaque mercredi (numéro daté jeudi) Vos rendez-vous IMMOBILIER

La sélection immobilière – Les locations des institutionnels – L'immobilier d'entreprise Professionnels : 46-62-73-43 – Particuliers : 46-62-72-02/46-62-73-90 The same of the sa

our convaince

- Partie Hall 200 ALE

1 - 1 1 20 180 15

in the second second

772

of the second and the gr

in actuell trions

10 mg 15 mg

e Seguin

Agents to the same 2 2 San San Sign

The state of the s

er «oui»

lis ont rangé leurs banderoles, abandonné leurs tracts, et repris maigré eux le chemin de la détention. Au terme d'un mouvement de huit jours, tous les surveillants ont fini par reprendre leur travail. Les proprés des prisent ent létations des prisent ent létations. The second is a Data Para by the second in t portes des prisons ont été dégagées, les affiches enlevées, et le rythme régulier de la vie en détention a remplacé la lièvre, le deuil, et la rempiace la lièvre, le deuil, et la colère des premiers jours. « La reprise du travail est complète, note M. René Champagne, le secrétaire général de Force ouvrière (32,5 % des voix en 1991), mais la pénitentiaire a traversé des moments difficiles. Il faudra du temps pour que les cicatrices se referment. »

Malgré cette grogne diffuse, le garde des sceaux, M. Michel Vauzelle, a gagné son pari : le mouvement de protestation bancé au lendemain de la mort du surveillant de gauge de la mort du surveillant de la mo demain de la mort du surveillant de Rouen n'a pes survecu sux discussions organisées la semaine dernière place Vendôme (1). Les négociations achevées, l'enterrement de M. Caron passé, le mouvement s'est peu à pen effrité. Le douloureux épilogue du confiit de 1989 — M. Arpaillange avait suscité la colère des surveillants en prenant des mesures de révocations qui avait finalement été levées dans la confusion — a pu être évité : le mouvement s'est achevé sans révocations.

Bien des surveillants sont amers, mais la plupart savent que les acquis du mouvement de protestation ne sont pas négligeables. Dans le cadre d'un budget que M. Bérégovoy voulait serré, les surveillants ont obtenu en trois jours la création de 730 emplois - 530 étaient déjà prévus au projet de budget et le doublement de l'indemnité
et le doublement de l'indemnité pour charge de détention créée à l'automne dernier.

Les discussions ont en outre per-mis d'accélérer ou de mettre sur la table un certain nombre de dos-siers concernant la sécurité : la pénitentiaires, les régimes de détention, le régime disciplinaire des détenus réformé, et la circu-laire sur les détenus particulière-ment signalés (DPS) seront revus. Un nouveau Conseil supérieur de l'administration pénitentiaire sera en outre charge d'améliorer la

La solf d'être reconnu

a Nous allons enfin être associés à l'élaboration de la politique péni-tentiaire, note M. Jean-Jacques Marchand, le secrétaire général-ad-joint de Force ouvrière-personnels de direction. Prenons l'exemple du plan de construction de treize mille places lancé en 1986. Nous disons depuis des années qu'il comprend trop de centres de détention et pas assez de maisons centrales (2), ce assez de maisons centrales (2), ce qui ne correspond pas au profil de la population carcèrale puisque le nombre de longues peines ne cesse d'augmenter. De plus, la répartition géographique de ces centres n'est pas adaptée à nos besoins. Ces élèments vont être revus mais cette

EN BREF

Des aides à la restructuration de Le consulat de Turquie à Marseille D'Une messagerie rose déboutée en la cité la cible d'un attentat, mer-référé coutre France Télécon. — La l'armentent à Tulle. – Le secrétaire d'Etat à la défense, M. Jacques Mellick, a annoncé, mardi 25 août, Mellick, a annoncé, mardi 25 août, à Tulle (Corrèze), une série de mesures en faveur de la région touchée par la crise de l'emploi au sein du groupe d'armement GIAT-Industries. Des crédits nationaux et européens, supérieurs à 18 millions de francs au total, seront débloqués pour soutenir des projets créateurs d'emploi et des reconversions locales, notamment la création locales, notamment la création d'un laboratoire de métrologie et l'extension des implantations pro-pres à la gendarmerie (centre d'ins-truction des gendarmes appelés, stages de commandement de gra-dés ou école de sous-officiers).

 Des impecteurs tchécoslovaques dans les armées françaises. — Après une mission russe, la semaine dernière, dans plusieurs unités militaires stationnées dans le sud-est de taires stationnées dans le sud-est de la France, une équipe de la Répu-blique fédérative tchèque et slova-que est arrivée, mardi 25 août, à Metz pour inspecter des matériels militaires français dans le Nord-Est. Ces opérations ont lieu dans le cadre du traité sur les forces classi-ques en Europe (FCE), qui a été signé en 1990 par vingt-deux Etats membres de l'Alliance atlantique et de l'ex-pacte de Varsovie et qui de l'ex-pacte de Varsovie et qui impose des réductions d'arme-ments (chars, blindés, avions, hélinicus (cuais, oundes, avions, héli-coptères et pièces d'artillerie à l'Ouest et à l'Est). La France a déjà envoyé ses inspecteurs dans des pays de l'Est. chantage à l'assurance. La valeur pays de l'Est.

Chantage à l'assurance. La valeur totale des œuvres volées est esti
Des cocktalis Molotor contre le mée à 8 millions de francs français.

Conseil de Paris, vise à améliorer totale des œuvres volées est esti
la rotation des voitures et à réduire l'écart entre la tanification des par-

consulat de Turquie à Marseille. - - (AFP.)

fois, les professionnels ne devraient pas être absents des discussions.» Le malaise est cependant trop ancien pour que les mesures annoncées la semaine dernière en

annoncées la semaine dernière en vicanent à bout . Depuis 1988, cette profession qui a pourtant l'habitude de respecter la discipline et l'autorité a mené trois mouvements de protestation. Rompant avec la discrétion traditionnelle de l'administration pénitentiaire, les surveillants avaient en 1988 et 1998 brandi des banderoles et défié ouvertement leur hiérarchie. Lors de ces conflits qui avait stupéfié les pénitentiaires de la vieille école, les « matons » avait brusquement pris la perole, exigeant des renforts d'effectifs, des augmentations de selaires, et une amélioration de leur régime de retraite.

Leur première revendication tou-chait cependant à la reconnais-sance de leur métier. « En vingt ains, la profession a beaucoup changé, souligne M. Gilles Sicard, le secrétaire général de l'Union fédérale autonome pénitentiaires (35,3 % des voix en 1991). La for-mation s'est allongée, les candidats sont plus diplômés, et les missions ont évolué. Nous ne voulons plus être considérés comme des moins-que-rien. » La revendication de la parité avec la police, qui revient sans cesse dans les discours, a valeur de symbole : les surveillants, qui détestent le mot de « matons », Leur première revendication touqui détessent le mot de « matons », souhaitent être considéré comme des « mais » fonctionnaires de sécu-

malaise des surveillants est aussi celui d'une profession qui a vu ses conditions de travail bouleversées ces dernières années. Le plan « 13 000 » lancé en 1986 par le garde des sceaux de M. Chirac, M. Albin Chalandon, a brusque-ment introduit le secteur privé dans la pénitentiaire. Une révolu-tion mentale qui s'est accompanyad'un gigantesque effort de construction : en moins de quatre ans, vingt-cinq établissements neufs ont été édifiés.

« Les surveillants ont été confron-tés à une petite révolution : la géné-ralisation de l'informatique et de l'automatisation, souligne l'automatisation, souligne M. Dominique Poumeyrol, le secrétaire général de l'Union des syndicats pénitentiaires (10,8 % des voix). Aujourd'hui, il y a un système à deux vitesses. Les conditions de travail d'un surveillant dans un établissement ultra-moderne du 13 000 sont très différentes de celles d'un surveillant dans une petite maison d'arrêt construite il y a un siècle. s Il a également failu compter avec les à-coops d'un programme lancé par le garde des sceaux de M. Chirac et mis en œuvre – après révision – par des gouvernements qui n'auraient pas affiché les mèmes priorités.

Reste, enfin, la surpopulation

Reste, enfin, la surpopulation carcérale, qui déséquilibre peu à peu l'ensemble du système pénitentiaire. En vingt ans, de 1971 à 1991, le nombre de détenus a augmenté de près de 60 % et les chif-

l'ajuillet, les prisons françaises comptaient 54 811 détenus, sont le chiffire le plus élevé depuis 1948. La grêce accordée par le président d la République le 14 juillet a offert un léger répit à l'administra-tion pénitentiaire mais la mécani-que ne s'est pas interrompue pour autant. La suroccupation des prisons n'est pas encore dramatique -au 1º août, les prisons comptaient 50 585 détenns pour 45 141 places, soit un taux d'occupation de 112 % mais la situation ne durera sans

ANNE CHEMIN

(1) La CFDT, qui a reste vientique on mécontente sur nombre de dossiers qui tiennent uniunt de l'environnement socio-logique à l'administration penitenties que du cudre restreint des négociations », a annonce mardi 25 août qu'elle oc-tionneme en la chef de conclusions.

(2) Les centres de détention accueillen (2) Les centres de deletion accientent en général les condamnés les plos jeunes, les primaines et cenz dont le passé judi-ciaire est le moins chargé. Les maisons centrales, qui disposent d'un niveau de sécurité supérieur, accueillent le plus sou-vent les condamnés dont le reliquat de peine est supérieur à dix ans.

(3) La chancellerie a annonce mardi (3) La chancellerse à annonce mardi 25 août que le surveillant principal tué à Rouen, Francis Caron, avait été promu à titre posthume au cang de premier sur-veillant. Sa veuve, qui devait percevoir une pension de reversion de 50 %, tou-chera de ce fait une pension de reversion à 100 %, comme les veuves de policiers

« On a le temps d'être déçu »

rité, au même titre que les gen-

de notre bureau régional

Serge, surveillant à la prison Saint-Joseph de Lyon, est « dans la maison's depuis dix-sept ans, gagne '10 000 F par mols et ne se fait plus d'illusions depuis to talt pas o litations depuis longtampes, et. effectif qui nous a été accordé, on le voulait tout de suite, souligne-t-il. Admettons qu'on recrute aujourd'hui les 730 survaillants annoncés. Ils ne seront opérationnels qu'après huit mois de stage. D'ici lè, on a le temps d'être encore plus décu. » Serge est amer, vis-à-vis de l'administration comme des

Thierry, lui eussi, refuse l'idée d'être syndiqué. Il a vingt-cinq ans, deux ans d'expérience et une amertume bien ancrée qui fait fuir le regard des responsables syndicaux, «Les syndicats ne nous ont pas encadrés, regrette-t-il. Quant aux politiques, ils me dégoûtent. La France, ils peuvent an faire ce qu'ils veulent. Moi, je n'si pas envie de jouer le rôle de le polgnée de poubelle.» Ses col-lègues acquiescent. Ils évoquent la fin de l'été et le départ des vingt-trois stagiaires venus en

credi 26 août, vers 2 heures du matin. Le jet de trois cocktails

Molotov a provoque un début d'in-cendie dans le jardin, rapidement

circonscrit par le personnel du consulat. L'attentat, qui n'a occa-sionne que des dégâts légers, a été revendiqué dans la matinée par

l'Union des jeunes révolutionns

O Use escroquerie as Crédit com-munal belge. – Un ancien inspec-teur général du Crédit communal

belge, las de soixante-neuf ans, belge, las de soixante-neuf ans, s'est présenté à la police judiciaire de Bruxelles pour avouer une escroquerie portant sur 705 millions de francs belges (115 millions de francs français). Pendant quarante est lecues. Labor a profési

rante ans, Jacques Labar a profité de ses fonctions dans la banque

pour proposer à ses clients des cré-dits à des taux surélevés. Son stra-

tagème est passé d'autant plus ina-

percu que ce cadre a été promu à la surveillance des escroqueries entre 1979 et 1988. Au premier

stade de l'enquête, trente et une victimes ont déjà été dénombrées.

victimes ont deja etc denombres.

Di Vol de tableaux en Salsse. – Six tableaux; dont un Monet et un Gustave Combet, ont été volés ce mois-ci dans une villa de Neuchâtel (ouest de la Suisse), en l'absence des propriétaires. Si les Peupliers, du peintre impressionniste Claude Monet, sont jugés invendables, ils permettent un chantage à l'assurance. La valeur

kurdes.

ton (Savoie) et de Saint-Quentin-Fallavier (Isare). Hult élèves aussi vont partir. «Ils sont utilisés pour boucher les trous, comme de vrais rempiaçants alors qu'ils devraient travailler en doublures, constate Michel Cuiroge, un jeune responsable de l'Union (édérale autonome pénitentiaire (UFAP).

«La zone rouge est atteinte»

Le portier tourne machinale-ment les clés dans la serture pour ouvrir et refermer le portail princi-pal. La routine reprend le dessus mais « les problèmes demeu-rent», martèle Michel Gerentes, responsable démissionnaire du syndicat FO. «C'est bien d'organiser des activités de vidéo et d'astrologie pour les prisonniers, mais cela suppose du personnel supplémentaire qu'on n'affecte qu'il a su le sentiment personnel e d'avoir été abandonné par le bureau national pendant la crisea et en raison de son «ras-ie-bol» face à un gouvernement «incapa-ble d'assurer le sécurité dens les prisons». La sécurité des surveil-lents. Celle qui a fait défaut à

aociété gérant la messagerie rose 3615 Boy, dont le contrat avec France Télécom avait été résilié le 23 juillet par le Comité consultatif

des kiosques télématiques et télé-phoniques en raison du non-respect des « règles de déontologie précises en ce qui concerne notamment l'ex-

position du public à des textes ou

images contraires aux bonnes maurs», a été déboutée lundi

24 soût en référé par le tribunal de

commerce de Paris. Pour sa part, le mouvement Ornicar, qui lutte contre les « discriminations

sexuelles », a demandé au gouver-nement d'user de son autorité afin

de retirer à France Télécom «le

pouvoir de censure qu'il s'est

cr Augmentation des tarifs des paremètres parisiens. — Les tarifs des paremètres vont sensiblement

augmenter à Paris dans les

somaines à venir, au fur et à

mesure de la modification des appareils de perception. Dans une zone centrale qui passe de 2 500 à

11 900 places, les tarifs sont ali-gnés sur ceux des Champs-Elysées, c'est-à-dire 10 F l'heure an lieu de

8 F. 31 600 places, précédemment à 5 ou 6 F, seront désormais à 8 F. Enfin, les 62 500 places restantes

conservent leur ancienne tarifica-tion à 5 F l'heure. Cette décision, adoptée le 6 juin dernier par le Conseil de Paris, vise à améliorer

kings de surface et souterrains.

d'un bandeau tricolore, dominant le compteir du mess. A l'heure de la relève et de l'apéritif, on vient y ressasser se déception et sa morosité.

Les commentaires s'essoufflant. « Au lieu de leur mettre des ventilateurs et des frigos, ils auraient misux fait d'installer des douches dans les cellules, cela évitarait des mouvements impor-tants dans les étages ». Philippe Trigano, secrétaire régional par intérim de l'UFAP la confirme : c'La réalité, c'est celle du bâtiment H de Saint-Paul, où un seul surveillent a la responsabilité d'un étage qui regroupe une centaine de détenus. » Sur son tae-shirt, le slogan d'un groupe de hard rock invite à pactiser avec le diable ou à faire sa dernière prière. Lui et ses collègues n'ont ni les moyens ni l'envie de se une fois de plus, ils vont attendre le mois de septembre et les annonces budgétaires. Convaincus, pourtant, que «la zone rouge est déjà largement atteinte» et qu'un jour, forcément, «cela fera mais. SERGE AIROLD!

EDUCATION

M. Henry Pradeaux est nommé directeur de l'ONISEP

M. Henry Pradeaux a été nommé, vendredi 21 août (Journal officiel du 22 août), directeur de l'Office national d'information sur les enseignements et les professions (ONISEP). en remplacement de M. Pierre Moudon qui occupait ce poste depuis jan-

(Né le 4 juin 1950 à Paris, M. Henry Pradeaux est licencié en droit et titulaire d'un diptôme d'études appronfundies (DEA) de sciences politiques. Il a exercé les fonctions de chef de cabinet de M. Lionel Jospin, au ministère de l'édu-cation nationale, de mai 1988 à avril 1992. Il était, depuis cette date, conseiler technique au cabinet du président de l'Assemblée nationale, M. Henri Emmanuelli.]



ENVIRONNEMENT

Le trafic transpyrénéen

Deux rapports relancent la polémique sur le tunnel du Somport

'épèneuse affaire du tunnel routier du Somport sont sur le bureau de M= Ségolène Royal. A peine le ministre de l'environ-

nement a-t-it réglé la crise franco-allemande, engendrée par le trafic des déchets hospitaliers, que le foyer du Somport se réveille, met-tant en cause, cette fois, les relatant en cause, cette fois, les rela-tions franco-espagnoles. Certes, la loi et l'ordre paraissent enfin régner dans cette vallée d'Aspe qui a vécu l'un des étés les plus agités de sa longue histoire (le Monde du 11 août). Le plus bouillant des opposants - Eric Petetin - est tou-jours en prison et les écologistes « encopéens » ont pour la plupart «européens» ont pour la plupart regagné leur pays d'origine, non sans avoir, pour certains Alle-mands, thié des prisons françaises. mands, tâté des prisons françaises.
Le tunnelier va bientôt mordre
dans la roche, sons la protection de
vigiles renforcés de gendarmes
mobiles. Pour lêter l'événement,
les pertisans du tunnel ont donné,
samedi 22 août, une conférence de
presse in situ. On y a annoncé,
entre autres, les progrès rapides de
l'autoroute du côté espagnol.

Or les opposants viennent d'en-voyer au ministère de l'environnement et de rendre publics les éléments d'un rapport provenant de Bruxelles. Il a été rédigé il y a trois ans par le bureau d'études privé Transes à la demande de la direction des transports de la Communauté. Sujet : le trafic transpyré-néen. Ce gros document de 115 pages conclut qu'il n'y a dans les Pyrénées centrales, que deux passages d'intérêt international : le Puymorens, actuellement en tra-vaux, et le Somport. Mais pour ceui-ci, compte tenu des va-et-vient attendus entre la France et vient attendus entre la France et l'Espagne, il préconise de program-mer un chantier en deux temps. D'abord, celui d'un tunnel à deux voies précédé, du côté français, par l'amélioration de la nationale 134. C'est ce qui est en train de se faire. Puis, dix ans plus tard, le double-ment du tunnel et l'élargissement de la route de la vallée à deux fois deux voies. Exactement ce que redoutent les défenseurs d'Aspe, et même certains élus, pourtant parmi les plus favorables au projet actuel.

Un imbroglio

Le raisonnement «bruxellois» est pourtant logique. Si la pénin-sule l'érique rejoint, comme elle le souhaite, les standards économi-ques européens, les échanges transpyrénéens s'intensifierent. Le tunpel à deux voies situé entre deux antoroules convergentes, l'une en pourra devenir qu'un goulet d'étranglement. Dans ce cus, la circulation supplémentaire sera diri-gée vers l'ancienne route du col que l'on veut aujourd'hui déclasser puisqu'elle traverse le parc natio-nal. Le seul avantage aux yeux du ministère de l'environnement de la solution «tunnel» serait alors réduit à néant. Si, au contraire, le tunnel s'avérait suffisant, cela voudrait dire que les autoroutes d'ac-cès seraient à demi vides. Mais alors, pourquoi les construire? Autrement dit, quitte à franchir les Pyrénées, construisons des ouvrages convenablement dimen-

Le second rapport émane du deaux) a été fermée de 8 heures à CEMAGREF, centre de recherches 18 heures.

Deux documents touchant du ministère de l'agriculture. Il a du ministère de l'agriculture. Il a été rédigé à la demande des ser-vices de l'équipement des Pyré-nées-Atlantiques par M. Philippe Ballon, considéré comme un expert en matière de faune. Sujet : impact de l'élargissement de la nationale 134, la route d'accès au tunnel.

La totalité du passage transpyré-néen – autoroute Pau-Oloron, nationale 134 rectifiée et tunnel – n'a jamais été soumise à une étude d'impact préalable comme le veut ia loi. Ce « détail » risque fort de motiver un arrêt des tribunaux administratifs devant lesquels plu-sieurs recours ont été déposés. La direction départementale de l'équi-pement s'est sans doute aperçue de ce fâcheux «oubli» et a diligenté une étude interne pour tenter de le

Or le rapport Ballon est formel. Le simple élargissement de la nationale 134 sur 30 kilomètres sera préjudiciable à l'ensemble de la faune de la vallée, et mortei pour l'ours. Les risques de collision avec les chevreuils et les sangliers, dont les populations sont en augmentation depuis des années, seront inévitablement accrus. A moins d'enfermer la route entre deux barrières, la sécurité des conducteurs sera mise en cause Mais surtout, indique l'expert du CEMAGREF, la population ursine sera coupée en deux et chacun de ses îlots condamné à disparaître ne serait-ce que par consanguinité. Si un ours adulte était victime d'une collision, la disparition serait encore plus rapide.

La solution proposée par le rap-port consisterait à construire aulessus de la route six « passages à gibier » d'une longueur totale de 4 300 mètres. Or ces ouvrages condameraient la vieille voie ferrée dont, justement, valléens et écologistes, pour une fois d'accord, demandent la réouverture. Et leur construction coûterait probable-ment plus de 1 milliard de francs.

Après la publication de ces deux rapports, l'imbroglio de la vallée d'Aspe est total. Pour l'édification d'un ouvrage jugé déjà trop petit par des experts « européens », on risque de massacrer la faune de la vallée et de faire disparaître une espèce animale. A moins de renon-cer au chemin de fer! Ce qui condamnerait à tout jamais la ligne espagnole qui commence à Canfranc, juste au débouché du tunnel, et qui dessert quotidiennement Valence et Madrid.

MARC AMBROISE-RENDU

Déversements de produits toxiques. - Au cours de la journée du mardi 25 août deux déversements accidentels de substances toxiques ont mis les services de secours en alerte. Le premier s'est produit à Brioude (Haute-Loire) où une usine, filiale de Spie-Batienolle, a laissé couler des solvants dans une canalisation d'eau pluviale. L'épanchement a été stoppé avant qu'il n'atteigne l'Allier, A Agen (Lot-et-Garonne), un camion citerne heurté par un poids lourd a laissé échapper sur la chaussée, en pleine ville, 16 000 litres de butane liquide. Une trentaine de maisons ont dû être évacuées et la nationale 113 (Toulouse-Bor-

Le gouvernement invite les cliniques et les laboratoires à traiter leurs déchets médicaux

Si dans 40 % des hôpitaux l'éli- de leurs déchets médicaux. A Brest, mination des déchets médicaux est où des éboueurs ont été récemment « parfaite », dans 60 % des établissements et cabinets de soins elle n'est pas satisfaisante. Tel est le bilan dressé par M. Bernard Kouchner, ministre de la santé, au cours d'une visite effectuée « sur le terrain » mardi 25 août avec l'environnement. Les deux membres du gouvernement ont vérifié que l'hôpital de Versailles, à l'ins-tar des établissements de l'Assistance publique de Paris, expédie ses détritus à l'usine d'incinération spécialement construite pour cela à Créteil (Val-de-Marne). Pour que les médecias de clientèle, les petites cliniques et les laboratoires en fassent autant, les deux minis-tres ont adressé une lettre aux leur demandent de formeler eux-

ménagères par des rejets de laboratoires d'analyses, de cabinets d'infirmiers ou médicaux, notre correspondant nous signale que le syndicat CFDT de la communauté M= Ségolène Royal, ministre de urbaine a demandé une plus grande sévérité à l'égard des contrevenants qui n'utilisent pas les installations de traitement de la ville.

n Rectificatif. - Une erreur s'est glissée dans le tableau des réseaux électriques français publié dans le Monde du 26 août. Le réseau des lignes EDF à moyenne tension (20 000 volts) s'étendait en 1991 sur 566000 kilomètres (dont 115000 catories). Il pasmêmes, d'ici deux mois, des propositions de collecte et d'Alimination unes (dont 195000 enternés).

Fenimore Cooper en trompe-l'œil

Spectaculaire mais guère inspirée

l'adaptation du « Dernier des Mohicans » propose de surprenantes variantes

LE DERNIER DES MOHICANS de Michael Monn

Par bois et taillis, l'Indien souple Par bois et taillis, l'Indien souple et beau court, de toutes ses forces. C'est la première soène du film. On reconnaît la vedette. Daniel Day Lewis; on comprend que la séquence signifie la profonde complicité du personnage avec la nature. Mais si jamais le terme avies en schau a signifié quelque. anise en scènes a signifié quelque chose, la course de l'homme des bois telle qu'elle est filmée est une fuite éperdue. Or, pas du tout : c'est une poursuite, où Day Lewis et le chores et c'est une poursuite, où Day Lewis est le chasseur et non le gibier. D'entrée de jeu, on se doute que Michael Mann, bon réalisateur de séries B «de genre» (la Forteresse noire, le Sixième Sens) et inventeur du feuilleton têlé Deux flics à Miami, ne cessera d'être dépassé par l'ampleur de son sujet, et de ses moyens.

Décevant, le Dernier des Mohi-cans est pourtant un film intri-gant : le simplisme de la mise en scène contraste avec l'extrême complexité du récit. Loin de simlifier la trame du roman de Fenimore Cooper, les scénaristes en rajouteraient plutôt sur la diversité des intérêts en conflit. Il y avait la guerre entre occupants anglais et français (Patrice Chéreau en Montcalm, hétas!) pour le contrôle du futur Etat de New-York, en 1757, et les affrontements entre Indiens alliés aux deux puissances euro-péennes mais qui poursuivaient aussi leurs propres combats tribaux

On a ajouté les colons améri-cains, déchirés entre fidélité à la couronne et défense de leurs intérêts, et surtout une rivalité entre l'officier anglais Duncan Heyward (devenu le « méchant » pour l'occasion) et le chasseur Gil-de-Faucon (Day Lewis) pour les beaux yeux d'une des filles du colonei Munro, Cora (l'impeccable

Le Monde

Edné par la SARL Le Monde Comité de direction :

Jacques Lescume, gérant directeur de la publication Bruno Frappart directeur de la rédiction Jacques Guiu directeur de la gestion Manuel Luchert secréteirs général

Rédacteurs en chef :

Jean-Marie Colombani Robert Solé

Yves Agnèe Jacques Amalric Thomas Ferencai hilippe Herraman

Daniel Vernet

Anciens directeurs :

Hubert Seure-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1965) André Fontaine (1985-1991)

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL: 15, RUE FALGUTERE 75501 PARIS CEDEX 15 Tdl: (1) 40-65-25-89 Télécopeur: 40-65-25-89

Télécopeur : 40-65-25-99
ADMINISTRATION :

1. PLACE HUBERT - BEUVE - MÉRY
94852 IVRY - SUR - SEINE CEDEX
T/B. - (1) 40-65-25-25
Télécopeur - 43-80-30-10



Russell Means, vétéren de la cause indienne.

Madeleine Stowe), convoyées à travers l'imposante sylve nord-améri-

Loin de l'ordinaire manichéisme. cette complexité serait du meilleur aloi si elle n'entraînait une confusion certaine, inattendue quand on sait l'ordinaire habileté hollywoodienne à camper un récit dans les scènes d'exposition. Ainsi devrat-on attendre pratiquement la fin du film pour apprendre le nom des protagonistes indiens, et les lieus qui les unissent. On ignorera tou-jours que le héros s'appelle Œil-de-contente d'enfiler les soènes :

Faucon, et il aura fallu plusieurs bobines pour découvrir qu'il ne s'azit pas d'un Indien interprété par un Blanc pour les seules raisons du star system. Autre étran-geté : avoir fait d'un Indien, l'affreux Huron Magua qui ne reve que d'« arracher le cœur et anéantir la descendance» de son ennemi, l'unique incarnation de l'idée de génocide.

A ces obscurités et déviances du scénario s'ajoute l'absence de « regard » du réalisateur, qui se

rythme ternaire bientôt écrasant : une jolie carte postale de paysage sauvage (belle foret, belle cascade, beaux rochers, beau lac...), une scene d'action (embuscade dans le sons-bois, siège pyrotechnique, poursuite échevelée, bagarres au couteau, à la hache, à la massue, à maius nues), une rondelle de romance (où les incontinents illustratures prutieurs par sections. trateurs musicaux ne se sentent plus composer). Beaucoup de bruit, de sang, de sentiments, d'explo-sions, de figurants et de conières pour un résultat qui s'apparente à un catalogue richement illustré des «soènes à faire».

Il y a pourtant une séquence fas-cinante dans le Dernier des Mohi-cans, qui justifierait presque à éle scule l'embrouillamini du récit. Un peu avant la fin, la quasi-totalité des protagonistes sont réunis dans un campement huron. Se déroule clors dans une réjouissante cascoalors, dans une réjouissante caco-phonje de traductions simultanées. un sidérant trafic de signes, de dons et contre-dons, un potletch de générosités, de sabirs, de ven-geances, de gestes, de ruses, de

Il reste qu'à force de chambouler Il reste qu'à force de chambouler l'histoire, le véritable «demier des Mohicans» selon Fenimore Cooper, le guerrier Uncas, a été relégué à un rôle de quasi-figurant. Non seulement le film, malgré les garanties pro-indiennes qu'il fait mine de donner selon les conventions d'aujourd'hui, s'est recentré sur les personnages blancs, mais il s'achève sur la perpétuation du peuple mohican par... un couple de Blancs (Day Lewis et Stowe), sans que personne paraisse s'en soncier. que personne paraisse s'en soucier.
Pas même le sourcilleux Russell
Means (lire encadré ci-dessous),
vétéran de la cause indienne avant de devenir l'un des acteurs de cette adaptation en trompe-l'œil - filt-il de fancon.

ARTS

Un peintre sans concessions

Une exposition pour rendre hommage à Jacques Villon, injustement oublié

JACQUES VILLON d Steam (Audel

Une exponition dédiée à Villon: bonne occasion pour méditer sur l'inconstance de la gloire. Dans les années 50, il était tenn pour l'un des phares de la peinture française, et les Cahiers d'art publiaient ses propos après ceux de Braque et de Léger. Il justifiait l'hermétisme de son style par l'emploi du nombre d'or, du cercle chromatique et des mathématiques et, passait ainsi pour un héritier de Seurat frotté de géométrie dans l'espace et d'algèbre. Il avait côtoyé les cubistes et le futurisme sans adhérer à aucun de ces deux mouvements. Il avait fondé celui de la Section d'or en compagnie de Kupka et de Gleizes, Une exposition dédiée à Villon: compagnie de Kupka et de Gieizes, et méritait donc de figurer dans toute histoire de l'art moderne. Des frères Duchamp, Gaston Duchamp, dit Jacques Villon, était aiors le plus illustre, bien plus que Marcel, qui avait conservé son patronyme de naissance et fait carrière dans le nibilisme et les

De nos jours, il reste si peu de sa notoriété qu'une exposition de ses œuvres, même brève, même incom-plète, fait figure d'extravagance. Il faus donc s'y rendre d'autant plus vite. Ce qu'elle révèle? Des tableaux dont les plus ancient sont antérieurs à 1914 - Villon était né antérieurs à 1914 — Villon était né en 1875 — et dont les plus tardifs datent des années 50 et qui cependant différent assez per les uns des autres. Il semble que Villon ait déterminé sa manière de façon à peu près définitive à l'époque de la Section d'or et de ses colloques à Puteaux. Et il semble que cette manière s'obtienne per addition de deux impératifs, le construction géométrisée et le chromatisme transposé.

Les lois du cercle chromatique

Têtes et objets des natures mortes s'organisent en volumes anguleux limités par des lignes tracées au crayon ou à l'encre. Le prisme et le tétraèdre dominent, si bien qu'un portrait et un paysage se métamorphosent en foisonnements de formes cristallisées. Le motif n's d'intérêt aux yeux du peintre qui le représente que dans la mesure où il se prête à fanalyse, par décomositions et recomposipar décompositions et recomposi-tions successives. « Lorsque je fais des études directes, disait Villon, mes dessins suivent le mouvement intérieur, cette ligne intérieure de l'objet qui, comme une corde raide, l'ul donne une unité. Je fais, en somme, une analyse d'après nature, pour avoir le temps de réféchir.»

Le hasard et l'à-peu-près ont peu de part dans ces réflexions calcu-lées et corrigées. Les traits sont d'une inflexible rectitude, les courbes obéissent au compas, et les angles à l'équerre. Il y a tant de 30 septembre.

méthode dans ces exercices de pro-portions et de rythmes que la pein-ture en garde comme un air de laboratoire ou de leçon d'optique

physique.

La conleur les sauve d'une perfection par trop épurée - couleur etrange dont on a peiue à croire qu'elle se justifie par les lois du cercle chromatique. On croirait plutôt que, jusqu'à ses dernières années - il est mort en 1963, - Villon est demeuré attaché aux élégances acidulées et chatoyantes que les nabis avaient perfectionnées à partir de la leçon de Gauguin, leçon qu'il connut de ses débuts parisiens. Le vert, Villon le préfère d'une crudité agaçante, qu'il avive encore an moyen des violets, de james vifs et de bleus tantôt aux, tantôt pervenche. Un visage de james vis et de beus landa aun, jantôt pervenche. Un visage de femme qu'il a savamment découpé en facettes triangulaires et trapèzes symétriques, il le tatoue de stries multicolores. Une campagne, des arbres et des toits se parent de nuaces rose thyrien très décora-

Dans l'emploi de ces harmonies rares, Villon démontre sa science, mais c'est la science d'une fantasie. Le ton local, l'illusion de la lumière et de l'atmosphère, il ne les recherche pas, et, de mêma qu'il reconstitue les formes selon sa géométrie propre, il les pare de couleurs factices qui lui plaisent parce qu'elles lui plaisent. Le résultat est déconcertant, oscillant entre le factice et le brillant. le factice et le brillant.

Dans les meilleurs tableaux, dont un admirable paysage portuaire, on dirait du Bonnard, mais un Bonnard qui abuserait du tire-ligne. Dans d'aurres, abstraits ou presque ebstraits, le système se déploie sans reteune : entrecroisements d'obliques, éparpillement des couleurs en aiguilles et flèches qui parcourent la surface en tous sens, dissonnances et déséquilibres dynamiques d'une étonnante vigueur. Dans les moins séduisants, les plus artificieux, les plus évidemment enx, les plus eyidemment emachinés» pour l'effet, il reste à admirer la froide audace de Villon qui applique ses dogmes sans fail-lir, sans compromis ni adoucisse-

Interrogé sur Marcel Duchamp et le dadaisme, il répondait ainsi : « Je sais bien que l'art est un jeu, je sais bien qu'il est périssable, mais j'aime tout de même aller jusqu'au bout de la création. » C'est ce qu'il a fait, aller au bout de sa création, qu'itte à se perdre parfois dans des quitte à se perdre parfois dans des complications qui peuvent paraître aujourd'hui aberrantes. Ce jusqu'au-boutisme esthétique lui a cependant suggéré quelques toiles fort belles : c'est assez pour le jus-

PHILIPPE DAGEN

Une garantie d'Etat pour les grandes expositions

Un système d'assurance devrait faire face à l'angmentation considérable du montant des primes

«Le siècle du Titien», au Grand Palais, une vaste «Rétrospective Matisse» à Beaubourg, telles sont les grandes expositions que nous as garantie lorsque le coût des Palais, une vaste « Rétrospective Matisse» à Beaubourg, telles sont les grandes expositions que nous promettent pour 1993 les cimaises des institutions nationales. L'actualité des arts suit ainsi son cours d'un marche de processes des la constant de la constant d'un pas de sénateur, apparem-ment indifférente aux inquiétudes ment indifference aux inquientes du marché. Pourtant, derrière l'apparente sérénité du programme du Centre Pompidou, et de la Réanion des musées nationaux (RMN), régnait jusqu'à aujourd'hui une inquiétude secrète.

Les coûts d'assurance de certaines œuvres majeures n'apparte-nant pas à l'Etat français et qui devaient venir des grandes collec-tions internationales rendaient impossible leur transport. Depuis des années, en effet, les primes demandées pour le transport des chefs-d'œuvre n'ont cessé d'augmenter pour devenir prohibitives, attenuant jusqu'à 30 % ou plus du budget de certaines manifestations

Durant l'été, les services du ministère de la culture se sont donc livrés à des tractations toutes vénitiennes pour parvenir au projet

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

œuvres à assurer dépassers 300 millions de francs, seuil en decà duquel la présence des cour-tiers et compagnies privées sera donc préservée. Cette garantie sera réservée aux seuls établissements nationaux. S'il n'y a que des risques infimes d'accident, c'est bien en effet l'Etat qui sera financièrement responsible. Les collectivités locales organisant

de telles expositions devront donc soit continuer à faire appel aux assurances classiques, soit mettre en place un dispositif comparable pour leur propre compte. Le système de la garantie d'Etat. qui existait déjà aux Etats-Unis et en Grande-Bretagne, semble devoir faire école en Italie et en Espagne. Les responsables du projet, rue de Valois, imaginent déjà une garantie européenne qui compléterait les

dispositions prévues en matière de circulation des biens. Maastricht, toujours Maastricht

FRÉDÉRIC EDELMANN

Se Monde DES LIVRES

Russell Means, acteur et activiste mieux compris le métier du

de-Faucon dans le film de Michael Mann, le Sioux Russell Means reste un activiste virulent. Cofon-dateur de l'American Indian Movement, il s'est rendu célèbre en 1973 lorsque, pendant soixante et onze jours, il a occupé Wounded Knee, sur la réserve de Pine Ridge, où, le 28 décembre 1890, le 7° de cavalerie avait massacré hommes, fammes et enfants.

Depuis, raconte-t-il, «j'ai échappé à huit tentatives d'assaspolitique. J'al foridé plusieurs organismes améridiens à travers la monde, dont la première organisation non gouvernamentale (ONG) indigène auprès des Nations unies. Je resteral toujours un patriote amérindien, mais le cinéma est probablement le moyen le plus rapide de combet-tre le racisme des Américains à l'égard des Indiens».

Racisme également en vigueur, selon lui, sur le tournage du Der-nier des Mohicans, à l'encontre das neuf cents acteurs, figurants

Interprète du père adoptif d'Œi-e-Faucon dans le film de Michael dans le film. « Je tensis en pard-fann, le Sioux Russell Means culier (le coproducteur) Hunt Lowry et surtout les assistents-réalisateurs pour responsables des mauvais traitements quotidiens. » Il en a consigné le détail dans une plainte adressée à la Guilde des réalisateurs.

Dans le film, son personnage, Chingachgook diseit à C3-de-Fau-con : «La frontière avance avec le soleil, et, ce faisent, elle chasse l'homme rouge hors des forêts sauvages. Jusqu'au jour où il ne restera plus rien. Plus de frontière. Alors, notre race n'existere plus, ou ne nous ressemblere plus. Le frontière, elle ast pour mon fils blanc et sa famille. Et un jour, il n'y aura plus da frontière, et les hommes comme toi partiront à leur tour, et d'eutres hommes viendrant vivre et combettre... 3

Dans le version distribuée aux Etats-Unis, ca «discours sur le toit du mondes a été coupé. Russell Means l'a appris juste avent la première projection. « Ca a été une horrible décaption; mais j'al

ADMINISTRATION:

cinéma, que j'ai bien l'Intention de continuer. > En devenant aussi producteur, pour meltriser l'intégrité des films auxquels il participera. Son premier projet: Wounded Knee, 1973, evec lequel il compte prendre à contre-pied les habitudes des cinéastes américains comme celles des specta-

indulgance pour Robert Redford et Michael Apted, auteurs de deux films récemment consecrés aux questions indiennes, Thunderheart et Incident à Oglale (le Monde du 18 juin), et selon lui terriblement édulcorés. Quant au public américein, il «ne veut pas se sentir coupable. Il veut se sentir bien. Danse avec les loups, qui était une sorte de Lawrence des Plaines, satisfalsait ce besoin ». Dans Wounded Knee, Russell Means s'est iurs de mettre en évidence le «vrai» rôle des Blancs.

HENRI BÉHAR

Le Monde	RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL: 15, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15 Tél.: (1) 40-65-25-25. Télécopieur: (1) 40-65-25-99 Télex: 206.806 F
Edité par la SARL le Monde	
Durée de la sociéé : cent aus à compter du 10 décembre 1944	Le Monde
Capital social : 620 000 F	PUBLICITE
Principaux associés de la société : Société civile « Les rédacteurs du Monde »,	Jacques Lesourne, président Michel Cros, directeur général Philippe Dupeis, directeur
a Association Hubert-Beuve-Méry »	16.17 - 1.701 - 190 - 4-4

des lecteurs du Mande Le Monde-Entreprises, M. Jacques Lescume, géront.

Société anonyme

Reproduction interdité de tout article, sans accord avec l'administration

et Index du Monde au (1) 40-65-29-33 Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395-2037 PRINTED IN FRANCE

_	
Te	Monde
	BLICITE

15-17, rue du Colonel-Pierre-Avia 75962 PARIS CEDER 15 T8. : (1) 46-62-72-72 T8ex MONDPUB 634 128 F

TOLLAR: 46-62-98-73. - Succide Alliade de la SARL le Monde et de Mildian di Région Europe SA. Le Mande

TÉLÉMATIQUE

ABONNEMENTS PAR MINITEL 36-15 - Tapez LEMONDE code d'accès ABO

1, PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tél. : (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 49-60-30-10 Télex : 261.311 F ABONNEMENTS , PLACE HUBERT-BEUVE-MERY

Tel : (1) 49-60-32-90 SUB-ADG. PAIS FRANCE 49F 572 F 7男子 MF IBF 150 T 1 629 F 2 06 F

94852 IVRY-SUR-SEENE CEDEX

ÉTRANGER : par voie aérienne tarif sur demande. Pour vous abanner. renvoyez ce balletin accompagné de votre règle

provisoires : nos abonnés aont in des à formules leur demande de semaines avant leur départ, en l'éculier auje (congence a certe lous ; indiquant leur munéro d'abonné.

BUI	LETIN
D'ABO	NNEMENT
DURÉ	E CHOISIE

3 mois, ____ []

٠,	6 mails
	1#
	Nom:
	Prénom
-	
	Code postal :
	Localité:
	Pays:
VI-	Veallie: areir l'oblignmet d'écrire tour les



RENCONTRE

LÉGANCE époustoufisante. On ne s'attend pas une allure si fière. La bouche, mobile, est aussi célèbre que celle de Joan Crawford, plus souriante, peinte du même écariats que celui d'un rideau de scène. Alicia assurance un physique de star. L'essentiel pour elle est ailleurs : sur la soène, où elle danse avec le Ballet national de Cuba. Elle l'a fondé, en 1948, avec celui qui fut son premier mari, Fernando Alonso, danseur hni-aussi. Le ballet, en tournée en Espagne, s'est arrêté à Alicante. Il s'est produit le lendemain à Benidorm (lire l'encadré page 12).

Alicia Alonso a décidé d'un rendez-vous dans la suite de son hôtel qui ressemble à un bunker. La dansense est assise Il contre-jour : rien dans son comportement, au manière de vous suivre des yeux, ne laisse supposer qu'elle est avengle, ou presque. Bagarre contre la cécité qu'elle mène sans faiblir depuis l'âge de vingt et un an. Perdre la vue ou danser : Alicia Alonso n'a jamais hésité. « Au Théatre des Champs-Elysées, en 1975, à chaque sortie de scène, dans les coulisses, des techniciens l'attendaient pour la guider», se souvient, émue, la chorégraphe Susan Buirge. «Sa Giselle était de l'éther. On ne comprenait pas où elle prenait ses appuis.» "

Elle a fait du Ballet national de Cuba, le seul ballet classique d'origine espagnole, un meilleurs du monde. Elle donne ses propres versions du répertoire, qui, sujourd'hui encore, font autorité. Simultanément, elle ouvre le ballet à la culture, au folklore et aux rythmes afro-cubains. A la culture yotruma, celles des Indiens d'avant la colonisation.

En 1959, elle accompagne la révolution de Fidel Castro et de Che Guevara : Cubaine, et fière de l'être! A défant de La Havane, il était important de rencontrer Alicia Alonso en territoire espagnol, tant la terre de Christophe Colomb est viscéralement liée au continent sud-américain. La voix de la danseuse vibre quand will évoque la bravoure du navigateur. La découverte, l'envie d'aller toujours plus loin, guide cette pasionaria. Désir d'autant plus fort qu'elle est née sous le signe d'un double enfermement : l'insularité et la cécité.

Il était dit aussi que la Révolution serait un thème majeur de son destin : elle a appris I danser grâce aux étoiles russes émigrées aux Etats-Unis après la Révolution de 1917; elle a mis son art, sans jamais lui faire perdre son éclat, au service de la révolution castriste. Cette fille d'un lieutenant de l'armée, dont les ancêtres

Alicia Alonso est une des rares femmes au monde à diriger, après l'avoir créé, un ballet d'envergure internationale, celui de son pays : le Ballet national de Cuba. Héroīne de la danse - elle ■ inspiré les plus grands chorégraphes,
 comme George Balanchine, - héroine de la Révolution - elle est l'amie de Castro et fut celle de Che Guevara, - elle revient avec sa compagnie, après huit ans d'absence, danser en Françe, la Biennale internationale de la danse de Lyon. Des danseurs magnifiques aux cheveux et aux yeux noirs, à la peau ambrée. Elle, Alicia Alonso, dame de Cuba, est toujours sur scène, à soixante-douze ans, malgré sa cécité. Stupéfiante et fatale de beauté l

sont vanus de Santander, applique & sa vie une disci-interprété beaucoup de ses ballets. M. Balanchine repline de fer. Ses réserves d'énergie semblent inépuisa-bles.

Cube en 1921?

- J'ai commencé à l'école de ballet 💼 la Sociedad Pro Arte Musica, à La Havane. Mais, très jeune, je suis partie étudier la New-York, accompagnée la Fernando Alonso. J'ai eu la chance de recevoir l'enseignement de tous les professeurs qui avaient un nom : ceiui de la Russe Alexandra Fedorova et aussi de l'Italien Enrico Zanfretta. A la fin des années 30, à New-York, il m Mikhail Fokine, George Balanchine, Leonid Massine, Bronislava Nijinska, Antony Tudor, puis Jerome Robbins, Agnes DeMille: que des grands!

- On dit sussi que vous avez rencontré Antonia Merce, dite «La Argentina»

- J'étais toute petite fille, C'était ■ La Havane, Mon professeur m'avait préparé une courte chorégraphie à danser en son honneur. Après son spectacle, j'avais I'admirer dans sa loge. Il y avait foule mais elle m'a repérée : « Viens ici, toi, la petite avec la grande bouche. Je te reconnais!» J'espère qu'elle avait aussi remarqué ma manière de danser : elle avait beaucoup d'humour. Je l'aimais.

- Et George Balanchine, qui a créé pour vous, quel homme était-il?

- Innertial a chorégraphié IAAM at National pour Igor Youskevitch et moi : un duo très technique, très difficile. Avec lui, il fallait toujours danser le toute vitesse. Impossible de le prendre de front. Il lui disais d'une voix faible pour l'amadouer : «Je ne peux pas le faire, mister Balanchine!», alors il soulevait plusieurs fois sa narine gauche et lançait très vite 1 m Bon, ça va, ça va comme ça!» A part cela, il était l'homme le plus calme du monde, il n'élevait jamais la voix. Il vous donnait l'impression de ne jamais s'intéresser à vous, mais rien de ce que vous faisiez ne lui échappait. Sa grande marotte : que l'on se a répéter ses mouvements. Jamais il ne parlait de danse. Moi, je n'aimais pas cela, j'éprouvais le limite de regarder mon partenaire, de danser aussi I les yeux. J'ai

 En 1948, alors que vous im une ballerine célèbre, « Comment devient-on dansense quand on naît à soliste dans les plus importantes compagnies en monde, vous rentrez à Cuba. Pourquoi?

- Pour le Ballet de Cuba, www Fernando Alonso, mon mari. Alberto Alonso, mon beau-frère, de faire de notre ballet et école privés le Ballet national — Cuba. Nous avenu de obtenu les moyens d'entreprendre un programme d'ouverture provinces. Il s'agissait de repérer des talents, de former des danseurs. Tout au long ᡄ l'année, 🔤 équipes, sillonnaient le pays pour expliquer l'histoire de l'art, de la danse. Nous allions wines, dans les champs w mans & sucre. Partout. Aujourd'hui, ce man continue avm d'importants moyens audiovisuels. Résultat : il wou affi-Giselle, ou n'importe quel programme 🛍 notre répertoire, la salle est pleine à craquer. Actuellement, dans nos écoles, il y a un boom, de garçons : on en compte quarante rien que dans l'école de la province de Pinar-del-Rio!

- Travaillez-vous encore avec les personnes handica-

 voulez parler du Psycho Marie Je l'ai créé, développé. Maintenant d'autres ont pris son destin en mains. Mais il existe tonjours!

~ Quei souvenir Che Guevara?

- L'homme III plus doux, le plus humain, le plus gentil que vous puissiez rencontrer. Et si honnête avec ça! Sa disparition a III non seulement une perte cruelle pour Cuba, pour le monde entier. l'ai chorégraphié un ballet qui rendait hommage I sa liberté, le logique.

- Vous avez été un soutien de régime castriste : qu'en est-il anjourd'hai?

- J'ai un gouvernement, j'ai soutenu idées, plus qu'un

> Propos recueillis par DOMINIQUE FRÉTARD Lire la suite page 12







earantie d'Etal
etandes esposs

CONTRACT SERVICE

. A 220 j

11.5 27.72 10.247

₽ÇS

(2 4) (CE)

peintre sans concession,

E S P A G N E Vitalité chorégraphique

SOLÉE w sa sitution géographique, longtemps coupée du monde pour des raisons politiques, la péninsule ibérique . mi bien du mal à suivre l'évolution artistique et 🖃 profonds changements du 📼 🗈 l'Europe. Au moins n'existait-il pas 🖷 plus grand mystère que d'imaginer avec délectation and Europe prête à ■ laisser séduire par les deux grands yeux noirs brillant derrière pyrénéen.

Pendant la dictature, 🖿 💵 à 1975, le pouvoir totalitaire e mini s'en prit I II diversité cultupeuples qui composent l'Espagne. Il ____ le stéréotype, qu'il prétendait représentatif, d'une supposée «culture espagnole». Les manifestations régionales qui s'écartaient de ce modèle furent ignorées, quand elles m lum pas réprimées. Pour ce qui est la danse, on promut un lisme» qui vulgarisait l'art point de le convertir en produit de consommation

furent les plus réfractaires à l'uniformisation. Leur forte conscience nationaliste s'est heurtée de plein fouet la la volonté le la Ce n'est pas un hasard si la danse contemporaine, insolente M non-conformiste, N rencontré en Catalogne un dimi particulièrement réceptif. Jusqu'aux années 30, Barcelone fut un ser de culturel de niveau européen. Sur m scènes se succédèrent les danseurs me renommée mondiale tandis qu'accouraient de toute la Péninsule ceux qui recherchaient là un tremplin international.

Déjà, un 1912, un enseignait l'eurythmie d'Emile Jaques-Dalcroze & l'Institut = 4 rythmique et de plastique. Plus tard, le modernisme chorégraphique sera personnifié par Tortola Valencia, danseuse extravagante de années 20, qui connaîtra la renom-internationale et deviendra la muse de l'avantgarde barcelonaise. En 1931, Tortola s'affirme publicatalane républicaine. Le courants de la dine unitari se emini installés en Espagne si n'avait éclaté en 1911 une guerre civile qui allait relé-guer le pays, quarante années durant, dans la coulisse de l'Histoire

Il faut attendre les années 60 pour que la première - et timide - manual du régime franquiste produise ses premiers effets sur la société espagnole. On commence ilm i enseigner in techniques contempomore à l'amiliante privée d'Ana Maleras à l'aminon Dans la mon ville, l'Institut du théâtre, montes ment public conforte peu après cette initiative en créant en son sein une section consacrée à la danse

Les premières compagnies ne tardent pas il naître et font bientôt leurs premières apparitions vals de danse à l'étranger. Le Bailet contemporain de Barcelone et Heura obtiennent des prix à Begnolet et Cologne. Simultanément, de nombreux élèves comà prendre (mallet avec le maîtres d'écoles célèbres 🖦 Europe 📰 en Amérique. New-York 🖿 🕍 compagnie de Merce Cunningham, Intimide (Mudra),

DEUX YEUX NOIRS DERRIĒRE

La danse n'est pas 🕨 moindre des disciplines artistiques qui ont marqué le retour de l'Espagne dans la communauté cultu-relle internationale. Des la début des années 60, a Barcelone surtout, on a commencé d'apprendre et de représenter la danse contemporaine, après des années de repli sur un chimérique « espa-gnolisme ». Depuis bientôt vingt , on nombre de ballets compagnies en sont formés dans la capitale catalane, à ≦ Madrid, ■ Valence ; ils ont fait l'objet ≦ d'une reconnaissance internationale, dont témoigne la présence 🖈 Lyon de la plupart d'entre eux.



Angele Margarit : « solo pour une chambre d'hôtel. »

les principaux groupes de danse. Au Mili des années III s'ouvre un la modèle manue un nouveau centre, la l'amine (L'Usine). I Gelabert et Lidia Azzopardi créent là un nouveau noyau d'in-La Fabrica, plus tard, a salle municipale Mercat de les Flors, contribuent positivement an développement de la num

de la danse du conseil de la culture de la Généralité. in gouvernement autonome ill Catalogne, illiani l'aide publique, toujours insuffisante. Il dont ont Ramon Olier et sa compagnie Metros. Lie au monde 🎮 🎎 🚾 folklorique catalan depuis 🚾 plus tendre enfance, c'est le chorégraphe le plus extraverti et 🖆 plus audacieux de la scène espagnole. La thématique de ses œuvres s'inspire généralement du quotidien. Un sens particulier de l'humour rend ses compositions facilement accessibles, bien qu'elles exigent parfois una double lecture. Illum double serve la raison pour le la la considéré comme le Pedro Londres (The Piace) we les wir qui ont le plus Almodovar de la scène chorégraphique, comparaison

encore renforcée par son goût pour l'étude de la complexité de l'univers féminin.

Un autre danseur a fait ses classes en Catalogne, 🔤 星 aujourd'hui c'est 🔤 📶 🖺 l'étranger que Vicente Saez poursuit sa carrière, Maître de la danse il combine la qualité du mouvement dynamique de haut niveau intégrée le des conceptions chorégraphiques très structurées. Ce fils d'Elche (province de Alicante) ne serait pas méditerranéen s'il ne donnait sa place I l'émotion. La couleur, une austérité parfois exagérée dans le mouvement, mais aussi un degré 🕪 motivation qu'il sait faire partager à ses : démocratie, les jeunes générations d'artistes espagnols interprétes font de l'œuvre de Saez une symbiose parnordique et l'individualisme

Si 🖿 compagnies catalanes d'avant-garde sont 🖿 plus présentes dans les rendez-vous internationaux, d'autres commencent il im créées il plusieurs régions espagnoles. Madrid, siège 🖿 deux institutions nationales, le Ballet national espagnol et le Lyrique national, abrite aussi l'excellente compagnie que

dirige Victor Ullate, tandis que la danse contemporaine se regroupe autour du Centre des nouvelles tendances scéniques, qui organise, entre autres, chaque année le Concours chorégraphique de Madrid et la saison Danse Madrida. De son côté, Valence crée Danse Valence», un intéressant festival-marché-rencontre unique en son genre en Espagne.

noms d'une légende - pas toujours stimulante - que les quarante années de dictature franquiste n'ont pas précisément aidé à dépasser. Depuis le retour à 📗 sont ruin d'expliquer au monde comment elles vivent cette passionnante. Apparemment, le langage chorégraphique, langage visuel par excellence, will correspond parfaitement ici, comme dans le rește du monde, elles qui ont grandi les yeux fixés sur le média le plus visuel de tous, la télévision.

> MARJOLLIN VAN DER MEER (Traduction de Philippe Bernard.)

RENCONTR AVEC ALICIA ALONSO

Suite de la page 11

- Dans les années 1970-1975, le régime change : les amis d'hier, en désaccord, sont en prison, les homosexuels sont persécutés...
- Je n'approuve pas cet état de fait. La vie privée est la vie privée. Mettre les homosexuels en prison, au regard de ce qui se passe dans le monde, n'a aucun sens. Je pense que tout cela est terminé dans notre pays. Faisons le vœu que ces choses n'existent plus nulle part! - Que faisiez-vous pendant la crise de la baie des
- Nous étions en tournée en Hongrie, enfermés dans un train. Dans l'impossibilité d'avoir des nouvelles : nous devenions fons!
- Que pensez-vous de la situation actuelle?
- Le blocus rend nos conditions de vie très rudes. Les bateaux viennent jusqu'à nous, mais ne peuvent pas accoster. C'est incroyable, mais on survit. Nous ne voulons nous battre avec personne. Quelle est la raison de ce blocus? Mon pays est-il si contagieux qu'il fasse peur une nation si puissante?
- Faites-vous toujours partie de la Fédération des
- Tous mes efforts portent aujourd'hui sur la u lidation du bailet III de son environnement : l'entraînement amateurs, les les pour l'étranger, le Musée de la danse, magazine Cuba dans le ballet. Je m'occupe aussi des répétitions, des nouvelles choré- Alonso II créé pour Maïa Plissetskaïa.

graphies; environ une quinzaine par an. Nos principaux chorégraphes sont Alberto Mendez, Ivan Tenerio, Alberto et moi-même.

- Quel répertoire avez-vous créé pour le Ballet national de l'addit

- J'ai donné mes propres versions des grands ballets du répertoire : Giselle, la Belle au bois dormant que Rolf Liebermann m'a demandé de chorégraphier, en 1974, pour l'Opéra de Paris, le Pas de quatre. En 1972, j'avais dansé Giselle, toujours à l'Opéra, avec Cyril Atanasoff comme partenaire. I Dupond jouait un page : toute sa famille s'était déplacée pour le voir! J'ai été très émue qu'Yvette Chanviré fasse ses adieux I la danse avec ma version de Giselle.
- » J'ai dansé pour la première fois à Paris au Théâtre de Chaillot, en 1953. Et ma compagnie est venue pour la dernière fois en France, en 1984, au Théâtre des
- Jorge Esquivel a-t-il été votre meilleur partennire
- Hum! Je ne citemi pas de nom. Comme ils devaient comprendre ma conception du personnage féminin, chacun, à sa manière, adaptait sa personnalité au rôle d'Albrecht.
- Avez-vous jamais dansé avec Rudolf Nourcev?
- Pour la première fois, l'an dernier, au Festival M Majorque : nous avons interprété le Poème de l'amour et de la mer, d'Amédée-Ernest Chausson, chanté par Victoria de Los Angeles.
- Votre ballet a-t-il me spécificité cabaine?
- Tes tôt, j'ai voulu introduire des éléments du folklore, mélangeant mélangeant influences hispaniques et africaines de notre culture. A l'exemple 🖿 El Rio y El Bosquete, 🕍 Rumba, Ritmicas... l'ai écrit mon dernier ballet sur une musique du compositeur américain, Louis Moreau Gottschalk, originaire de La Nouvelle-Orléans : il a été le premier à introduire dans une symphonie des tambours cubains. Cette pièce musicale s'appelle : la Vie des tropiques.
- » Le programme que nous donnerons à la Biennaie de Lyon possede un parfum espagnol. Nous Noces de sang Madès, Don Quijote, Majisimo, Ma Moison de Bernarda, le Grand Pas de Paquita. Je danserai quelques extraits de Carmen, le ballet qu'Alberto

- En France, aujourd'hul, il y a un grand débat sur l'avenir du bailet classique : quel est votre avis?

- Premièrement, je pense que la technique classique est une base pour toutes les danses. Deuxièmement, le classique ne peut s'envisager qu'à un très haut niveau d'interprétation. Quand les danseurs sont au sommet de leur art, ils remplissent les salles du monde avec le Lac des cygnes ou Casse-Noisette. Ces ballets ont ragné leur place dans le cœur et la culture des humains. L'important est aussi de savoir créer de nouveaux ballets, s'ouvrir Il l'esprit de son époque. A la vie.

»Le classique «à la cubaine» La technique est la même dans toutes les écoles. Man la façon d'enchaîner. les mouvements pendant la classe quotidienne donne au corps des babitudes et des réactions différentes. Difficiles a exprimer avec des mots car le ballet est un art visuel. Disons qu'il y ■ une interprétation des rôles qui nous est personnelle. Nous essayons aussi de privilégier une interprétation musicale où la danse s'exécute sur la mélodie, et non pas sur les accents.

- Aimez-rous danser la rumba africaine 📟 le boléro

- Evidemment! l'aime tout danser. Mais c'est rare de rencontrer quelqu'un qui sache mener une bonne
- Le Tropicana, célèbre night-club d'avant la révolution, existe-t-il tomours? – Il a rouvert, il 🛮 a trois ans. C'est un endroit magni-
- fique, en plein air, planté d'arbres centenaires. Il faut venir La Havane au moment du Festival de danse! - Danser alors que vos yeux sont très manvais, que vous avez été opérée des dizaines de fois, n'est-ce pas une

expérience, douloureuse mais unique, qui vous permet de trouver l'énergie pour être anjourd'hei sur scène? - Chacun d'entre nous, ou presque, se bat quand il voit que quelque chose va détruire sa vie. Le combat vous rend, chaque jour, plus amoureux de la vie. Mes yenx m'ont donné plus de discipline, plus de concen-Il fallait que je trouve comment continuer danser, que je me tourne vers l'intérieur de moi-même. La danse est un travail mental avant d'être une technique. Je mesure tout avec mon corps et ma tête. Ainsi je prends possesion de l'espace et je danse librement. Car pour danser, il faut être libre.

- Et votre vue, comment va-t-elle? - Disons qu'elle est loin d'être parfaite!»

Propos recueillis par DOMINIQUE FRÉTARD

Un cygne à Benidorm

ES tours de béton construites jusque dans la mer. Des restaurants, des discothèques, des magasins étalés sur le trottoir, et, au milieu de tant de laideur, le parc de l'Agüera, théâtre de plein air réalisé par Ricardo Bofiil, incongru. Etonnement de voir tant de spectateurs sur les gradins de pelouse pour assister à un programme du Ballet national de Cube tailé sur mesure pour des touristes : rien que des pas de deux, des extraits, bref, du spectaculeure les estres de la comporte cett du spectaculeure.

Les stars de la compagnie sont au rendez-vous : Loipa Araujo, Marta Garcia, les trères Salgado, Fran-cisco et Orlando. Des étoiles qui ont des rides — on ne part pas à la retraite à querante ens dans cette institution - voisinent avec de très jeunes denseurs : la compagnie compte cent cinquarite membres. sobante-dix seulement sont en Espagne. Ce n'est déjà pas mail

Bodas de sangre, Diene et Acteon, Majisimo, le Pas de deux de la Belle au bois dormant, le Grand Pas de Paquita: le niveau est excellent et le travail d'interpré-tation très fouillé. L'ienz Chang, Cutrain de père chi-nois, a particulièrement attiré l'attention. Splendide sautaur, un dieu qui aurait sécurit Diaghilev!

Ouand soudein apparaît Alicia Alonso. Silence et émotion. Elle interprète, avec Orlando Salgado, emotida. Elle interprete, avec Orlando Salgado, l'adege de l'acte li da Lac des cygnes. On est rappé par le longueur inhabituelle des attaches des chevilles. Une forme rare qui amplifie les mouvements, giorifie des pointes qui jamais ne tremblent. Les bres sont délicats, sans aucun maniérieme. La ballerine est prise dens un halo bleu. La scène devient surfeille. Le public est fervent; conscient d'assister à un moment unique. Alicia Alorso glisse sur le plateau, plus légère que la plume de son diadème : cette femme sait quelque chose de l'éternité. Deux Français en vacences — l'un dirige une école de danse au Mans, l'augre est productions de l'éternité. psychanalyste - vont, des la fin du spectacle, rejoindre les fans qui guettent la sortie de l'étoile pour des autographes, ou juste pour l'apercevoir d'on peu plus près. Certains armeront à se feire prendre en photo avec Ele. Alcia Alonso s'éloigne au bras de son mari, son deuxième mari, Pedro Simon, écrivain. Deux grands de Cuba et d'Espagne.

1. 4.



general two solidays and the

Salah Barata Barata

STEEL CHEST OF WIFE CONTROL

Special Control

A

Jan March

Space of the second second

Service Control of the

CAMPA TO LAND OF THE PARTY OF T

Marie San Street San Land

Secretary of the second of the second

garage to a superior of

The same was the same of the s

A STATE OF THE STA

Commence of the second

建筑工作 200 年

Springering his own

Section 1

A STATE OF THE STA

المنتقل المناعم المجيعة agreement of the second of the

gradient de la companyone

Marie Carlos Commence

Salar Sa

LA FETE SOUS LE SIGNE DE LA PALOMA

N choisissant ce thème [l'Espagne] pour la Biennale 92, je partais d'abord d'un coussat : lorsqu'on parle de l'Espagne, on ne parle jamais de M danse, excepté d'une seule forme, le flamenco. Cette année où les projecteurs braqués sur elle, j'ai voulu montrer que c'était, 📥 🕳 domaine, 📭 🎮 méconnu (même à l'intérieur de ses frontières, nous y reviendrons). Par ailleurs, je faisais un pari : intéresser I la danse espagnole in grand public qui, dans we immense majorité, n'aura pas été cette année en Espagne mais en aura beaucoup entendu parler, et en aura sans doute rêvé. Je dois dire que ce pari est en passe d'être gagné, car le public montre déjà pour cette Biennale un intérêt supérieur I celui qu'il montrait pour les

» En 1990, des la première semaine de juillet, nous avions atteint 1 % 1 objectifs de vente de places, fixés 1 4 millions de francs. Cette fois-ci, à la même date, nous arrivions à 60 % de ces objectifs, fixés | 5 millions de francs. Il faut préciser que cette demande ne concerne seulement machines» comme le Ballet de l'Opéra de Paris et le Ballet national d'Espagne, mais aussi des compagnies inconques qui pessent & 18 h 30...

» J'ai commencé I travailler à la programmation dès le lendemain de la clôture de la Biennale précèdente. En passant, pendant près de deux ans, une semaine par mois en Espagne. En profitant notamment des sètes votives traditionnelles, afin de donner nos manifestations un caractère festif anquel je tiens beaucoup - il y a chez nous davantage de bals que de colloques, c'est un choix...

» Le l'ille est permanente en Espagne, et elle est faite avec esprit, sans excès. Comparez la Feria de Séville et celle de Nîmes : dans l'une on sait boire et s'amuser; dans l'autre, le spectacle de la rue est consternant. J'ai été fasciné par les Fallas de Valence, la plus beile fête d'Espagne - peu connue des étrangers, peut-être parce que Valence veut se préserver. Pendant deux jours, cent mille personnes (soit 10 % de la population), hommes, femmes et enfants, défilent en costume, portant des milliers de bouquets de fleurs qui vont habiller le gigantesque manteau de la Vierge, devant la cathédrale, tandis que les bandas jouent Valencia. Les fallas sont des sculptures en carton de deux il sept étages, immenses, payées par les habitants des rues et des quartiers réunis en confréries : le 19 mars, elles sont toutes brillées. Des pétards éclatent à chaque seconde, sans parler des feux d'artifice, dont certains de jour, les mascletas. Des bruits et des rythmes qui procurent une william émotion esthétique.

Dans tous les villages, il y a des fêtes tradition-nelles où la danse populaire est présente : jotas, fandangos, sardanes, salon comme on pent en voir dans la fameuse «Paloma» de

» Le schéma des biennales de Lyon est toujours l peu près le même : il s'agit de raconter une histoire, donc de présenter les traditions, les grands thèmes, les grands mythes, et s'ouvrir a la danse contemporaine. Pour la partie « historique », nous essayons de remonter le plus haut possible. Francine Lancelot et Ana Yepes ont concu un spectacle sur l'époque baroque. Elles ont trouvé pen de matériaux, et confient avoir travaillé beaucoup sur l'intuition; la famille Yepes danseuse) – parcourt, dans sa soirée «Divertissement sur la musique et le dense accionne « Divertissement Moyen Age à Manuel de Falla. Au dix-septième siècle produisent des échanges entre les cours de France et d'Espagne : on retrouve le baroque français, mais avec des mouvements des bras et des frappements de pieds sur le sol qui sont typiquement espagnols.

■ Le romantisme, c'est l'apogée de l'escuela bolera, la tradition la plus pure, il bien des yeux la plus belle de toute la danse espagnole. Elle ne survit aujourd'hui qu'entre les mains d'une seule famille, les Pericet qu'entre les mains d'une seule famille, les Pericet – deux frères et deux sœurs, – d'un enseignant à Madrid et d'autres en Argentine. C'est dans l'école bolera que

La cinquième édition de la Biennale de Lyon e consacrée I l'Espagne. Quand les projecteurs ont été braqués 🚛 un pays pendant de si longs mois, à l'oc-casion de l'Exposition universelle et des Jeux olympiques, il peut paraître difficile de passer le dernier. Mais Guy Darmet, fondateur et directeur de la Biennale, est sûr de ses découvertes et de la curiosité de son public pour une discipline qui ne 📰 résume, bien sûr, pas au flamenço. Il espère même qu'un peu de l'esprit, du goût pour la fête que manifestent avec passion les Espagnols, enflammera la

les chorégraphes étrangers, Bournouville et plus tard Petipa pour ne citer que les plus célèbres, ont pris les a divertissements espagnols » de leurs ballets; toutes les stars de l'époque romantique, Fanny Essler, Marie Tactioni, Lucile Grahn, ont inscrit à leur répertoire des danses boleras et premportaient des triomphes. Il est aburissant d'apprendre que les Pericet n'ont cette année aucun contrat en Espagne - une preuve entre cent de cette méconnaissance dont je pariais tout à

» Il n'existe pas, en Espagne, de compagnie de bal-let classique (c'est-à-dire dansant le Lac des cygnes et autres héritages de la fin du dix-neuvième siècle). Le grand ballet classique au monde hispanique, c'est donc celui de Cuba | La Biennale était l'occasion il montrer sa version de Don Quichotte, jamais vue en France et dont on dit qu'elle est « la plus russe » - elle signée de inim chorégraphes cubains d'après Petipa et Alexandre Goraky. C'était aussi le moment de rendre hommage | Alicia Alonso, | directrice, ballerine qui est un phénomène III longévité : à soixante-douze ans (dit son passeport) on soixanteseize (dit-on), elle dansera des extraits du pas de deux de Carmen, le 1= octobre, dans un second programme comprenant anssi Noces de sang d'Antonio Gadès: la Maison de Bernarda Alba, d'Ivan Tenorio; Majisimo de Jorge Garcia et le grand pas de Paquita, de Petipa.

» Le Ballet national d'Espagne ? C'est une compa-*folklorique» de soixante danseurs dont le rôle man présenter du flamenco, quelques balles d'école bolera et du «classico espagnol», c'est-à-dire des ballets inspirés des grands des classiques comme Albeniz on Falla, et il chorégraphies sont très influencées par la tradition espagnole tout en flirtant avec le ballet classique... Cette troune attire un public considérable à travers le monde; son triomphe absolu est le Boléro ma Ravel, dans une version de José Granero - décor kitsch, garçons en cuir noir, mets, ma concession an succès.

 Quant sux danses populaires traditionnelles, j'ai eu la confirmation à Avignon, avec les spectacles amérindiens, qu'elles 🖿 🖚 🏣 🔝 pour un théâtre, devant un public assis. Il faut les partager, les vivre. A Biennale, les sardanes seront deute devant la cathédrale, les jotas et les sévillanes sur une place du Vieux Lyon, le jour de la Feria (20 septembre). Pour la première fois, j'essaie de mettre tout un quartier en sête : habitants, commercants, restaurants seront à l'heure espagnole en décorant leurs fenêtres on leurs vitrines, en servant des paellas, des tapas... Onze lieux seront animés en permanence. Ceux qui •• Les vraiment participer pourront apprendre sévillane et la sardane dans des stages, au cours des deux premiers week-ends.

» Le flamenco, qui est la forme de danse la plus célèbre la plus difficile à appréhender, aura, bien sûr, une place importante. Sous ses deux aspects: La ballet-théâtre flamenco, popularisé par Antonio Gadès et aujourd'hui par son héritière Cristina Hoyos, et le flamenco puro. Pour celui-ci, faire main at the third main car if at impossible at recueillir des avis convergents : tel danseur porté aux nues par certains est déclaré nul par d'autres. Le seul



qui fasse Il peu près l'unanimité est = El Farruco». « le roi gitan», qui viendra avec sa famille, dont un garcon de huit ans absolument époustoufiant, déjà désigné comme Nous aurions silrement réalisé de plus grosses recettes en les présentant dans un théâtre le mille places, mais ce serait trahir le flamenco, qui est fait pour le café-concert, c'est une tradition qui remonte m début de ce siècle. Il sera donc présenté dans le Café cantante, aménagé dans l'ancienne Maison de la Danse : trois places, autour de petites tables où munt servies pendant spectacle tapas et boissons. La nouvelle génération du flamenco per una représentée par Javier Baron, Javier Latorre et Juana Amaya, vingt-cinq ana, bepti-sée «El tigre del Bengala» et «El Stromboli» par la presse de Séville...

» Fai demandé à divers chorégraphes et compagnies d'apporter les œuvres de leur répertoire inspirées par l'Espagne. Nous verrons trois Carmen ; celle de Roland Petit, par le Ballet de l'Opéra de Paris (avec le Tricorne; de Massine), celle de Mats Ek par le Ballet Cullberg (avec la Mann M Bernarda, également de Mats Ek) et celle de Dominique Boivin, qui sera une minim manific Brown et Chada donnent leur Plein soleil. Jean-Clande Gallotta sa Légende de don Juan. J'ai également passé commande I Christine Bastin et a la Lyonnaise Véronique Ros de La Grange, qui s'inspirent in thème de la tauromachie.

» On découvrira la danse contemporaine espagnole avec neuf junta compagnies, en majorité jamais venues en France. La situation de la jeune danse en Espagne a comparable celle qui régnait France jusqu'au début des années 80 ou Il celle de New-York aujourd'hui : extrêmement précaire. Recevoir une subvention de I million m pesetas (environ 50 000 francs) and une aubaine exceptionnelle. Le salaire moyen des danseurs équivaut à 1 500 francs par mois... Seule la Catalogne une aide un peu plus substantielle; aussi, sur les neuf chorégraphes invités, sept viendront de cette région, contre un 🔤 📭 Valence 🛮 un seul de Madrid. Avec 🖼 reprise III Belmonte, son œuvre majeure, je donne un coup de chapeau & Sesc Gelabert, mal-aimé en France mais chez qui sont passés tous les jeunes chorégraphes d'Espagne, comme Illian a comme illiani

» Le Ma d'ouverture zu une tradition Manuale établie de la Biennale. J'ai souhaité que s'y rencontrent de grands danseurs III l'Opéra de Paris II du monde hispanique dans des pas de deux du répertoire classique un couleurs in l'Espagne, un oublier le Annual Contemporain, Patrick Dupond Monique dansent Don Ouichotte: Agnès I José Martinez Esmeralda; Julio Bocca et Eleanor Casun la hommage a Astor Piazzolla; Nada Duato Catherine Allard A cor perdute; Marie-Claude Pietragalla, Kader Belarbi III Pierre Darde Arrastre (de Pierre Darde). Maguy Marin usu offre une création, un duo pour Belarbi et Wilfrid Romoli. Olivia Granville War and extraite Mecesito de Dominique Basouet: Jean Guizerix la Chaconne de José Limon: Joachim Cortés le fameux zapateado de Vincente Escudero...

Parmi manifestations parallèles, je souligne le programme cinéma concu par l'Institut Lumière, 👪 Bunuel à Almodovar, 🖪 la première exposition spécifiquement consacrée aux durant de l'anni pour le Tricorne; peintres contemporains espagnois représentés dans plusieurs galeries.

■ Une partie 🕮 la Biennale m'est chère, 🞟 sont 🜬 bals. Ils ont été instaurés en 1990, à la suite d'une réflexion d'un spectateur 🕍 1988 : « Cette Warnelle était formidable, mais on n'a wa dansé... Trois lab costumés sont organisés cette année : la Filia puri tango : la Paloma rumba 🔳 la Paloma 👞 Costumes suggérés : les années 50 👊 l'espagnole» pour le premier; toutes les «espagnolades» imaginables pour le second, les Caralbes pour le troisième. Tous présenteront des attractions, notamment le stupéfiant groupe théâtrai La Cubana, de Barcelone.

■ Je souhaite que rèsne dans cette Biennale ce qui m'a le plus marqué au moun de mes voyages en Espagne : ce sens de la fête un nous avons perdu. ressentir dans Lyon une attente impatiente pour le manuer. Et j'espère surtout qu'après Séville, qui montre la technologie, et Barcelone, bouleversée par les les olympiques, cette limeta de Lyon donnera une autre idée de l'Espasne.»

Didier Roussin, Le 26, rumbe avec le groupe Armedillo, Le 3 octobre, salsa avec les Cubeins NG La Banda, Tous les bels ont fieu de 22 heures à l'aube. Ils cont

TNP-Villeurbanne : du 24 au 26, à 20 h 30, Ballet

Salle Gérard-Philipe-Villeurbanne : du 23 au 25, à

Le Radiant-Caluire : jee 14 et 15. 1 20 h 30.

compagnie Vincente Seez. Les 18 et 19, à 20 h 30, compagnie Mai Pelo. Le 23, à 20 h 30, compagnie

Culiberg. Du 30 septembre au 2 octobre, à 20 h 30, Ballet Cristina Hoyos.

placés sous la responsabilité de Michèle Luquet.

20 h 30, 10 y 10 Danza.

Beau Geste, de Dominique Boivin.

TYLVIE DE NISHAL

Programme

Halle Tony-Gamier : le 12 septembre, è 20 heures, d'ouverture, par la présidence Paloma icasso et de Miguel Bose. De très du classique et du contemporain des pièces espagnoles. Du 1ff su 19, 1 20 h 30, Bailet national ne. Du 🔟 septembre 🔤 1« octobre, 🗎 20 h 30. Ballet national de Dans

Théâtre du Huitième : le 18, à 20 h 30, Ris et Dancerles (baroque espagnol). Du 20 au 22, à 20 h 30, Jean-Claude Gallotta dans Don Juan. Les 27 et 28, à 20 h 30, compagnie Gelabert-Azzopardi. Du 2 au 4 octobre, à 20 h 30 (dimanche à 16 heures), Ballet de l'Onére de Ballet de l'Onére de Ballet de l'Onére de Ballet de l'Opéra de Paris.

Maison de la dense (réservée au flamenco) : le 15, à 23 heures, El Farucco y su Grupo. Du 17 au 19, à heures, Javier Baron. Du 11 au 26, 23 heures, Juana Amaya. Du 1= su 3 octobre, 🛚 23 heures, Javier

Théâtre des Célestins : le 13, à 17 heures, les 14 et 15, II 20 h 30 l'Escuela Bolera de la famille Pericet. Le 20, II 17 heures, le trio Yepès.

Théâtre de Lyon : les 16 et 17, 20 h 30, compagnie Ros de la Grange. Du 25 au 27, à 20 h 30, compagnie Tomeo Verges.

Théâtre des : du 16 au 19, a 19 h 30, Cla et Tse. Du 23 au 26, a 18 h 30, compagnie Mudances-Angel Margarits. Du 30 septembre au B octobre, à M h 30, compagnie Bubulus.

Transcorregui: les 22 et 23, a 20 h 30, compagnia l'Esquisse de Bouvier-Obadia dans Plain Soleil. Les bals : le 19, paso-tango avec l'orchestra de

Théâtre de la Renaissance-Oullins : le 1 et 1 octobre, à 20 h 30, compagnie Christine Théâtre Copeau-Saint-Etienne, les 25 🔳 26, 🛭 20 h 30, compagnie Ramon Oller.

Auditorium Maurice-Revel : 23, 1 15 heures,

Musée historique des tissus : du 12 septembre au 4 octobre, du mardi au dimanche inclus, de 18 heures à 17 h 30, exposition des costumes de La Argentina, 34, rue de la Charité, 69002 Lyon. Mais aussi expositions d'art contemporain espagnol dans différentes galeries lyonnaises.

Frac-Bellecour: exposition de photos de Martine Voyeux, spécialiste du flamenco et de l'Anda-lousie, 85, rue de la République, 69002 Lyon.

Bi male de la Danse : Maison de Lyon, place Bel cour, 69002. Tell: 72-41-00-00 ou 3615 code LYON.

V.O. : BALZAC - LA BASTILLE - CINÉ BEAUBOURG - SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS - LES PARNASSIENS et MÉLIÈS/MONTREUIL - TRIANON/SCEAUX

OSCAR D'HONNEUR POUR L'ENSEMBLE DE SON ŒUVRE

LTIME CHEF-II CEITIRE DE





1. A. I.

.

ة الميارلسل الو

DISQUES

ARMEL McCOURT

de l'énergie. Blonde, les cheveux annue elle balance mili anxiété et décontraction. Il de d'elle une évidente envie de vivre sa vie en rythme. Good News, le sixième disque du prese qui porte son nom (un trio, avec Jim Parris I la basse, Gerry Darby I la batterie, épaulé m gré des albums par une bande de joyeux lurons) témoigne d'une vitalité sans partage, d'un esprit l'amalian way aux alentours am usines sidérurgiques in Scunthorpe, en Angleterre, où la musique tient lieu de terrain de jeu pour mis insoumis.

Carmel McCourt n'est per débutante. Son premier album, Carmel, date in 1981, son premier succès, Bad Days, and chanson from qui tire war la gospel, de 1983. L'histoire discographique ma Carmel est semée 📲 45 tours 🏿 succès, de classements dans le «Top 50» et hit-parades européens : More, More, More, musclé aux cuivres (1984), Sally (1985) et, dans la foulée, un duo en or avec Johnny Hallyday. J'oublierai nom. Aux rayons de longs formats, trois albums pour London Records [produits par Mike Thorn, dont le fulgurant The Ima ls Everything en 1984, puis par Brian Eno, le tout compilé sur un qua-trième. « Avant ça, le avions enregistre le minialbum en trio chez Red Flame. Good News est donc MUN sixième album, III le premier chez EastWest Records », label 👪 dimensions moyennes, filiale à vocation européenne de WEA.

Warner voulait sortir Man tout a suite. nous préférions travailler um plus petit Well Je crois qu'ils ont eu du mal il comprendre. Mais cet album est comme nous le voulions. Il marque une progression, il plus large, plus II sonne plus naturel Pochette colorée - III figurines, une rousse et deux Noirs, sur fond de carte de l'Europe, - allure décontractée III langue IVIII IVIII due I si, par le passé, le muer n'a mi toujours su éviter le mil de mièvrerie et un certain empâtement, Good renone premières amours, une vigueur sincère . ambages (« le Monde Arts II Spectacles » III 2 juillet 1992). III quinze we ima News ont ill enregistres (les bases on prise directe il en cinq jours - émotion oblige) et mixés à Munich sous l'œil vigilant il bas-Jim Parris, transformé u producteur. De Am (le nom in la femme in Jim) sur fond de rythme afro-antillais | Letter | Margaret, | assassine |

MISS McCOURT

Trio anglais par leurs mères, irlandais, jamaicain ou guyanais par leurs pères, les musiciens de Carmel appliquent la recette de l'éclectisme pop, de l'afro-caribéen au gospel ou raggamuffin. Rencontre avec Carmel McCourt en attendant le retour sur la scène parisienne, en octobre prochain, de

la chanteuse sans peur et sans reproche.

entre les deux sexes. Le ton est celui du défi. L'ex-premier ministre anglais, qualifié de menteuse et de « no woman», en prend pour son grade : « Je n'aimais pas Thaicher, je n'aime pas les politiques en général. Thatcher rôde toujours là, tout près, même si 🔊 ne fait plus partie des dix personnalités politiques les plus en vue en Angleterre. D'ailleurs, c'est aujourd'hui que les pires effets de sa politique se font sentir. Beaucoup de mes amis sont des gens très pauvres, et c'est vraiment dur pour eux. Il faut payer pour tout ce qui était gratult autresois. Les gens deviennent cupides, le mécontentement est général. Mais en tout cas je crois que les artistes n'ont pas leur place dans les affaires 🔊 gouvernement; le pouvoir amène la corruption.»

Le partage, è sena de la communauté. Dans le titrephare, Good News, Carmel, qui s'en prend au pape (Vatican, charlatan) appelle an Christ, ultime et symbolique rempart aux travers d'un monde de plus en plus inégalitaire. Son image du Christ à elle, la chanteuse que le monde félicite d'avoir une voix noire (a C'est peut-être vrai, mais bon... a), est la double sons. «San visage exhale la compassion, l'attention, la tendresse, la chaleur. Mais je vois aussi quelque chose de beaucoup plus dérangeant : un homme maigre aux vêtements déchirés, sale, avec une expression terrible sur le visage, la résignation. Pour les Noirs américains, Marie est noire: pour les Irlandals, elle est irlandaise, etc. Chacun façonne ses idoles à son image ». Carmel a la spiritualité robuste des femmes de terrain. Son bâton de pelerin, la chanson, s'inspire plus IIII prêches d'espérances profanes et charnelles. « Le jazz

- 4112



Rock

The House of Love

Baba Rainbow

Il y a deux manières d'entendre ce disque, comme une reddition ou comme maturation. Guy Chadwick, maître de Maison d'amour, Mile in chansons, chanteur, guitariste avait conquis une place de choix au panthéon des rockers maniaco-depressifs. entre logy Pop et Morrissey. reposant sur une manière très particulière alliant la délicatesse des mélodies 🛦 🖿 sautes d'humeur instrumentales if the violence, d'une resque terri-

Tel un statisticien, Guy Chadwick bow rassemble une dizaine, de chansons classiques et pures, des mélodies gracieuses, des ornements de guitare presque mignons et des harmonies vocales suaves. La terrible mélancolie se réfugie dans les textes. On peut se sentir trahi per ce tour de force, par cette volonté imprévue d'aller vers l'au-diteur. On peut musi saluer la volonté d'un homme zi d'un groupe de déclarer leur indépen-dance, de tourner le dos à l'amour naître entre les maitre et leurs an mu la années M semiobscurité.

Fortane/Phonogram 812 549-2.

Blues

Roy Rogers Chaps

Victime d'une homonymie facheuse was le cow-boy and les chansons bercerent notre enfance, Roy Rogers, bluesman linc, bâton de vieillesse in John Lee Hooker, bon il a guide le retour avec respect et astuce, minima le compliment et termine ce disque par une reprise de Happy Trails, le générique de la série télévisée qui réunissait Roy llogers (le cowboy), Dale l'arra leurs chevaux. Voilà pour le gag. Pour le blues, Roy Rogers n'avait pas encore, au moments où il enregistrait ce pre-mier album (1985), and nettement défini sa voie qu'il ne l'a fait depuis. On ne que par moment la formidable violence de son jeu de guitare. Le meilleur de ce disque, on trouve dans la quatre reprises de Robert Johnson, plus particulièrement un très beau Terraplane Blues, suite d'images érotico-automobiles (le starter que l'on taquine, le klaxon qui ne couine plus...) portées par une par-tie de side guitar esphorisante. Si l'on ajoute un Elmore James (Shake You Moneymaker, extraordinaire solo d'harmonica de Norton Buffalo) m un Skip James (Devil Got My Woman aussi infernal que les meilleurs Robert Johnson), on oubliers presque deux ou trois compositions originales pas tont à fait réussies.

Blind Fig BP24892, distribution Dixis-

l'intention de Margaret Thatcher, en passant par Good est pour moi; précise Carmel, un des sommets de 👪 News, ballade soul, ou You're on My Mind, sequence raggamuffin menée de main de maître avec wtoaster» Crazy Joe, l'album, truffé de références aux aînés (Sonny and Cher, les Doors, Piaf), est un bel exemple d'éclectisme contrôlé.

Des influences? « Plein. Mais il faut du temps à la musique pour bien se mélanger. l'ava, le premier titre, comme d'ailleurs une grande partie de notre musique, est basée sur le high-life africain », « l'adore le high-life », continue Carmel, qui se souvient de ses premiers pas musicaux à l'Art Scool de Manchester. Ses dan compères d'aujourd'hui, IIII (père guyanais. anglaise), Gerry (père jamaïcain, mère anglaise) y avaient fondé les Bee Vamp, un groupe de rock ouvert, qui invitait chaque semaine de nouvelles têtes. « On adorait jouer des percussions et de la batterie à Manchester, apprendre 📓 rythmes algériens, ghannéens. C'est une Mi bonne base. Les profs limin formidables, beaucoup plus âgés que nous, mais pleins d'expérience. Aujourd'hui, je commence tout juste à comprendre la beauté des rythmes latins, bien que je ne les ai jamais étudiés. Auparavant, j'associais cette musique films Hollywood - «Hollywood people, horrible people! », - IIIII ces gens horribles, les faux sourires, la vanité. Mais j'ai découvert une musique merreilleuse qui incite | la danse. >

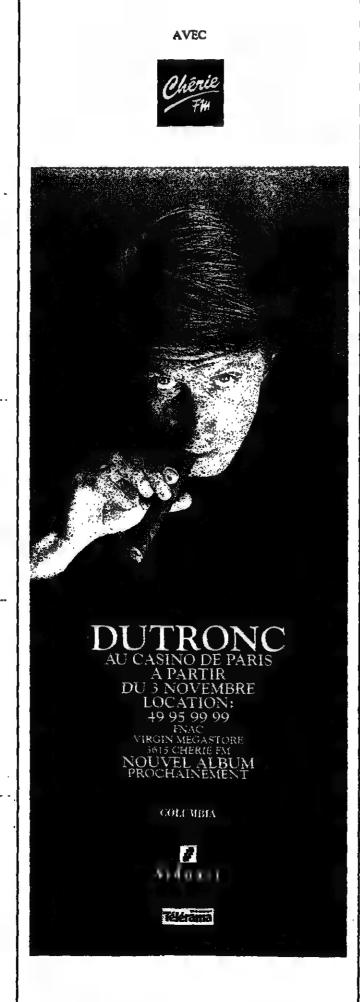
La danse. La transe collective. Sur scène, Carmel McCourt (père irlandais, mère anglaise) a la foi des ortdicateurs d'église, la souplesse du rhythm'n'blues. Le groupe est un pur produit d'une Angleterre aux couleurs mélangées. « Je suis mi-irlandaise, mianglaise, mais je me sens plus proche de l'Irlande. J'y trouve plus d'énergie, de bonne humeur. Une de mes sœurs (nous sommes six enfants, dont cinq filles), la plus irlandaise de toutes, est celle que je préfère retrouver. Elle adore 🛮 vie. Faire 🕍 choses plutôt qu'en parler. I'm une fervente croyante quand j'étais enfant, et je chantais dans les chorales d'éxtise. Chez les Irlandais, il fallait fournir une nonne et un prêtre à chaque génération pour soutenir l'Eglise. Heureuse- fort, avant de chanter hand n ment, je suis née plus tard. De toute façon, je préfère la scène à l'église, c'est plus spirituel p.

Good News donne des nouvelles du monde. De la politique. De la religion. De l'amour et du rapport * 1 CD BastWest/Carrière 4509-90044.

spiritualité. Quand on entend jouer Ornette Coleman, qu'il développe une mélodie, il est tellement dans sa musique... Les vieux disques de Charlie Mingus sont extraordinaires. Il m tellement ému, il dirige son orchestre, joue de la contrebasse, il chante; il y a celle voix de blues qui sort. Le jazz illustre traiment l'esprit des musiciens qui jouent ensemble. In moment où il se passe quelque chose. On retrouve tout ça dans le gospel » Idem pour Ravi Shankar. «Il est formidable. SI J'avais à choisir une catégorie - Es gens du marketing en ont besoin pour savoir dans quel bac mettre disques - je mettrais les nôtres dans le rayon folk. Mais me retrouver avec Philip Glass et Ravi Shankar serait le couronnement de ma carrière...»

Pour le moment, Carmel a décidé de s'installer Paris. « Mon père » fait le voyage d'Irlande en Angleterre, je peux bien traverser la Manche. » Motifs : l'envie du changement, le succès rencontré ici et la culture française, avec ses mois qui a sonnent mieux », dont Carmel (le groupe) u parsemé u paroles de Java. « Tomber», par exemple, c'est joli, non? Et puis Edith Piaf a été mon mentor. A douze ans, je i ai vue pour la première fois à la télévision. Ca a été un choc. J'ai révé qu'elle venait près de mon lit, mais elle ne chantait pas vraiment. Elle faisait juste des exercices pour la voix, des gammes. Quand elle montait, on avait l'impression que la voix suivait une progression naturelle au lieu de grimper pour de vrai. Et moi, j'adore chanter fort. Dans le chœur, à l'église, on ne chantait que du classique, des trucs anglais, du Haendel, des messes en latin; rien à voir avec le gospel. Mais un jour, pendant une cession d'enregistrement, Jim est venu dans le studio. Il m'a montré la table de mixage avec les vu-mètres et il m'a dit : « Ecoute, tout ce que tu as à faire, c'est chanter de façon à ce que l'aiguille soit dans le rouge, et qu'elle y reste » J'ai dit : « O.K. » C'est comme ça que j'ai appris à chanter

> Propos recuellis par VÉRONIQUE MORTAIGNE



CHERIE FM, si vous l'écoutez, vous allez chanter!

F11 22

...

 $\Delta \sqrt{s}$

化二氯化甲基

1-49-6-5

garage (f)

17 - 5 - 5

التيمير الساء الما التيمير المعمد

er es grandes emp

3

Retour au théâtre. Après les grandes manceu-vres de l'été, grandes institutions et jeunes compagnies ne préparent à la plus dure des batailles : la rentrée. A Paris et dans sa région, ca sont plus de 150 salles qui vont rouvrir en même temps. Certains spectacles vont revenir de l'été festival auréolés de leur succès tandis que des équipes de création vont essayer ici et là de leur damer le pion avec des productions toutes neuves. En toute subjectivité, nous publions une sélection des affiches qui nous paraissent le mieux à même de satisfaire 💵 attentes du public, des publics du théâtre.

E Paris de la scène s'est mis en quatre pour bert, tandis que, dans le même théaire, Michel Aumont convaincre le public de retrouver le chemin des jone Machett, de Ionesco, dirigé par Jorge Lavelli (1). salles de théâtre. Théâtre privé parisien (quarantesept salles), théâtres nationaux (sept salles), théâtre municipaux d'arrondissement, théâtres publics de Paris et de sa région, ce sont au total plus de 150 spectacles qui vont, en moins d'un mois, essayer de conquérir leur

Les favoris sont de trois sortes. En première ligne, 🖢 grandes productions créées cet été dans différents festivals qui ont bénéficié d'une forte converture médiatique. Dans ce lot, on retrouve le Cheralier d'Olmedo, de Lope de Vega, mis en scène par Lluis Pasqual avec Jean-Marc Barr et Jean-Michel Dupuis, créé dans la Cour d'honneur du Palais des papes d'Avignon en juillet dernier; Zarzuela, Historia de un Patio, adapté par Jean-Claude Carrière et mis en scène par un transfuge de la troupe de Peter Brook, Alain Maratrat; sur un tout autre registre, Jalousie, de Sacha Guitry, mis en scene par Jean-Claude Brialy.

En seconde ligne, mais bien placés pour l'emporter, les speciacles montés autour d'une ou plusieurs stars. Le théâtre privé s'en est fait une spécialité. Michel Serrault met ses pas dans les pas de Louis Jonyet et s'empare de Knock Jules Romains, sous les ordres de Pierre Mondy; Josiane Balasko traduit Solo de l'Américain Willy Russel, et se met elle-même - et seule - en scène: Zizi Jeanmaire, vingt-cinq ans après sa Dame de chez Maxim's, retrouve, aux côtés de Michel Duchaussoy, le théâtre de prose avec la Belle Excentrique, variation signée Jean-Pierre Grédy sur le couple infernal de Elise et Marcel Jouhandeau; Jacques Weber entreprend l'éducation d'Isabelle Carré pour l'Ecole des femmes, de Molière, la direction de Jean-Luc Boutté. Le théâtre public a hui aussi ses stars, et Denise Gence en est la plus affirmée. On la retrouve I la Colline pour une nouvelle production d'Oh! les beaux jours, de Samuel Beckett, dans une mise en scène de Pierre Cha-

En troisième ligne, de nombreuses productions nouvelles paraissent armées pour créer la surprise et s'imposer. Elles sont pour la plupart placées sous la bannière du Festival d'automne dont le programme, qu'il soit de théâtre mais aussi de danse, musique, opéra et cinéma, vant qu'on s'y abonne très rapidement (2). Hors de ce label prestigieux, le Théâtre de la Ville présente le nouvezu spectacle d'Alain Françon, Ma Compagnie hommes, du dramaturge anglais contemporain Edward Bond, avec une distribution irreprochable.

Enfin, l'amateur de théâtre devra s'abonner aux lignes banlieue de la RATP pour un périple en « petite couronne» réellement passionnant. Aurélien Recoing met en scène et interprète Faust, de Fernando Pessoa au Théâtre de la Commune d'Aubervilliers | André Engel investit les Légendes de la forêt viennoise, d'Horvath à la Maison de la culture de Bobigny; Jean-Louis Martinelli, à Nanterre, met ea scène l'Eglise, de Louis-Ferdinand Céline, qu'il a créée le printemps dernier au Théâtre de Lyon, avant son triomphe | Avignon avec Calderon, de Pasolini (dont il seran impensable qu'on ne le voie pas à Paris bientôt). Stéphane Braunschweig continue ses classes de jeune grand metteur en scène avec la Cerisaie, de Tchekhov I Gennevilliers. Pour terminer cette exploration d'un théâtre en pleine ébullition, il ne faudrait pas oublier qu'Hélène Vincent s'installe I Nanterre avec le prodigieux monologue de Molly Bloom, de Joyce, créé l'hiver dernier . Angers dans une mise en scène sur mesure de Jean-Michel Dupuis.

OLIVIER SCHMITT

(1) Le supplément « Arts et Spectacles » 110 septembre consacrera trois pages à la saison 1992-1993 du Théâtre national de la Colline. | I Le supplément «Arts Speciacles» daté du 17 septembre : Festival



Charles Berling *** " I'Eglise ».

THÉATRES PUBLICS

Mystification

de Denis Diderot mise en sche de Jacquez Weber, avec Jean-François Bakmer us Christina Murilo.

Thirtre national de Chaillot. Salle Gémier. Du 5 novembre au 31 décembre à 20 h 30. Dimanche à 15 haures. Tél. : 47-27-81-15. De 70 F à 140 F.

Les Rustres de Carlo Goldoni

mise en sche de Jérôme Severy, evec Dominique Lavanant, Cetheris Daniel Lalou, Cleude Plépiu et Michel Berto.

* Thétre national de Challot. Salle Jean-Vi-lar. Du 20 novembre au 9 janvier à 20 h 30. Dimanche à 15 houres. Tél. : 47-27-81-15. De 70 F à 140 F.

Iphigénie

* Comédie-Française. Du 15 aeptembre au 11 actobre. En alternance. Tél. : 40-15-00-15. De 45 F à 160 F. Caligula

d'Albert Cemus

mise en schre de Youses! Chehine, avec Jean-Yvas Dubois, Thierry Har Martine Chevallier, Nicoles Silberg et Jean-François Hirry.

★ Comedia-Française. Du 16 septembre au 29 novembre. En alternance. Tél. : 40-15-00-15. Da 45 F à 160 F.

Bal masqué

de Mikhail Larmonsov mise en scène d'Anatoli Vesellav, avec Jean-Luc Boutté, Catherine Selviat, Valárie Dráville, Jean-Baptiste Melartre Céline Samie et Jean Dautremey,

* Comédie-Française. Du 18 septembre su 11 novembre. En alternance. Tél. : 40-18-00-15. De 45 F à 160 F.

Oh! les beaux jours de Samuel Beckett

mise en scène de Pierre Chabert, evec Denise Gence et Guy Cambreleng. ↑ Théâtre rational de la Colline. Pette selle. Du 9 septembre au 22 novembre à 21 heures. Dimenche à 16 heures. Tél. : 43-66-43-60. 110 F et 140 F.

Macbett

d'Eugène mise en soème de Jorge Lavell, avec Michel Aumont, Jean-Claude Jay, leabel Karajan, Gérard Lantigau et Maria Verdi.

R Théâtre national de la Colline. Grande salle. Du 20 octobre au 51 décembre à 20 h 30. Dimenche e 15 h 30. Tél. : 43-60. 110 F et 140 F.

Mediterrania. de et per Els Comediants.

★ Théâtre netional de l'Odéon-Théâtre de

L'Enfant bâtard

de Bruno Seyen mise en schen de l'euteur, svec Jeen-merie Patte, Anel Bogos et Széphane Ciry.

† Path-Odéon. Du 25 asp. 28 novembre à 18 h 30. Dimenche 18 heures et 21 heures. Tél. : 41 50 F gr. 70 F. (Fastivel-d'automne).

Le Chevaller d'Olmedo

■ Thétre national de l'Odéon-Thétre de l'Europa. Du 5 novembre au 30 décembre à 20 h 30. Dimanche è 15 heures. Tél. : 44-41-35-35. De 30 F à 150 F.

La Compagnie des hommes d'Edward Bond

a covero cono crise en schne d'Alein Françon, avec Bengrd Bellet, Jean-Maro Bory, Carlo Brandt, Benoti Régent, Robert Rimbaud et Wiedimir Yordenoff. de la VIIIe. Do 28 septembre eu 24 septembre et 10 h 30. Dimanches et 11 cotobre à 15 heures. Tél. : 42-7.

La Valse des toréadors

de Jean Anouth mise en schille de Riigle Santon, avec Marc de Jonge, Anno-Marie Philipe, Jean Leacot et Erio Boucher. t Thibtre Silvis Monto 01 au 1= novembre à 20 h heures. Tél. 1 45-31-10-98. 30F et 120F.

Vu đu pont d'Arthur Miler mise en acène de Jacques Momes, avec Michel Cretori et Catherine Rouvel.

The The Table 13. Du 17 up 20 décembre à 20 h 30 . Dimenche à 15 heures. 761. : De 1 F à 110 F.

Le Marin perdu en mer de Joël Jouanneau mise en scène de l'auteur, avec Marc Berman, Marlet Guittier, Michel Raskine et David Warriow.

† Théâtre de l'Athénée-Louis-Jouvet. Du 18 novembre : 21 heures (seuf dimenche et Lundi). Tél. : 47-42-67-81. 90 F et 140 F. (Festival d'au-

Au cœur des ténèbres de Jemph Conrad mas en schre de Joël Jotterness, avec David Warniow, Alein Althnerd, hear of Sauder, Miretie Mossé et Nichel Rasidne.

Théâtre de l'Athénée Louis-Jouvet. Du loctobre au 22 novembre III Theores. 1 16 neures. Tél. : 47-42-67-81. 90 F et 140 F. (Festivel d'Automne). Weimarland

V.O. GAUMONT LES HALLES . GAUMONT MARIGNAN CONCORDE . BIENVENÜE MONTPARNASSE

VANESSA REDGRAVE KEITH CARRADINE

de Bruno Bavan

mise en sobre de l'eura. avec Laurence Mayor, "agi Dell'Aglio. Eric Doye, Dominique Reymond et C

★ Théftre de la Bestille. Du 22 septembre au 25 octobre à 21 heures. Dimenche à 17 heures. Tél.: 43-57-42-14. 70 F et 100 F. (Festival d'automna).

Zarzuela ! Historia de un Patio

adapté per Jean-Cleude Carrière et conçu per Alita Bald miss en schee d'Alain Meratrat, evec 9 11 municions. * Thilbre des Bourse au-mad. Du 15 sep-tembre au 17 occubre à 20 h 30. Tel. : 48-07-34-80, 120 F.

Sganarelle ou le cocu imaginaire et le Mariage forcé

de Molikra

téerie de François Bourgest, mise en soène de Jeen-Louis Jecopin.

Le Polygraphe de Merie Brassard et Robert Lepage mise en schne de Robert Lepage, evec Robert Lepage,

théitre du Rond-Point. Du ma 29 novembre à 20 h 45 . Olmanche à 17 Tél. : 45-44-72-30. De 60 F à 120 F. (Fastivel d'Automne).

Fanst

de Femendo Pessoe mise en soène d'Aurélien Recoing, avec Aurélien Recoing, Dominique Veladié, Jean-Yves Châtelais, Bendît Lepecq III Julie

₹ Théâtre de la Commune d'Aubervilliere. Du 6 au 30 octobre il 20 h 30. Dimarche à ill heures. Tél. : 48-34-67-67. De 70 f à 120 f.

Légendes de la forêt viennoise

d'Odon von Horvath mise en acène d'André Engel, svac Jean-Luc Bidsau, Jacques Bonneffé, Christiane Cohendy, Yann Collette, Jacques Nolot, Michèle Oppenot, et Nathalie Richard.

Maison de le culture de Bobigny. Ou 29 septembre au 22 novembre à 20 h Will Dimenche & 15 h 30. Tél. : 48-31-11-45. De 70 F à 130 F. (Festival d'automne). Le Décapité récalcitrant

de Jean-Pierre Larrische et Serge Dutrieux

apartirole forsin et musicel pour 35 machines et il main mécaniciens.

Thinking des arts de Cergy-Pomoise. Les 11 a. 21 septembre 8 20 h 30 et le 26 sep-tembre 8 18 heures et 20 h 30. Tél. : 30-30-33-33. 80 F et 100 F.

La Cerisaie

miss en scène de Stéphane Brunschweig, evec Olivier Cruveiller, Claude Duparlait. Figne Esterne des Busies des

♣ Thilitre de Gennevillers. Du 18 tepter bre su 18 conobre il 20 h 30. Dimanche 17 heurss. Tél. : 47-93-26-30, De 90 il 140 F. (Fastival d'Automne).

L'Eglise

de Louis-Ferdinand Céline

+ Théâtre des Amendiers de Moterre, Du 29 septembre au 25 octobre | 20 h 30. Dimanche i 16 heures, Tél. : De 90 F à 130 F.

Molly Bloom

James Joyce miss en suène de Jean-Michal Durais

★ Théêtre des Amendiers de Namerrs. Du 3 su 29 novembrs à 20 h 30, Dimanche à 16 heures. Tél.: 48-14-70-00. De 90 F à 130 F.

Amphitryon

de Motera mise en scène de Françoia Ranclisc, avac Pierre Ballor, Darielle Samuel Labarthe, Marianne Merio et Serpendne Teybalar.

La Ralentie et Chaînes d'Henri Michaux

mission scane de Cutherine Anne.

★ Théâtre Gérand-Philipe de Seint-Oenia. Du 25 septembre au 24 octobre il illi heuren. Tél.: 42-43-17-17.

THÉATRES PRIVÉS

Le Fou et la Nonne de Statislas Witkiewicz miss en schne d'Abbèt Zahmeni, avec Jean-Pierre Loriz, Land Homus Bevier Mahy et Azize Eurocome. ₹ Théitire de la Main d'Or-Beile de Mei. Du : au 27 septembre. Tél. : 48-05-67-89, 80 et 120 F.

Long voyage vers la nuit d'Essane U IIII mise en soine de Petrice Kerbret, avec Simone Vallere et Jean Dessilly.

Théêtre de la Madeleine. A partir du 3 septembre. Tél. : 42-65-08-28. De 80 F à 240 F.

Jalousie de Sache Guitry

miss en scalle de Jean-Claude Brisly, evec Bernard Alene et Caroline Sihol, Tháitre de A pentr du 8 septembre, Tél. De 35 F à 200 F.

Jouhandean I la belle excentrique de Jean-Plerre Grédy mise en scène de Roland Petit

★ Théâtre Montpernesse. A partir du 10 septembre. Tél. : 43-22-77-74. Confidences pour clarinette

de Michael Christofer mise en scène de Jean-Lug Moreau, avec François Perrot et Jean-Lug Moreau. Theatre de la Gallet-Mort.

De 120 F à 220 F.

Brûlez tout de Lemmi Wilson mise en soène de Stephen Meldegg, avec Patrick Chesnais, Cisire Nabout, Roger Mirmont et François Berléand.

Théâtre Le Bruyère. À partir du 22 septembre. Tél. : 48-74-78-99. De 90 F ii 110 F.

et par Howard Buten, précédé des attractions d'Achèle Tonic. ± Olympis. Du 22 au 27 septembre à 20 H 30. Dimenche à 17 houres. Tél. : 47-10 € 41. 170 F et 190 F (+ 15 F per télé-

Solo de Willy Russel mise en scène de Josiane Belanko, avec Josiane Balasko.

★ Théâtre du Gymnase-Marie Bell. A partir du 22 septembre. Tél.: 42-48-79-78. De 80 F à 220 F. Les Dimanches de Monsieur Riley

★ Théêtre de l'Œuvre. A partir du 25 septembre. Tél.: 48-74-42-52, De 50 F à 250 F.

Knock

de Jules Romains mise en scène de Pierre Mondy, avac Michel Serreuit et Jacques Moral. ★ Thélitre de la Porte Saint-Martin, A partir du 25 septembre. Tél.: 42-08-00-32. De 110 F 290 F.

L'Ecole des femmes

de Molière, mise en scène de Jeen-Luc Boutté, avec isabelle Carré et Jacques Weber. Arts-Hébertot. A pardr du septembre. Tél. ; De 100 F à 220 F.

Suite royale

de Crébillon file et de Denis Distant mise es de la Francis Huster, avec trances russer, Cristiane Reell et Jacques Splesser.

★ Théâtre Marigny. A partiri du 26 septembre. Tél.: 42-58-04-41. De 100 F à 250 F.

Les Bas-fonds

de Maxime Gorki rrise en scène de Robert Source, evec Michel Robin, Jacques Frantz, Jeen-Pierre Malo, Jacqueline Denno et Corinne Decle.

Tál.: 48-78-04-04. De 80 F à 250 F.

L'Une et l'Autre

de Loish Bellon miles in scans de Patrice Kerbrat, avec l'elly Borgeaud, Josiane Stoleru, Clach et Ma

★ Micrio des Champs-Elyaées, A partir du 7 octobre, Tél.: 47-20-08-24, 100 F at 150 F. Etudiants: Till F.

Les Palmes de M. Schutz

de Jean-Noël Fernvick mise im seem de Wille Celleud, evec Sonia Vollereeux, Sciptene Hillet im Gérard Ceilleud.

★ Théâtre Mathurine. Tél. : 42-65-90-00 et 42-65-90-01. De 50 F à 230 F. La Puce à l'oreille

da Georges Feydesu mise en scène de Jean-Claude Brisly, svec Gérard Rinaldi et ■ Théâtre de la Michodière. Tél. : 47-42-96-77. De 50 F à 240 F,

Charité bien ordonnée... de et avec Didier Caron, Pascal Elbe, Eric Laborle, Roland Marchisto, Marie-Isabelle Massoi et Thiarry Nicolae, mise en scène de Jacques Decombe.

du Splendid-Seint-Martin, Tél. ; 42-08-21-93 . De 100 F à 150 F.

dans un film de SIMON CALLOW

le roman de CARSON McCULLERS

 $\lim_{t\to\infty}\frac{1}{t}\leq \frac{1}{t}.$

1

Cinéma

Films nouveaux

Agantuk le visiteur, de Satyajit Ray, avec Uptal Dutt, Marrata Shankar, Dec-pankar De, Bikri attacharya, Dhri-timan Chatterjee, Rabi Indien (2 b).

VO: Ciné Beaubourg, handicapés, 31 (11-71-52-36); Le Saint-Germain-des-Prés, Saille G. Beauregard, 42-22-87-23); Les Trois Bazzac, 8-(43-61-10-60); La Bastille, handicapés, 11- (111-48-60); Sept Parnassieus, 14-(43-20-32-20).

Alien 3, Fincher, Sigour-Weaver, Charles Dance, Les S. Dutton, Henriksen, Américain

(1 h 35).

(1 h 35).

(2 Gaumant Les Halles, 1 (40-26-12-12); Pathé impérial, handicapes, dolby, 2 (47-42-72-52); U.G.C. Odéon, dolby, 6 (42-25-10-30); Marignan-Concorde, dolby, (43-39-92-82); U.G.C. Biarritz, dolby, 3 (45-62-20-40); 14 Jurilet Beaugrenelle, dolby, 15 (45-75-79-79). VF; Rea, dolby, 2 (42-36-83-93); U.G.C. Montparnasse, dolby, 6 (45-74-94-94); George V, THX, dolby, 8 (45-62-41-46); Paramount Opéra, dolby, 9 (47-42-56-31); Les Nation, dolby, 12 (43-43-04-67); U.G.C. Lyon Bastille, dolby, 12 (43-43-01-59); Gaumont Gobelins (ex Fauvette bis, dolby, 13 (43-31-60-74); Mistral, dolby, 14 (45-39-52-43); Miramar, dolby, 14 (45-39-52-43); Miramar, dolby, 14 (45-39-52-43); Miramar, dolby, 14 (45-22-47-94); Le Gambetta, dolby, 20 (46-36-10-96).

Ballad of the Sad Cafe, de Simon Cal-

Ballad of the Sad Cafe, de Simon Callow, avec Warmi Redgrave, Keith Carradiae, Cork Hubbert, Rod Steiger. Américano-britannique (1 la 40). VO : Gaumont Les Halles, le (40-26-12-12); Martin n-Concorde, 8* (43-59-92-82); Martin n-Concorde, 8* (43-59-92-82); Martin n-Concorde, 8* nulle Montpar-nasse, dolby, 15* (4-4-25-02).

Le Deraler des Mohicans, de Michael Mann, avec Dann Day-Lewis, Made-leine Stowe, Jodhi May, dington, Eric Russell Americain (2 h 02).

Amèricain (2 h 02).

VO : Forum Horizon, handicapés, THX, dolby, 1" (45-08-57-57); Gaumont Opéra, dolby, 2" (47-42-60-33); III Juillet Odéon, dolby, 6" (43-25-59-83); Bretagne, dolby, 6" (36-65-70-37); Gaumont Ambassade, dolby, 8" (43-59-19-08); U.G.C. Normandie, dolby, 8" (45-63-16-16); Gaumont Grand Ecran, handicapés, dolby, 13" (45-80-77-00); 14 Juillet Beaugrenelle, dolby, 15" (45-75-79-79); U.G.C. Maillot, 17" (40-68-00-16). VF: Rex (le dolby, 15° (45-75-79-79); U.G.C. Maillot, 17° (40-68-00-16). VF: Rex (le Grand Rez.), handicapés, dolby, 2° (42-36-83-93); Bretagne, dolby, 6° (36-65-70-37); Saint-Lazare-Pasquier, handicapés, dolby, 8° (43-87-35-43); Paramount Opéra, handicapés, dolby, 9° (47-42-56-31); Les Nation, dolby, 12° (43-43-04-67); U.G.C. Lyon Bastille, dolby, 12° (43-43-01-59); U.G. C. Gobelins, dolby, 13° (45-61-94-95); Gaumont Alésia, dolby, 14° (36-65-75-14); Montparnasse, dolby, 14° (43-20-12-06); U.G.C. Convention, dolby, 15° (45-74-93-40); Pathé Wepler, dolby, 15° (45-22-47-94); Le Gambetta, THX, dolby, 20° (46-36-10-96).

La Peste, de Luis Puenzo, avec William

La Peste, de Luis Puenzo, avec William Hurt, Sandrine Bonnaire, Jean-Marc arr, Robert Duvall, Raul Julia, 📖 Murua. Franco-anglo-argentin (2 h 20). Murua. Franco-anglo-argentin (2 h 20).

VO: Gaumont Les Halles, 1st (40-26-12-12); Gaumont Opéra, dolby, 2st (47-42-60-33); 14 Juillet Odéon, dolby, 6st (43-25-59-83); Publicis Saint-Germain, dolby, 6st (42-22-72-80); Gaumont Champs-Elysées, dolby, 8st (43-59-04-67); 14 Juillet Bastille, dolby, 1st (43-57-90-81); Gaumont Paruasse, 1st (43-35-30-40); 14 Juillet Beaugrenelle, 1st (45-75-79-79), VF; Saint-Lazare-Pasquier, dolby, 8st (43-87-35-43); Pathé Français, dolby, 9st (47-70-33-86); U.G.C. Lyon Bastille, 12st (43-43-01-59); mumont Gobelins Français, dolby, 1st (43-43-01-59); mumont Gobelins Français, dolby, 1st (43-65-75-14); Montparuasse, 1st (46-65-75-14); Montparuasse, 1st (46-65-75-14); Montparuasse, 1st (46-65-75-14); Montparuasse, 1st (46-65-75-14);

LA VILLA CRÉOLE « OPÉRA =

NOS ANCITRES LES GAULOIS 46-33-66-07 et 46-12 39, rue Seint-Louis-en-l'Île, 4 Climatisé

RESTAURANT THOUMIEUX 79, rue Saint-Dominique, 7-

43-54-26-07

(43-20-12-06) Pathé Wepler II, (45-22-47-94); Le Gambetta, dolby, (46-36-10-96).

Tableau d'honneur, de Charles Nemes, avec Guillaume de Tonquédec, Evelyne Buyle, Philippe Khorsand, Cécile Pallas, Claude Jade, Jean-Paul Roussillon. Français (1 h 37).

handicapes, Français (1 a 37).

Ciné Beaubourg, handicages,
(42-71-52-36); 14 Juillet
(43-25-59-83); George V, 8°
(45-62-41-46); Pathé Français, 9°
(47-70-33-88); U.G.C. Lyon Bastille,
)2° (43-43-01-59); Gaumont Gob na
(ex-Fauvette), 13° (47-07-55-88); Handont Alésia, 14° (36-65-75-14);
Montragues (6° (43-73-57-37); Id. Inil. Montparnos, 14 (43-27-52-37); 14 Juil-

recontrarnos, 14 (43-27-52-37); 14 Juliet Beangrenelle, 15 (45-73-79-79); Pathé Wepler II, 18 (45-22-47-94); Le Gambetta, 20 (46-36-10-96). Un été sans histoires, de Philippe Harel, avec Dodine Herry, Philippe Harel, Brigitte Bémol, Patrick Paquard, Mathieu Kassovitz, Philippe Rostand, Français (1 h D5). Europa Panthéon (ex.Reflet Bonthéan) Europa Panthéon (ex-Reflet Panthéon), handicapés, 5º (43-54-15-04); Reflet République, 11º (48-05-51-33).

Reprises

ma jolle, Dick Richards, avec Robert Mitchum, Charlotte Rampling, John Ireland, Sylvia Miles. Américain, 1975 (1 h 35). VO: Reflet Logos M. Louis-Jouvet, 5 (43-54-42-34).

Les Criminels, de Joseph Losey, avec Stanley Baker, Margit Saad, Sam maker, Gregoire Aslan, Patrick Mages. Britannique, 1960, noir M blanc VO: Reflet Logue II, handicapés, 54 (43-54-42-34).

Glide, de Charles Vidor, avec Rita Hay-worth, Glenn Ford, George MacReady, Américain, 1946, noir et blanc (1 h 50). VO: Les Trois Baizac, P (45-61-10-60).

Festivals

Cinémathèque française, Le cinéma amé-regarde ses Indiens (jusqu'au 15 septembre). Des dizaines de westerns (tour à tour « fondateurs », « épiques », (tour à tour « fondateurs », «épiques », «existentialistes ») pour une mythologie complexe et douloureuse. Les productions récentes sont là aussi (Little Man, Danse avec les loups). Tous grands classiques, et une trentaine courts-métrages. De la Lance brisée à Willie Boy, la Cinémathèque rouvre le livre (et les plaies) de la légende américaine. Tél.: (1) 47-04-24-11 (répondeur).

Les clatemes de Picasso (jusqu'au 14 sep-tembre). Six films de lo Picasso, dont le Mystère Piano de Hen-ri-Georges Clouzot, prix spécial du jury à Cannes 1956. Tél. : (1) 42-71-63-15.

Utopla Latla, festival de Japon (du 26 août au 11 septembre). Le cinéma japonais de la dernière une apparition remarquée au UTI Linder (qui célébrait récemment Ozu). Seize (qiii célébrait récemment Ozu). Seize films nippous, mains connus, reviennent aujourd'hui, mais à l'Utopia Latin. L'ultra-violence (Baby Cart, l'enfant massacré, de Kenji Mitsumi), les arts martiaux mâtinés de bouddhisme (Grand Boudha, de Kenji Mitsumi), le baroque érotique (l'Ange rouge, de Yasuzo Masumara). Un pan entier de cinéma à découvrir. Tél. : (1) 43-26-84-65. Vidéotième de Paris, Portraits de Paris

Vidéotisque de Paris, Portraits de Paris (jusqu'au 29 septembre): La Vidéothèque offre tout l'été une grande lecture de Paris par pellicule et vidéos interposées, articulée autour de six thèmes proposés en rotation (un thème par jour en six à huit films, à partir de 14 in 30). Films, consts-métrage, et documentaires ont

Ambiance musicale w Orchestre - PALE: prix moyen du repus - J... H. : sevent jusqu'il... houres.

DINERS

AU HIEN QUI FUME 42:36-07-42 (j. 1 l h) ra on/qualité maison. Spéc. poissons, cognillages. Salons (service séparé) pour 22, rue du Pont-Neui, l' Ouven tout l'été groupes, réceptions, banqueta, séminaires. PMR 220 F.

TY COZ.

11 Lundi ARRIVAGE JOURNALIER DE POISSO FRAIS. CRUSTACÉS. PLATEAU DE 35, rue Saint-Georges, 9 48-78-42-95/34-61 FRUITS DE MER. CARTE 300 F. Messe de la mer, le seir, 170 FTC. Climaticé.

VOTRE TABLE

MARMITE D'OR de la enizine Recommenciée par BOTTIN GOUR PIANO le soir. Memas : midi 110 F, le soir 159 F. F./sam, midi et dim. Cuisme

e au monde. Cadre fin 17. Ambiance exceptionnelle. Meau 6 plats : 175 F

L'INDE SUCCULENTE au 72, bd St-Germain, 5°, M° Maubert, T.L.J. NON-STOP de 12 h à 23 h 30, vea., sam., accueil J. 1 h. CADRE LUXUEUX. Env. 160 F. CLIMATISE

I. 23 h 30. TANDOORL, CURRY, BIRIANI. Means midi 49 F. Soir 99 F. Samedi soir : ambiance et musique indiennes. M- Vivin; N.-D.-des-Champs. Carte 120 F env.

terminer; le 2, « Culture » (Le silence est d'or, et des documentaires consacrés à Robert Doisneau, Pierre Boulez...). Tel.: (1) 44-76-62-00.

Arcachon, Festival de film ibérique lati-Arcadon, Festival de la la desarca de la capacitat de cente année II la France, le Festival du film ibérique latino-américain et européen réunira une quinzame de longs-métrages (Espagne, Portugal, Italie, Mexique, Argentine, France, Belgique wallone et Suisse romande). La sélection française Arles, Festival I. film peplum 1992 (jusqu'su III août). Le 26, — curiosité, Centurions contre gladiateurs, de Sergio Greco, le 27, Juliu César : le 28, la des gladiateurs, et, le 30, les Légions de Cléopâtre, de Cottafavi . Tél. : 90-96-29-35.

Gindon (Lot), la cinéma de Gindon (du 31 au au septembre). Quatre sections distinctes au pro-gramme : «cinéma itinérant», consacré gramme: «cinéma itinérant», cousacré

cinéastes portugais d'aujourd'hui,

31 août, 1°, et 2 septembre. Des
films III Tereta Villaverde (Transparences argentées), lao Brehm (le Sang) et
de cinq autre cinéastes, plus proches de
l'intimisme que du spectacle Hollywoodien. Le 3, «Cinéma différent», avec
une rétrospective Patrick Bokanowski
(l'Ange, le Déjeuner du matin, La femme
qui se poudre, et son dernier film inédit,
la Plage). Le 4, une soirée Cinémathèque de Toulouse intitulée « Lisboane,
capitale de cinéma européen » propose
trois regards d'auteurs européens sur la capitale de cinéma européeu » propose trois regards d'auteurs européeus sur la Lusitanie (Wim Wenders et l'Etat des chases, Werner Schroeter et le Roi des Roses, F. J. Ossang et le Trèsor des lles chiennes). Enfin, quatre longs-mètrages inédits (France, Sènégal, CEI) et deux courts-métrages, inédits = aussi, seront projetés à l'occasion d'une nuit du minêma, le 5 septembre. Tél.: 65-22-80-04.

Théâtre

Paris

Les Avistems (jusqu 29 soft): de et avec Farid Chopel : Ged Marion. I Michel heures . Reliche dimanche et lundi. Tél.: SELECTION.

Kwarcless de style (jusqu'au 15 octobre): de Raymond Queneau.
Hélène Deregnier, Christine Jarniat, Valérie Malnar, Albert de Freitas, Franck Lamarre, Franck Post. Théâtre Ranckagh, soinés 20 h II du mardi su samedi, matinée dimanche à 17 heuras.

Voltaire's folies (jusqu'au 11 août): de Jean-François Prévand. Mise en scène de l'auteur, 11 12 Yves Pignot ou François Gamard, Rêmy Kirch ou Gilbert Bahon, Christian Bujean ou Jean Barney, Gérard Maro ou Pierre Charras. Comédie de Paris, soirée à 21 heures, matinée le samedi à 19 heures. Refâche dimanche et lundi. Tél.: 42-81-00-11.

Régions

Aurillac, 7º Festillal européen de théâtre le rae (du 26 m 29 août): les créations 92 de neuf compagnies françaises, dont Generik Vapeur (la Petite Reine, les Champètres), llotopie (l'Autobus), Transe Express (l'Homme cataputié), Agence tartare (Visite de prison), la Compagnie Foraine (le Commis Lear, déjà présenté à Enquy), le Puhn (la Vengeance des semis), Archaos (le Droit de voler, le Camion trapèze), Ateliers du spectacle (le DKpité récalciurant), et un hommage aux Amériques avec le Survival Research Laboratories (ou S. R. L., huit films, à partir de 14 h 30). Films. Couris-métrage, et documentaires ont tous été réunis pour célébrer la capitale. Le 26, « Histoire » (Madame Sans-Gène, La vie est à nous, Mourir à trente ans...); le 27, « Courrier du cœur » (Antoine et Colette, Boys meet girls...); le 28 « Etrangers filment Paris» (le Bal, Belle de jour...), puis, le ... « Cartes postales » (Paris qui dort, la Jetée, Alphaville...); le 30, « Culture » (du Sang d'un poète, de Jean Coctean, à Histoire, Géographie, d'Alain Fleischer); le 1 « septembre, « Vie économique et sociale » (Une simple histoire, l'Argent...); pour sept spectacles par jour, de mercredi à

RIVE DROITE

Bassang (jusqu'au 30 août): l'Amphi-tryon de Molière, avec Olivier Py, Eliza-beth Mazev, et Danièle Schinsky. Théâtre de Bussang, 88450 Bussang, Tel.: 29-61-50-48.

Tel: 29-61-50-48.
Pterrefonds, 3º Festival de Pierrefonds (jusqu'au 5 septembre): Dieu est absent des champs de bataille, le 29 août, par la compagnie Ches Panses Vertes, d'après la Main coupée de Blaise Cendrars et des poèmes de Guillaume Apoliniaire. Salle des gardes du château de Pierrefonds. Tel.: 44-42-80-00.

Danse

Biarritz, le temps d'aimer (dn au 20 septembre): parallèlement à l'exposition Figuration critique, quatre compactre de la liène, de Victor Ullate — nagnère unmant soliste chez Béjart — avec des morégraphies de Balanchine, Nils Christe, Jan Linkens et Ullate (les 2, 3, 4 cm che les bellets de Monte Crip (fix 1). et 6); les ballets de Monte-Carlo (du 11 au 13); la Compagnie Ris et Danceries avec Zarandarzas, sa dernière création mêlant des danses baroques espagnoles et françaises (le 15), et enfin le Ballet national de Nancy (du 18 au 20), Palais des festivals. Tél. : 59-22-20-21.

Musique

Classique

Festival isstival: le 26, récital Falla, Debussy, Milhaud, Ginastera, Barber, par Mario-Catherine Girod (piano): Le 31, Piazzola, Zygel, musiques yiddish et sud-américaines, par S. Belling (soprano) et Jean-François Zygel (piano); le 1e septembre, Fassion selon salut Jean, par James Bowman (coatreténor), Maria Zadori (soprano) et la Capelia Savaria; le 2, récital Bach, par Andret Vieru (piano); le 4, récital d'orgue, par Mario-Claira Alein; le 7, tango contemporain, par I.-J. Mosalini (bandonéon), G. Beytelmann (piano) et Patrice Caratini (piano). Renseignements et location, tél.: 48-04-98-01. ments et location, tél.: 48-04-98-01.
Festival de l'Orangeria de Scenax: le 29, récital Brahms, Martinu, Bartok, Janacek, par. Marc Copper (violoncelle) et Philippe Cassard (piano); le 30, Schuman, Probofiev, par Gérard Poulet (violon) et Jean-François Reisser (piano); le 5 septembre, la Petite Messe de Rossini; le 6, Schubert, Schumann, Britten, par Xavier Phillips (violoncelle) et A. Gasparov (piano), et sonates de Beethoven, par Abdel Rahman el Bacha (piano). Renseignements et location, tél.: 46-60-07-79.

Festival de La Cheise-Dien : le 26, Festival de La Chaise-Dien: le 26, Concertos pour clavecius, de Bach, par The Academy of Ancient Music, Christopher Hogwood (direction); le 27, Messe en si. de Bach, par les Gabrieli Consort; le 28, les Leçons de ténèbres, de Couperin, par le Gabrieli Consort; le 29, Grande messe de Noël, de Practorius, par le Gabrieli Consort; le 31, Beethoven, par Katia et Marielle Labèque; le 1° septembre, Lesueur, Hummel, par Maurice André (trompette) et l'Orchestre de Katowice, J.-L. Lam (direction). Renseignements et location, tél.: Renseignements et location, tél.: 71-00-01-16.

Eté musicai de Poativy: le 28, récital Beethoven, Czerny, Chopin, Dukas, par François-René Duchible et Jean-Jacques Justaffré (cor). Renseignements et loca-tion, tél.: 97-25-00-33.

Festival de quatuors à cordes en Labe-ron : les 27, 29 et 30 août, Mozart, Schubert, par le Quatuor Petersen; les 5, 6 et 8 septembre, Tchaïkovski, Honeg-ger, par le Quatuor Keller, Renseigne-ments et location, ill.: 90-75-89-60.

Etranger

Festival de Montreux-Verey (Saisse):

26, Suites pour violoncelle, par Yo Yo
Ma; les 27 et 28, Vivakii, Haydn, Mendelssohn, Chostakovitch, Rossini, Prokofiev, Transporte, (violon la
direction) le le certambre de Reuse Resraët,
direction); le 1º septembre, Haydo, Beethoven, par Afred Brendet (piano); le 3,
Rossini, Sibelius, Tchaikovski, par
Julian Rachlin (volon) et Torchestre de
Saint-Pétersbourg, Mariss Jansons
(direction); le 5, Bach, Haydo, Schubert,
Bartok, par la Camerata de Saizbourg,
Sandor Vegh (direction); le 9, Mendelssohn, Elgar, Brahms, par l'Irchestre
symphonique de la Radio de Berlin,
Vladimir Ashkenzzy (direction).

gnements et location, tél.: la Fugue, à
Paris, 43-59-10-14.

Paris

New Morning: le le septembre, John Blake, Farced Haque, Dave Holland et les percussions surdouées de Mino Cinelu. Tél. : 45-82-44-40.

Régions

Malhouse, Jazz Mulhouse (du 28 soût au 5 septembre) : Cultivated Swab Jazz-

Bassang (jusqu'au 30 août): Pamphitron de Molière, avec Olivier Py, Elizabeth Mazev, et Danièle Schinsky.

Théire de Bussang 2860 Bassang.

Band, Greetje Bijma, Portal, Humair, Knhn et Jenny-Clark le 28. Schwis, création indigène, le 29, Uranus Bruyant, Zagayak, Milan Svoboda et Contraband le 30. Le 31, Howard Riley solo, Barney. Willen, «le Grand cirque». Le le septembre, Marc Perrone, London Jazz Composers Orchestra, Le 2, Texier, Aldo Romano, Sunny Murray et David Murray Quartet, et Glenn Ferris. Le 3, Gérard Marais. Pino Minafra. Le 4, T'Nonet (Fred Van Hoove), AMIS quar-tett, la compagnie d'Eustache Jean-Fran-cois Bovard, l'Italian instabile orchestra et David Murray Quartet. Eafin, le 5, (Remi Boss et Schoolboy). Tel.: 89-45-63-95.

Paris

Rock

Paris, l'Olympia (le 28 août) : Johnny Winter, Tél. : 47-42-82-45. Brétigny-sur-Orge (le 29 août) : les Rosemary's Babies, les Roadrunners, et les Cry Babies. Espace Jules-Verae. Tol.: 60-84-36-25.

Evry, concert grateit en plein air (le 28 août) : musique instrumentale de hant niveau en ouverture (Jean-Jacques Milleau à l'harmonica, Chris Lancry à la six-cordes), et le blues de Luther Allison comme plat de résistance. Parc des Loges, tél.: 69-43-03-03 ou 69-91-61-18.

Régions

Lilliera, festival Frog and Relf (les 28 et 29 août): le 28, Hanky Panky, Mick Clarke Band, Jim Mac Curthy Blues Band, The Pretry Things, The Troggs. Le 29, Marcel et son orchestre, les David Vincent, The Creepy Crawly Boys, Molodoi, The Damned et Stiff Little Fingers, Tel.; 21-64-07-65.

Mulhouse. Bêtes de scène (jusqu'au 27 soût): le 26, B. Boys Suprema. Le 27, Dirty district, avec Cotcha et Napo'n'co. Tél.: 89-59-84-51.

Etranger

Festival de Rending (du 28 an 30 août) : vingtième édition, et programmation aucciaire. Le 23, Wonderstulf, Charminas, PIL, P. J. Harvey, Mega City Four, Miltown Brothers et School of fish. Le 29, Public Enemy, Ride, EMF, Manic Street Preachers, Jellyfish, Surashing Pumpkins, Rollins Band, Buffalo Tom, Therapy et Pavement. Le 30, Nirvanz, Nick Cave and The Bad Seeds, Mudhomer Transporter, Therapy Transporter, Transpo Nick Cive and The Bad Seeds, Mudhoney, Teenage Fanchi), L.7, Beastie Boys, Riorn Again et Tad. Renseignements, tél.: (19) 33-64-04-989, Réservation par téléphone pour cartes de crédit tél.: (19) 44-71-58-03-14L ou (19) 27-22-99-008.

Chansons

Musiques du monde

Paris

New Moraing : samba, funk, sythmes carioca. Apparition care, Luis Melodia, chanteur, auteur-compositeur, objet de culte d'une génération de Brésiliens; sumées 70, sera au New Morning le 26. Le 27, camaval brésilien, et les 28 et 29, « Son de Cuba et de ses étoiles », avec Maggie Carles, Farah Maria, Paz Loases, sons la direction de Rembert Egües et Guillermo Cortina. Tél.: 45-82-44-40. Théitre du Tambour royal. Le Paris des aanées 20 (jusqu'au 30 août): Marie-Héiène Féry, accompagnée par un piano, chaute Yvette Guilbert, Fréhel, Damis et Marie Dubas. Tél.: (1) 48-06-72-34.

Régions

(les 3, 4, et 5 septembre) : un festival de charme désormais bien installé dans la vieille ville. Au menu : la Sardaigne (il vieille ville. Au menu : la Sardaigne (il Coro di Nuoro), le Maroc (Abdessadek Mkara et l'orchestre arabo andalou de Tetouan), les Baléares (Xeremiers de sa Calatrava), l'Egypte, l'Italie, et la Corse évidenment, avec Pierre Guelfricci. En prime, Miqueu Montanaro et Vent d'Est pour une célébration de la culture médi-terranéenne dans l'île de Beauté. Tél. : 95-73-08-40.

Festival ea Othe et en Armance (Aube et Youse) (jusqu'au 20 septembre) : Léo Ferré le 27, Anna Procoal chante Brecht le 30 août, et Karim Kacel le 15 septembre. Tel.: 25-42-12-64.

Saint-Sever (Landes). Festival des numi-ques croisées (du 3 au 6 septembre) : beau festival et beau programme, lei aussi, nous sommes bien loin des grosses aussi, nous sommes hien lons des grosses machinerles festivalières. Réflexion pendant la journée, concerts à savonrer le relativement) petit comité. Le couveat des Jacobins accaeille cette an Sapho (qui chante. Ouis Kalssoun), Dura Lou, Louis Schaves Quartet. Offication on the sign la Prio Fet Merchante. (Ellington on the air), le Trio Erik Mar-chand, Paris Musette Colloques et concerts tournent cette année autour du problème de l'interprétation et su comple » interprète/créateur. Tél. 58-06-86-86.

Arts

Paria

Centre Georges-Pompidou. Musifeste (ins-qu'en 28 septembre) : à tous les du centre, un grand déploiement des collec-tions d'an contemporain, d'architecture, de design. Tél.: 44-78-12-33.

Corrent des Cordeliers. Zadkine (jusqu'au 27 septembre): bois et pierres bien choisis, et gousches — années 20, d'un cubiste soucieux de classicisme. Tel.: 43-29-45-73. qu'an 4 octobre) : de le grimace, de cri, du masque, et du silence, en une très belle exposition qui rapproche les arts premiers et la peinture d'aujourd'hui. Tél. : 39-56-46-46.

Musée d'art moderne. Brice Marden, Opelles, Michel Verjex, bonnasge il Andre Cadire (jusqu'an 4 octobre): Pour l'été, ane tétralogie d'artistes d'âge, de souche et ill sources diverses. Tél.: 41-23-61-27,

Parc de Hagatelle. Heary Moore (jusqu'au 3 octobre) Sum le gazon, entre les arbres et les massifs de roses, les œuvres monunequales du scainteur anglais sont comme chez etes. 18.: 40-67-97-00.

Régions

Aries. Jasper Johns (jasqu'au 30 septembre): gravares depais 1960: Une boase façon d'approcher les recherches polymorphes du peintre américain. Fondation Vincent-Van-Gogh. Tél.: 90-49-94-04.

Cajare. Plarre Soulages (jusqu'au 15 novembre): de noir à la temple, caza polyptyques, font quelques uns très récents. Maison des aris Georges-Pompl-dou. Tél.:

Lyon. Le collection du Musée de Letz (jusqu'au 27 septembre) : il ne faut pas manquer les premières salles consacrées à l'avant-parde polonaise des années 20.

tred Flag emptores d'anchres Armes jusqu'au l'argement ann part d'anthories récesses, con-tant part l'est est est les plus impressionnes de la 1 de n. Vigille

Montpelller, Frédéric Basille (jusqu'au 4 octobre): tout ce qu'il fant your redécou-vrir Bazille, l'ami de Monte, Sisley et Renoir, qui est né à Montpellier il y a csoi 67-66-06-34.

7

Two y

: -

Andry ...

Section .

144

C. W. Condition

Moussa-Sartsex. La cri et la raisse (jusqu'au 22 novembré) : Honogièr Levitt, Moncilet d'une part, Bacon, Tapita, Penck, Appel de l'autre : une confrontation fancte sur l'opposition de l'art «construit» et de l'expressionnisme. Espace de l'art concret, châtean de Moussa. 18. : 93-75-71-50.

Nancy, L'art en Lorraine de trangs de Jacques Callot (usqu'an 15 septembre) : école où pas? C'est en tout ets l'occasion de faire la compaissance, de quelques penatres du temps de Callot, et de revoir des Georges de La Tour. Musée des benur-arts. Tél.: 83-85-30-80. Egalement an Musée historique lorrain: Tél.: 83-32-18-74.

Nice, Ingres, dessias pour l'âge d'or (insqu'an (8 octobre) : en quatre-vengts feuilles, la préparation d'une grande peinture murale commandée par le duc de Luynes en 1839, pour le château de Dampierre, bitusée des beaux-arts Jules-Chéret. Tél. : 01.44.5.77 Musée des beau 93-44-50-72

Ornans. Baltiaus dans la maison de Courbet (jusqu'au 6 septembre) : c'est tout simplement la première exposition de Baltiaus en France depuis la rétrospective du Centre Pompidou il y a dix aus. L'accent est mis sur les curvres des années 50. Missée départemental du Doubs. Tél. : 81-62-23-30. Saint-Maurice d'Rettun (Scine-Maritime).
Jean Mitchell (usqu'an 31 août) : peintre dure et sans concessions, Jean Mitchell avone une prédilection pour les diptyques et polyphynous. Ils sont an châtean d'Escha jusqu'à la fin du mois, Tél. : 37-65-40 d.L.

Saint-Tropez. Signac à Saint-Tropez (jusqu'au 6 octobre) : en mai 1892, Paul Signac, fatigué de Paris, débes que à Saint-Tropez, il y restern jusqu'en 1913. Musée de l'Annonciade. Tél. : 94-97-04-01. Sète, Robert Cambas (jusqu'au 30 septembre): le plus illustre des représentants de la figuration libre expose au Musée Paul-Valéry des peintures depuis 1977 et, dans un entrepôt (quai Aspirant-Herber), son interprécacion de Brassens, Musée Paul-Valéry, Tél.: 67-46-20-98.

Strasbourg, Les modernes (1870-1959) (jusqu'un 31 décembre): les sculptures et les peintures mises en dépôt par le Musée national d'art moderne. Pour nouvrir les collections du finn Musée d'art moderne et contemporaise de Strasbourg, Augienne Douane, Tél.: 38-32-48-95.

Talera: Gary Hill (jusqu'au 13 septembre): co vidéaste américaus, qui traite du rapport entre l'image et le langage, propose cinq installations au centre d'art contemporatu du Creur de l'Enfer, Tél.: 73-80-26-56.

du Creur de l'Enfer. Tél.: 73-80-26-56.

Valence. Etienne Martin, un sceinteur, une rille (jusqu'au 6 septembre): la ville de Valence offre est sura, ses pinces, ses pares et est especes culturels à l'envire d'Etienne Martin; qui est né tout près, à Loriol, et dont la maison de l'enfance compte tant dans la mythologie personnelle du scripteur des Demeuret: Musée des beaux-aux. Tél.: 75-79-20-80. Centre de recherche et d'aution culturelle (CRAC): Tél.: 75-43-42-31. Médiathèque. Tél.: 75-79-23-70. Salle des Cless. Tél.: 75-79-20-80.

3

ÉCONOMIE

BILLET

Les sondages sur le référendum et leurs répercussions sur les marchés financiers

La tentation selon Viannet

Haro sur la construction européenne at mise en sommeil des velléités d'autocritique apparues ces derniers mois. Mardi 25 août, pour sa première conférence de presse de rentrée en tant que secrétaire général de la CGT, M. Louis Viannet ■ renoué avec un discours d'une perfaite orthodoxie. A l'approche du référendum du 20 septembre et des échéences prud'homales de décembre, la

centrale syndicale est bien décidée à capitaliser l'inquiétude que suscitent chez certains salariés les accords de Maastricht. Et tant pis si cette tentation égratigne les bonnes résolutions affichées en janvier. lors de son dernier congrès. L'an passé à pareille époque, M. Viannet, alors prétendant au poste de leader de la CGT, s'interrogesit gravement sur «l'écart existent entre le mécontentement et l'action revendicative » et souhaitait e élargir l'éventail des sensibilités politiques » à l'intérieur de son organisation, dont il préconisait la e transformation profonde ». Mardi, le secrétaire général a ... repris sans état d'âme les antiennes cégétistes les plus

classiques. Le passage le plus remarqué de son intervention aura été sans conteste l'appel insistant en feveur du « non » mi référendum. Coux qui avaient de son dernier congrès, que la CGT de de donner des consignes de vote lors des consultations d0 mel à

comprendre. Peu importe. L'argumentaire pour le moins sommaire de:M.: Viennet - faire échec à une Europe sociale qui consacilif win domination des grandes forces économiques et financières », version revue male non corrigée des rgrands monopoles à d'entan - ressure les partisans de la direction du Parti communiste, toujours prêts à débusquer « les dérives réformistes ». Quant aux - rodemistes », ils assurent que le fait d'expliquer e les raisons

de voter non a plutôt que

d'appeier formellement à voter

« non » constitue un audecieux · signe d'indépendence à l'égard de la piace du Colonel-Fabien. aux sources pour se refaire une santé dans le sillage du « non » hátérogène à Masstricht. Mais il n'est pes sûr qu'en choisissant cette ligne de plus grande pente M. Viannet sorte gagnant et efface la déconvenue des demières élections aux comitée d'entreprise (le Mande du 19 août). Hardie mais prudents. la CGT - seul syndicat hostile à la construction européenne refuse d'allieurs de viser un objectif précis quant à son audience lors du scrutin

prud homal... JEAN-MICHEL NORMAND

La monnaie allemande profite de la montée du «non» en France

- FRANCFORT de notre correspondent

"Qu'est-ce que BVA?" Dans les salles de marchés de Francfort, l'institut de soudage français était placé mardi 25 août tout à coup an centre des interrogations. La nouvelle d'un éventuel enon » au référendeum était parvente en quelques accondes sur les écrans des opérateurs. Et les spéculations sur les monaises du syatème monétaire européen (SME), dont l'équilibre avait déjà été mis à mal par la baisse du dollar toute la journée, repartait de plus belle en fin d'après-midi lorsque les résultats du sondage BVA furent connus. Réflexe général des cambistes: « Il fout acheter du mark » Le dollar, du coup, reprenait sa glissade. Il s'était établi au fixing de la mi-journée à 1,4038 deutschemark, mais il toubait en fin d'après-midi sous les 1,40 DM dans les échanges entre banques.

C'est lors des tempêtes qu'on observe combien la monnaie allemande assure un rôle d'ancre en Europe. Les incertitudes sur le traité de Maastricht viennent aujourd'hui s'ajouter aux turbulences sur la mon-

e Tous les regard sont maintenant braqués vers Paris v. explique M. Klaus Elsner, directeur du marché des devises à la Deutsche Bank, « Le résultat du référendum français va constituer la question centrale du mois à venir sur les marchés des chauses en la constituer de la const mois à venir sur les marchés des changes. » Avec quelles consé-quences? « Un risque accru pour les monhales faibles du système moné-taire européen. » La lire, la peseta et la livre sterling vont être les pre-mières à souffrir. Plus que le franc,

paradonalement. « Vis-à-ris des opéra-teurs, la France a accumulé un stock de crèdibilité de hate contre l'inflation suffisant pour mieux tenir le coup», aftirme M. Haus-Helmut Kotz, économiste en chef de la banque Deutsche Ginzentrale

Un « scénario catastrophe » (line par allleurs l'article d'Erik Erneleurs) vient immédiatement à l'espeit des économistes, même s'ils venient ne pas y croire. Il démarre avec des sondeges négatifs en France qui rendent pou à pau les pressons insupportables pour les monnaies faibles. A tel point que ces pays seront contraints de rehauser leurs taux d'intérêt, voire de dévaluer, ou les deux. Argent plus cher, monnaie plus deux. Argent plus cher, monnaie plus deux. Argent plus cher, monnaie plus faible: les opinions publiques et cer-tains gouvernements vont se mettre à serieusement douter du bon fonctionnement du mécanisme monétaire européen. Il se créerait une «dynamique marvaise», comme le redoute M. Kotz, qui «va détraire la crédibi-lité du SME», su moment même où on propose d'«aller plus loin» dans l'union monétaire. marraisen, comme le redoute

Scénario impossible? Sur les mar-chés des changes, un doute suffit à provoquer des réactions violentes. Or, le SME est un mécanisme injuste, puisque l'appréciation du mark par les cambistes est exagérée, donc fragile. Le drame serait qu'il cone trague. Le drame seraines avant qu'il soit consolidé dans l'Union monétaire européenne. L'absurdité de cette perspective pourrait suffire-toutefois à fireiner l'ardeur des cam-bistes. Mais, en attendant le 20 sep-tembre, les incertitudes vont peser leurel et la ment engine altre ment lourd et le mark servire plus que jamais de refuge.

ÉRIC LE BOUCHER

La rumeur de Londres

n'a managana in m Per cette formule on ne peut plus abrupte, un trader résumeit l'état d'esprit qui règne an Bourse depuis qualques semaines. Savoir avant tout le monde les inten-Trancaia au référendum - Meastricht semble devenu la seule préoccupades intervenants, dans un marché par le quent à la situation économique. moindre bruit les fait-il frémir, aurtout quand il vient de la City. « Pour donner une véritable crédibilité 🖥 la rumeur, faites-la partir de Londres, car ià-bas ca sont des professionnels at ils sevent s'y prendre pour l'amplifier, même si elle doit être démentie ensuite». légèrement envieux de ce pouvoir, un gestionnaire

francia Et, merdi 🌃 soût, quand les brokers londoniens ont évogué un sondage où le «non» à Maastricht l'emportait, ce bruit a été pris au sérieux. Suffisamment pour faire plonger un marché qui tentait de se redresser après en vive balasse de la veille. La séance ne fit alors qu'évoluer au fil des hypothétiques scores et des coups de téléphone dans les de milles. Les. les plus circular, entraînant man

« Aujourd'hui, un courtier qui 💮 valeurs lorsqu'au dire 🐷 le «non» l'emportait et atténuation 📰 🔣 quand d'autres évoquaient l'avance persistante 📖 « qui ». Rarement aviant de données contradictoires, circulèrent un ai peu de temps. Et pour cause : ce n'était un sondage qui alisit être publié, mais trois. evec chacun des // diffé-Et ça, la rumeur landonienne ne l'avait pas men-Maintenant que les partisans

de Maastricht sont au coude à coude avec leurs adversaires, évoquent un raz de du ∉oui∋. Cer finalement, constatant les conséquences d'un enons aur la Bourse, les adversaires de l'Union auropé être mettre de l'eau dans leur vin. «L'électeur est aussi souvent un actionnaire, il regarde ses relevés de cours. Je ne pense pas qu'il soit prêt à sacrifler son portefeuille pour la victoire du nons, affirmait tranquillement un gérant. De quoi réjouir les partisans de la ratification du traité. Encore faut-II. pour être crédible, que ce pronostic ravianne au bon moment sous forme de rumeurs par la City. Et m un mois, que de bruits peuvent encore circuler!

Lors de la conférence de presse de rentrée de la centrale syndicale

Le secrétaire général de la CGT appelle au rejet des accords de Maastricht

général la la CGT, a dénoncé, mardi la soût, «le renforcement généralisé da l'assumi et de la rigueur » que constituerait selon lui l'adoption des accords de Maastricht. Lors de la traditionnelle conférence presse a rentrée, M. Viannet a souligné que la mise en œuvre de ce traité permettrait aux banques comme aux grandes forces économiques et sinancières d'imme, par le biais de mécanismes échappant aux gouvernements et aux États, leur stratègie de remise en cause des acquis renforcement de la vulnérabilité des salariés».

«Le maître-mot, a-t-il poursaivi, c'est la compétitivité. Il faut être plus fort que l'autre. Pour quoi faire? Pour l'écraser. Il faut donc savoir se serrer la ceinture, obligeant du même coup les autres à se

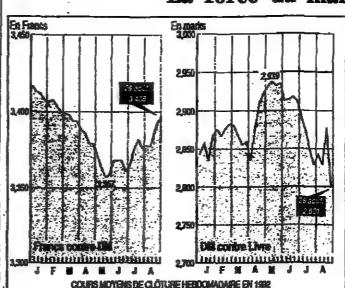
Le secrétaire général de la CGT bavardage sur un soi-disant par-impris d'autre sur la bavardage sur un soi-disant par-impris du chômage et de la misère». Il a accusé le gouverne-ment de chercher à «faire exploser la Sécurité sociale», de refuser de publier, depuis syndicaux et de préparer sur la set désastreux ». Les syndicats signataires avec le CNPF de l'accord sur l'assurance-chômage

sans pénalités». 🗷 Vienne a unit reallies and opposition I la rifernet du mari des dockers, m estimé que M. Alain Ayache; l'édide Spécial Lembre et du cat a livre, «joue le rôle de poisson pilote du patronat de la presse parisienne pri enfoncer un coin dans is min de salariés des Imprimeries ».

· Interrogé um 🖿 résultats qu'il espérait obtenir lors des descriptions cord sur l'assurance-chômage (CFDT, CFTC et CFE-CGC), n'out pas été épargnés. La réforme de l'UNEOIC a pénalise les chômeurs les plus vulnérables » et a représente une fulte en avant vers des difficul-les plus grandes encore ». En de ses llens avec les salariés ».

d'intérêt dans les faible, mais sussi en France. « En cas de victoire du mais aussi en France aussi en Fra

La force du mark



Les perturbations dans le Les perturbations dans le système monétaire européen (SME) se sont exacerbées au cours des demières séances en raison de la chute du dollar et inquiétudes relatives au vote français sur le référendum de Masstricht. Le monnais allemande s'est appréciée face au franc. atteignant jusqu'à au franc, atteignant jusqu'à 3,42 francs mardi 25 août. Le cours plafond du mark par rapport au franc (3,4305 francs) est capandant encore loin.

En revanche, la monnaie bri-tennique s'échange tout près de son cours le plus bas auto-risé dans le SME vis-à-vis du risé dans le SME vis-à-vis du mark (2,7780 DM). Mercredi 26 août, le chanceller de l'Echi-quier a réaffirmé qu'il n'était pas question de dévaluer la livre, tandis que la Banque d'Angleterre est intervenue pour soutanir la momale bri-tannique contre le mark.

Scénario catastrophe

pes manquer de peser sur l'écono-mic réelle. Compte tenu de l'ampleur politique, les experts sont cependant bien incapables de prévoir l'impact profond d'un «nou» français sur la croissance et sur l'emploi.

Dimanche 20 septembre : le « non » a gagné. Dès lundi 21, les ministres de l'économie et des finances III IIII III la CEE, convoqués d'urgence II Londres, publicat un communiqué solennel dans lequel - on pent l'imaginer «les pays membres du SME s'engagent il poursuivre leur coopération
économique et monétaire illustrations existantes ». Par des propos rassurants et à l'aide d'interventions concertées im banques centrales, les autorités financières européennes calfinanciers. Tous les experts estiment financiers. Tous les experts estiment effectivement qu'un rejet par les Français du traité de Mentraînerait, comme le dans nos colonnes (le Monde du 20) M. Jack Lang, teur de la campagne gouvernementale en faveur du nours, sume crise-bassière une crise de configueur un boursière, une crise de conflance, un coup de déprime »...

de Maastricht ouvrinkt en ma une période de grande incertitude, bête noire de tous les décideurs économiques et des plus réactifs d'entre eux, es opérateurs en mai 1981, les marches réagi-raient très négativement il cette entrée dans l'inconnu. La crise daire The Économist du 22 août. Il court et les tensions délà observées depuis quelques des marchés financiers se les motamment au sein du SME, «Un procession et l'inflation et fivoriser un retour l'inflation et fivoriser une l'inflation et fivor notamment au sein du SME. « Un « non » français conduirait à un renforcement significatif du deutschemark, du florin et du franc belge» des taux d'intérêt « court « les autres pags, en particulier en « Espagne, au Portugal « au Royaume-Uni », estiment « mistes londoniens de la Bank, la première banque « ciale allemande,

Le deutschemark

La victoire du «non» conduirait, dans un premier temps, il une défiance des inventseurs étrangers à l'égard du franc. Ceux-ci seraient amenés à l'imme leur jugement sur la «maturité» économique des Français, Sur les manifel financiers, cette réappréciation s'est d'ailleurs déjà la depuis quelques semaines prune de l'Aflemagne, pu un un l'aflemagne du franc par rapport au deutschemark. Alors qu'il tourait autour de 3,37 mai il y a quelques 3,37 fine il y a quelques semaines, le mark frèle actuellement le 3,42 francs français, la chute de dellar aggravant, il est vizi, la tension entre les deux monneix

Le deutschemark conforterait donc son rôle de manuace refuge s, estime la Deutsche Bank. Le maintiez des parités au sein du SME

nais Capital Manage. C'est cette perspective d'une crise des changes et d'un nouveau renchérissement du loyer de l'argent qui est l'origine
la de Les
milieux boursiers anticipent
mouveau coup de frein à la crois-

Si L victoire du signe l'abandon du projet de monnaie unique la fin la siècle, elle conduira aussi, pour la plupart experts, à la condamnation à mort du SME, cette la plupart du SME, cette la plupart monétaire la en place depuis 1979. Techniquement, certes, les institutions européennes créées dans le cadre du traité de Rome la l'Acte unique, ainsi le la SME, survivront au vote négatif des Français. Politiquement, le processus de désintégration provoqué par la cours français les la toutes.

L'abandon 🚛 politiques de convergence

Le rejet de la convirait une crise politique de la convirait une crise politique de la convirait de la convira ainsi remise en cause um un retour en force des ésolumes nationaux et un probable des disciplines communes.

A Londres, M. Imm Major, preh livre sterling à la devise
phare la SME, le deutschemark. Le
coût économique et social en
Outre-Manche,
se la la vif qui développe
de projet la la discipline enropéenne, une partie 🕍 patronat et des conservation y pour une sortie de la livre du SME. Le «non» frande la livre du SME. Le «non» tran-cais affaiblirait politiquement M. Major, partisan affiché du traité la manuel et la pression de sts «amis» et vertait la pression de sts «amis» et vertait la l'uni gation soit de quitter le SME, soit de propose une réévaluation du deutschemark, pour obtenir en fait une

A Rome, à Madrid et la Lisbonne,

A Bonn enfin, le rejet français lourdes conséquences. Pro-européen, le Helmut Kohl rencontre d'énormes difficultés pour convaincre ses comremplacentrale européenne, le deutsche-« espéranto », l'appelle la pur allemande. Ayant obtenu la mise à l'écart du projet unique, l'Allemagne

pourrait alors travailler à imposer le deutschemark comme la véritable monnaic unique du Vieux Conti-nent, face au dollar et au yen, et retrouver toute son autonomie dans ses décisions économiques et moné

Dans chacun des grands pays la CEE, la crise politique ouverte par le refus français modurait ainsi un abandon des conciplines communes. Très rapidement, un réali-gnement des parités monétaires ma sein du SME – pratiquement inchangées depuis 1987 – m révéle-rait indispensable. Il m serait que le début d'une phase de grande ins-tabilité financière, «Si la perspective de l'UEM devait être reportée . un futur indéterminé, estime l'Institut national de recherche économique importants et plus fréquents. » Le SME en serait affaibli. Beaucoup d'experts prévoient alors un retour vers un système beaucoup contraignant, proche du serpent monétaire» des années 70, avec la constitution en son sein d'une véritable mark». Continuer ie SME tel qu'il fonctionne actuellement n'est pas une alternative I l'UEM », note l'institut londonien qui ajoute : « La la alter-long serait un la système de change

La politique du la fort remise en cause

Dam la tourmente dinti provi quée par la victoire de «non», France se trouverait dell'amid nouveau i un choix grave de politi-me économique. Si le gouverne-ment – quel qu'il soit – souhaite maintenir la stratégie de désinflation compétitive et de franc for engagée depuis 1983, il serait conduit à accepter dans un premier temps une hausse des taux d'intérêt conséquences que cela aurait sur la serie Lors du réalignement qui s'imposerait, il demanderait un maintien de la parité de franc par rapport au deutschemark, une i valuation in la la la francaise par rapport aux autres mon-du film Les de la Bank s'interrogent cependant | juste titre sur « la logique économique d'une politique du franc fort » = cas = disparition de « l'ob-jectif à long terme d'une politique - paneuropéenne ».

Partisans dans leur grande majo rité de Measurent, les milieux éco-nomiques dressent ainsi un sombre tableau des conséquences d'un rejet

Quel crédit accorder | mm sup putations? En 1981, les milieux économiques avaient averti, à coup de scénarios catastrophes déjà, l'opinion publique des ries d'une élection de M. François Mitterrand la présidence de la République. Il y a eu, berreu, au lendemain 📺 la victoire socialiste, une grave crise Mais la Bourse a connu ensuite une ensuite envolée, et l'économie une mutation historique inattendue. Si la victoire du «non» devait assombrir à court perspectives croissance en Europe, il m'est per sûr enfin que celle du «oui» ouvre, dans l'immé diat, un avenir plus radieux. Les fois l'«hypothèque» du référendum français levé, la Bundesbank, la puissante banque mande alle-mande, ne décidera-t-elle pas, enfin, de relever le «Lombard», son principal taux d'intervention sur marchés de l'argent outre-Rhin? Une décision qui pourrait, elle aussi, plonger l'Europe une changes remettre en inges remettre en cause le 141

ERIK IZRAELEWICZ

SCHE LO SCHE LONG LANGE CONTROL OF CONTROL O

pont le sons

The state of the s

CANAL SERVE

The second of th

the same of the sa

2 2 10

- 22 2 0 2

11 11 10 10

 $(v_{i}) \in \operatorname{ad}(Q_{i}^{*}(\mathbb{Z}_{2}))$

of the state of th

1014-11128

300 B

There was

er over grange.

7-47

Wil:

- * Latin

or and complete the A SECTION OF THE SECT

化二氯化二磺磺

No. of the second

1. 18.83

J. J. S. S. S. S.

....

12 112 22 22

convaince OUi» And the State of े प्रदेशक होते. इ.स्ट्रीयक होते. - Carrier 200 F Subject,

en englished and the second of Andread Louis Andread Control Andread Control Manual Control Marie Marie Con Spirit The Alexander

To the same of the

STREET SOM

100

74.464

1

A STATE OF

AND THE LAND

100 mg 200 mg 100 mg 10

PERSONAL PROPERTY.

the test problems of

Sign of State Managers Sign of the State of the

مهاين بخدوق

A PARKET SE

property of a golden Standing on Marie 3000 42 8 And American part of the Print 神事工 いっちをあるか 🎥 1 ধ 🖭 State States

مهيج بيدا الإشرادين Salah Park Color (1997) Salah A SAME TOWNS Marine Marine

mit frankling. San William Age days of Special Carrier Markets oter Steams and market ्री स्थापना । । । । agent agreement.

1 Buggar कुल्या करावे 😘 🤲 Company of Agencies

 $\sqrt{g_{p,q}} = e^{-\frac{1}{2} \frac{1}{2} g_{p,q}} e^{\frac{1}{2} \frac{1}{2} g_{p,q}}$ Section 1992 - A.A. Francisco (St. 18) The parties of the second

المعادين والجي 1/2------ $(\underline{\beta}_1,\ldots,\underline{\beta}_{k+1})_{k+1} = (-1)^{k+1} \cdot \underline{\beta}_1$

48.5

STATE OF THE PERSON NAMED IN gar Land ر المحمد و مواد الراديدي المحمد و ا

S. A SHE

Le commerce extérieur de la France a été excédentaire de 6,2 milliards de francs

La balance commerciale de la France # été excédentaire de 6.2 milliards de francs m juillet. Cet important excédent le sixième enregistré depuis la début de l'année, seul la man de juin ayant III déficitaire. Ainsi, III mois, le commerce de la de France affiche-t-il après correction variations de la un sur-équilibre de 22,6 milliards de

Le mois dernier, im exportations atteint 106,5 milliards in francs et les importations 100,3 milliards in francs (1). premières stables par report à juin et ne progressent que la faiblement par la juillet 1991 (+ 0,6 %). Les achats à l'étranger, eux, mais nettement par rapport i juin (- 6,3 mais aussi par rapport à juillet de l'année dernière (~ 8,6 %).

La construction

de logements reste

à un niveau bas

mal. I mises I mises III mises III mises III mises III mises IIII mises III m

premiers mois de 1992, units 200 pour le période le 1991, soit le chute de 7,2 %, and les little publiés par

le ministère de l'équipement, du douze market mois, in recul des

en chantier est de l'%, à 290 miers mois précédents.

nels. « On s'oriente um une 💷

grave pen l'ogements », estime la Fédération des promo-(FNPC). Si l'on

en chantier en mai, juin et juillet,

comme aux 78 100 logements de e correspondante de 1991 la FNPC and que l'on se trouve

aujourd'hui sur une tendance annuelle 240 000 logements.

Perrier:

plus de bulles

i la Bourse

Perrier, l'une

plus spéculatives du merché ces

demières années, ne fera plus de

bulles 🗎 la Bourse è partir du vendredi 28 soût. Le titre sera

radié de la cote après l'acquisi-

tion par le groupe agròslimen-tairs suissa Nestlé, allé il Indo-

auez, = 98.5 % du cepital du

numéro un français 📥 🗪

minérales de Monde du 8 avril).

à l'una Limit juridico-

boursière avec la famille

Agnelli (qui contrôle le groupe

L'action Parrier était négociée

sur le marché i règlement mensuel, avant de passer pendant

quelques semaines, après l'opé-

ration financière, sur le marché

au comptant. Désormais, 🔤

actions non détenues par Demi-

lac (la holding mise in place par

Nestlé et Indosuez) seront négo-

Le gouvernement danois

présente un nouveau

budget de rigueur

ministre danois des finances

M. Henning Dyremose, a présenté

125 du de rigueur
pour 1993; il prévoit un

33,9 milliards de couronnes

(29,8 milliards in francs), grace à 11 économies se manua à 7,5 mil-

déficit, par rapport aux prévisions l'année dernière (38,3 milliards la couronnes prévu pour 1992) dû

aux allocations-chômage en hausse (11,1 % de la population active est

en effet un emploi, = E malin

de chômeurs augmente chaque

a consacré 9,2 milliards de cou-ronnes au budget de la Commu-

nauté européenne pour 1993, malgré le «non» au référendum sur le traité m Meastricht du 🏽 juin dernier.

liards de couronnes.

ciées sur le marché hors cote.

automobile Fiati.

ÉTRANGER

FINANCES

La logements va

in balance im produits manu-

3,9 milliards de francs, qui important puisque, en 1991, la France enregistré sur ce poste un 1991, de 34,5 milliards il francs, soit 2,9 milliards il francs, soit 2,9 milliards il francs m moyenne mensuelle. Le redres-1991, mois qui avait enregistré un excédent pour la première fois depuis très longtemps. En juillet 1992, quatorze Airbus ont livrés pour la mara III 3,5 milliards dix juin pour 2,8 milliards en mai pour 2,9 milliards. 🟣 📙 matériel militaire, la balance des produits manufacturés Init apparaître un excédent de, 2,8 milliards les francs.

La habitam des produits agroali-mentaires and excédentaire de milliards de francs, et qui es important comparé à l'excédent mensuel et 1991 (3,7 mil-

liards de francs). Quant à Li balance des produits énergétiques, son de la manuel 7,1 milliards en juillet, ce qui correspond man modo deficit moyen 1991 (7,9 milliards francs).

le commerce | | l'Allemagne – qui avait été presque équilibre 1991 – est de nouveau largement déficitaire : 2,27 milliards de francs. Après le provoqué par la réunification, woisins ont ralenti leurs importa-Notre extérieur revanche largement suréqui-la Grande-Bretagne (+ 2,4 milliards de francs) dernier pour 1 milliard de francs environ in multi al forage.

(1) En brutes, po atteignent III fran les importations 102,47 milliards, l'excédent cumulé sur 21,8 de francs.

INDICATEURS

ÉTATS-UNIS

■ Indice de confiance des consommateurs : - 3,2 points an août. - L'indice de confiance des constants dens la situation actuelle et future in Physical a Lange de 3,2 points en aux États-Unis, pour se Mais à M points (contre 61,2 points en juillet). Calculé par le Conference Board, un orgepatronal américain, a ma una la 100 m 1985, ce came traduit donc la manual ambiante : 40 la ménages interrogés jugent les conditions économiques actuelles mauvalses (10 mm jugent bonnes), m seulement 18,4 % pensent qu'elles vont s'améliorer. De plus, un ménage sur huit pense que ses revenus vont décliner dans les aix prochains mols.

SOCIAL

La fermeture des usines landaises d'Adidas

M^{me} Aubry critique les décisions de Bernard Tapie Finance

Adidas devra revoir ses projets de de Saint-Vincent-de-Tyrosse et de Actions devia revoir ses projets de licenciements. Pour avoir annoncé de façon plusôt expéditive la fermeture de ses de usines landaises Municipal de la 25 août), la firme de M. Bernard Tapie demeure propriétaire jusqu'à 🖬 🖍 die jesti s'est attivit im bindra du du travail. La décision d'Adidas-France s

pris » Maria Aubry, indiqualt
mardi I l'entourage de La ministre de manii l'aurait Ma personnellement au Manage.

La disparition des établissements sociaux «sur l'ensemble du groupe».

EN BREF

o En Como M. Daris Eliston oriune alsom de blé pour l'illes. - Le président russe, M. Loris Eltsine, a de blé afin que la population russe manque pas de pain um hiver, a TAR-Tass. La Marin Via blé, c'est-à-dire à empêcher par marifi au prix me par l'Etat, puis le prix supérieurs le marchés privés. — (AFP.)

 Un député communiste demande d'enquête — l'utilisation — tonds publics allonés à Euro Disney. - M. Alain Bocquet, député communiste du Nord. aout, ihm une question au premier ministre, qu'a une mandi d'enquête soit constituée afin de rendre publiquement de l'utilisa-tion de fonds publics » alloués de Euro Disney. D'après M. Bocquet, s'élèveraient à 11 ml liards de limes pour la première tranche de l'opération alors qu'Euro Disney précise n'avoir bieffteff directement que in 2,3 milliards in frage.

🗅 Finnair euregistre na déficit 📥 67,2 millions de francs en 1991-1992. - La compagnie aérienne finlandaise Finnair a enregistré pour la lamb mois de l'exercice 1991-1992 un déficit de liards).

56 millions de muta l'alladar (67,20 millions francs), mardi août direction de Finnair I Helsinki. Du le juillet de l'innair à riessing. Du l'apine.
1991 au 30 juin 1992, le chiffre
d'affaires de la mpagni aérienne
a 2,7 h par rapport l'exercice précédent . — (AFP.)

Démission du président 🏜 ia

Tosse devrait provoquer BIT suppressions d'emplois, en plus des 350

400 prévues

alamina du groupe. La ministère du

travail lighted que con mension

this diam d'affaith ne sont want

conformes engagements» pris

en juillet par le groupe Bernard

Tapie Finance, actionnaire majori-Le ministère du un

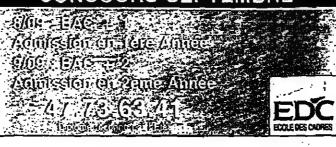
vail demande | Adidas de « reprendre

🚾 discussions » en matière 🖆 plans

compagnie pétrollère nervégienne Statoit. – Le président de Statoit, la compagnie pétrollère nationale nor-végienne, M. J. Erik Langangen, a de poste, a mardi acult le ministère norvégien du pétrole. Arrivé 🛚 🗛 Mrs Mr Statoil il y a un mois I peine, M. Langangen, quarante et un ans, était auparavant le PDG du premier groupe d'assurance norvégien, Uni Strorebrand, aujourd'hui en main de paiement. Comme la quasi-totalité des compagnies pétrolières, and des des tats médiocres.

🗅 Rhône-Poulenc : progression 🖦 64.9% IIII résultats semestriels. -Le groupe chimique Rhône-Poulenc a enregistré au premier semes-un part du groupe de 1,24 milliard de francs, en hausse de 64,9% par rapport à la même période 1 1991. Le résultat opérationnel gagne 22,1 % à 4 mil-MAIL III francs. Le manus santé continue I être la principale source de du groupe (2,1 mil-

CONCOURS SEPTEMBRE



MARCHÉS FINANCIERS

PARIS, 25 août 4

Après deux séances de forte bais (- 3,12 % landi et - 1,303 % merdi), le marché tentait de se ressaisir mercredi dès l'ouverture. Le hausse attaignait 0,67 % au cours des pramiers échanges, mais l'avance s'érodait au fil des haures dans un marché hésitant. En début d'après-midi l'indice CAC 40 devarait négatif. Il perdait 0,47 %. Les deux causes de monosité sont, une foisencere, les incertitudes monétaires et les spéculations autour des résultats du référence du 20 serventes. référendum du 20 septembre...

L'annonce d'une balance comm zale excédentaire française en juille (6.2 milliards de francs) a fina (6,2 milliards de france) a finalement peu influé positivement sur le tenue du marché, pas plus que le meintien à 9,70 % des d'intérêt d donc enfermé dans son merasme, et nen pour l'heure ne peut l'en sortir, contrairement à ce qui se passe sur contrairement à ce qui se passe sur certaines places internationales. Un des autres freins à l'investissement est le riveau diave du loyer de l'argent au jour le jour. Ce damier a encore progressé pour atteindre en moyenne 10 1/8 %. Les acheteurs d'actions sont donc très rares, comme le montre le volume des échanges sur les quinze principeles hausses de la séance. En fin de matinée, les plus fortes hausses (Bail Equipement, UFB Locabell, Sodéro) s'effectualent avec une centaine de titres. Les vendeurs n'étalent guère plus nombreux. Les principeles guère plus nombreux. Les principales beisses étaient emmenées par Salvépar SAT, Total, Pollet et Lafarge,

NEW-YORK, III act 1 Légère progression

Wali Street u manual en légère d'achers intervenue d'achets intervenue après une en dents in sole reison de statistiques économiques contradictoires. L'indice Dow Jones a clôturé 2 3 232,22, en heuse de 10 points (0,12 %).

Les anti- de l'indica d'une balsse de 3,2 points de l'indica de configure des consommeteurs juillet et d'une progression de 3,8 % des reventes de logements durant la mêma périoda.

obligataire, in taux d'intérêt moyen sur les bons du Trésor il 30 ent, principale progressé il 7,45 % contre 7,44 % lundi soir.

YALBURS	Cours du	Cours du 21 août	ļ.,-
Altra ATT Booing Choos Manhatan Bush	1.86 3/8 45 2/8 38 2/8	64 42 1/2 37 5/8 22 5/8	7.
Dir Post de Negonité	80 1/8 • 49 1/2 64 1/4 38 9/4	90 1/8 44 1/8 42 3/4 40 1/8	
General Electric General Motors Goodyear BM	共加 经 	74 80 80	
Noted (II	86 3/4 86 1/8 80 1/8 67 3/4	84.84 94.6/0 80.1/2	
Teraco	84 1/2 106 13 1/8 54 1/4	104 E/0 12 7/8 54 5/8	
Westinghous Xerex Cerp	16 73 34	18 1/4 74 1/4	

LONDRES, 25 août 4 Nouveau repli

Le faiblesse et conclude d'un sondage d'opinion le au référendum français sur (BVA) 2- FR3) dut pasé sur le Bourse Londres mardi 25 août.

La tendance a également été déprimée par la management de de dollar et de Wall Les valeurs ont perdu jusqu'à 2,2 % avant de se reprendre en fin de séance sprès l'arrendre d'un au sondage français (FOP/l'Express) prévoyant 51 % de

Finalement, l'indice Footsie a clôturé, en 30,7 points (1,3 %) à 281 points. I fonds ont plus d'un demi-point. Les échanges ont porté sur 535,8 millions d'actions contre 314,2 millions lundi.

TOKYO, 26 août T Fermeté

Tokyo était ferme mercredi août, l'indice Niickei clourant à 1541,65 de yens (1%). Le volume des mercreof milions de 200 et de la journée de mardi.

de marts.

Le Nikkei une beusse sensible de \$1 yens, solt 0.5 % à 16 1,67 yens, à la suite des l'annonce par des l'annonce par des l'annonce, il Teutomu il que le grande de Nippon Telegraph end Telephone au cours des années fis-1992 et 18 8. Selon d'autres informations, le collectif-prévoirait 75 milliards de dollars dépanses supplémentaires.

Après avoir gagné jusqu'à 250 yens en cours de matinée, le littude s'est replié ensuite, les inquiérudes

VALEURS	Cours do 25 solt	Cours ds 26 août			
Аўпотово	1 180 1 140	1 250 1 140			
Cacco	1,300	1 280 1 650			
Matseshita Bectric	1 290 1 240	1 290 1 210 545			
Sony Corp.	3 970	4 010			

PARIS

Second marché (sélection)					
VALEURS	Cours préc.	Demier	VALEURS	Cours préc.	Dernier cours
Alcassi Cables Amault Associes BAAC Bqua Verners Boston (3/) Boisser (Lyon) CAL de-Fr (CCI) Carbarson CAL de-Fr (CCI) Carbarson CEGEP CFP1 CN1M Conferent Creeks Desprint Delmas Demachy Worms Cin. Deviatory Desilla Codisors Beford	4250 181 23 70 685 455 203 765 257 720 158 286 50 1010 253 10 1219 82 282 1010 349 90 1111 188 115 170	4272 181 685 485 780 287 740 163 286 50 1029 283 1218 87 50 282 80 1010	Irwinob Hitrobbry Irwinob Hitrobbry Irwinob Comm. Metar Reone-Ap. Eca I.y.) Select Irwinob I.y. Serbo Sopre Thermador H. I.y. Vid of Ce. Y. St-Laurent Groupe	1000 150 53 84 295 70 123 434 320 93 40 235 295 470 317 258 94 10 809	64 297 80 320 229 290 464 250 94 10 738
Europ. Propulsion. Finacor G.F.F. Igroup. Ido. J. J. G.L. M. Conversion	175 50 110 : 52 50 380	58 90 360	26.1	TAP	EZ

MATIF Notionnal 10 %. – Cotation an pourcentage du 25 août 1992 Nombre de contrats estimés: 191 300

COURS	Ţ		ÉCHÉANCES	
		Sept. 92	Déc. 92	Mars 93
recident		104,26 184,94	104,62 105,32	105,16 105,76

	Options sur notionn	el e
RIX D'EXERCICE	OPTIONS D'ACHAT	OPTIONS DE VENTE
	Sept. 92 Dec. 92	Sept. 92 Dec. 92

CAC40 A TERME MATIES

/olume:23 396	<u> </u>	- · · · · · · · · · · · · · · · · · · ·		
COURS		Août 92	Septembre 92	Octobre 92
récédent	t:	I 664 1 697	1 679. 1 710,50	1 765

CHANGES **BOURSES**

PARIS (INSEE, base 100 : 31-12-91) Doller: 4,79 F

Le doller se maintenait il des niveaux les illes mercredi 27 soût, tandis que le SME continuait à subir de fortes pressions. A Paris, la mounale américaine s'échangeait à 4,79 francs contre 4,7980 francs mardi selon le cours indicati de la Banque de France.

FRANCFORT 11 not 26 solt Dollar (en DM) 1,4638 L,##45 TOKYO 25 holt : 26 noit Doller (en year). 124,85 124,95

MARCHE MONÉTAIRE Paris (26 a061) | | 1/16 % - | 0 3/16 %

-- - 24 auût - 25 avût Valeurs françaises 98,30 Valeurs étrangères 85,70 100 : 31-12-81) Indica gánéral CAC NEW-YORK (Indice Dow Jones) 34 colt 25 min industricity 5 228,17 3 232,22 LONDRES (Indice of Financial Times a) 24 août - 25 août

1,32

100 valeurs 2 311,79 2 290,80 30 valeurs 1713,79 1 681 82,40 87,96 87,56 FRANCFORT 25 stole TOKYO 25 aodi 26 notic

MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

1	COURS COMPTANT		COURS TERME TROIS MOIS		
	Demandé	- Offert	Demandé	Offert	
E-U	4,7890	4,7920	4,8730	4,8790	
ex (100)	3,8376	3,8495	3,9026	3,9883	
CH	0,8985	9,9039	- 2 4112	6,2915	
TABIC SHISSE	3.8077	3.8149	- 3,8296	3.8396	
re italienne (1000)	4,4607	4,4668	4.3947	4,4049	
Tre sterling	9,5354	9,5462	9,5227	9,5409	
nets (100)	3,2401	. 3,43/6 . 1	3,2195	5,2752	
TALIX D'INTÉRÊT DES FIIROMONNAIES					

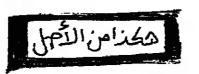
	UN MOIS		TROIS MOIS		SIX MOIS	
1.	Demandé	Offert	Demande	Offert	Demandé	Offert
\$ E-U	3 U4	3 3/8	3 3/8	3 L/2	3 L/2	3 5/8
Yea (100)	3 7/8	11 1/8	3 5/8	-3 3/4 11 3/16	3 1/2	3 5/8
Deutscheinerk	9 5/8	9 3/4	9 . 3/4	9 7/8	11 1/16 9 3/4	11 3/16 9 7/8
Frenc States	7 3/4	7 7/8	7 13/16	7 15/16	7 7/8	8 "-
Lire italience (1000)	16 1/8	16 3/8	15 7/8	16 1/8	15 3/4	16
Livre sterling	13 "10.	13 1/4	13 1/4	19 13/16 13 1/2	10 3/4 13 3/8	16 7/8 13 5/8
Franc français	10 1/4	to 3/8	10 7/16	10 9/16	10 1/2	10 5/8

Ces cours indicatifs, pratiqués sur le marché interbancaire des devises, nous sont communiqués en fin de matinée par la Salle des marchés de la BNP.

n' JVC prévoit de nouvelles pertes pour 1992 et supprime 700 emplois. — La firme japonaise d'électronique grand public JVC mindiqué, mardi 25 août li Tokyo, s'attendre-pour la deuxième année consécutive I des pertes pour l'année fis-cale 1992 (close au 31 mars 1993). Déjà marquée par la mévente du matériel audio et vidéo (le Monde du 13 mai), l'année fiscale 1991 s'était soidée par une perte de 23 milliards de yens (87,4 millions de francs). L'actuel exercice s'annonce plus manyais encore, avec

21 milliards de yens. Le chiffre d'affaires lui-même régresserait de 11 % à 540 milliards de yens contre 606 milliards. La firme, qui emploie 16 500 salariés, prévoit de réduire ses effectifs de 700 salariés, essentiellement dans ses usines de magnétoscopes. Actionnaire à 50 % de JVC, le groupe Manuel - qui détient également les marques Technics, Panasonic ou National, a annoncé de son côté une baisse de 62 % de son bénéfice trimestriel

des pertes avant impôts évaluées à



MARCHÉS FINANCIERS

BOURSE DU 26	AOUT			Cours relevés à 13 h 30
Compension VALEURS Communication Premier Cours +-	Rè	glement mensuel	Compession VALEURS	Cours Premier Demier % cours +-
Section Sect	VALEURS	VALEURS Cours Premier Cours Subset VALEURS VA	285	35 55 36 45 38 30 + 7 74 49 20 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18
	MPTANT (sélection)	St. Rossegwel 585 600 610 + 427 196 Foot Motor] 190 10	25/8
VALEURS % % du VALEURS Cour	rs Decreier Cours Dernier	VALEURS Cours Demier VALEURS Emission	Rachet VALEURS Emission Rachet net VALEURS Frais incl.	VALEURS Emission Rechet
Characterist Compiles Case Ca	163	Academystern	174 98	Note Color Note
Etats Units (1 usd)	Section Publicité	Europ Actorn	### Accessors of the property	hno-Gan. 5273 17 5070 36 5071 17 5070 36 5071 663 56 656 99 507 Plus. 1280 16 1287 49 1011 70 1001 68 100000. 12859 85 132659

CATASTROPHES

Précédé de tornades

Le cyclone «Andrew» est arrivé en Louisiane

plusieurs quartiers (le Vieux-Carre notamment) sont pourtant situés au-dessous du niveau de la

mer, certains habitants ne sont

pas calfeutrés chez eux. Des

intrépides, en effet, ont choisi de faire la fête : dans Bourbon

Street, en plein Vieux-Carré, un

bar - ouvert - propose à sa clien-tèle le cocktail « Hurricane », fait

de rhum, de vin rouge, de jus de canneberge (un arbuste dont les baies rouges ont un goût acidulé), d'orange et de grenade, au prix

Le bilan s'alourdit

en Floride

Le bilan du passage d'« Andrew » sur le sud de la Flo-

ride le 24 août s'alourdit : on décomptait, dans la soirée du 25 août, 14 tués en Floride et de

nombreux disparus que l'on continuait à rechercher dans les

débris de toutes sortes accumulés

sur plusieurs mètres, en particu-lier dans ceux des maisons légères individuelles et des mobil homes (ces caravanes regroupées en villages et dans lesquelles beaucoup d'Américains habitent toute l'année), qui n'offrent que

peu ou pas de résistance à des vents de cyclone tropical. Les

équipes de secours donnent leurs soins à des blessés plus ou moins

Quant aux dégâts matériels du sud de la Floride, on les chiffrait le 25 août à 15 ou 20 milliards

50 000 personnes sont sans abri après le passage d'« Andrew ». Mais, grâce aux efforts des secou-

ristes, professionnels ou volon-taires, la nourriture et l'eau pota-

maisons lorsqu'elles n'ont pas

trop souffert du cyclone tropical. Par centaines de milliers, les

abonnés sont privés d'électricité

et on ne peut espèrer que le réseau soit entièrement réparé -

ou reconstruit, - avent plusieurs

semaines. L'aérodrome interna-tional de Migmi a été rouvert en

partie au trafic. Les passagers des

bateaux de croisière, bloqués depuis le 23 août, ont été autori-

sés à débarquer dans le port de Miami. Tout comme les départs de croisière prévus pour la

semaine prochaine ont reçu le

Comme toujours après une

catastrophe, les pillages - aurtout ceux de magasins éventrés - se

multiplient malgré les efforts de l 500 gardes nationaux spéciale-ment mobilisés et de la police. Plus de 200 pilleurs ont été

Dans les Bahamas, les pre-mières à avoir été balayées par «Andrew», le cyclone tropical a tué trois personnes. - {Reuter, UPI.}

La Télévision Américaine

Médias, Marketing et Publicité

2ème édition, 817 p., Editions Economica

Mieux connaître

la télé américaine

pour mieux préparer la télé européenne

par François Mariet, professeur à l'université de Paris-Dauphine,

Consultant auprès de Concerto Média, centre d'étude média

et d'achat d'espace du groupe Euro-RSCG.

CONCERT()

40, quai de Dion Bouton, 92 806 PUTEAUX CEDEX.

Tél.: (1) 46 93 33 33 - Fax.: (1) 46 93 34 30 - Télex.: 615 811 F

meme plusicurs

iours ou

« feu vert ».

dollars. On estime que

gravement atteints.

de 8 dollars le verre...

Le cyclone tropical « Andrew » est arrivé mercredi 26 août peu après O heure (heure locale, soit 7 heures, heure de Paris) sur les côtes de la Louisiane, dans la région de Morgan-City, petite ville de 18 000 habitants située à 130 kilomètres à l'ouest-sudouest de La Nouvelle-Orléans. Des tornades l'ont précédé qui, mardi, juste avant minuit, auraient blessé 33 personnes à Laplace, bourg de 6 000 habitants à 50 kilomètres à l'ouest de La Nouvelle-Orléans.

«Andrew» n'a rien perdu de sa violence en parcourant I 300 kilomètres aur les eaux chaudes du golfe du Mexique entre le sud de la Floride et la côte de la Louisiane : les vents qui tourbillonnent autour de l'œil soufflent à la vitesse de 260 kilo-mètres à l'heure.

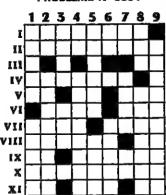
« Andrew », le premier hurri-cane de 1992, est ainsi le cyclone tropical le plus violent à balayer le territoire américain depuis le passage de « Camille » en août 1969 sur l'Etat du Mississippi essentiellement et un peu sur la Louisiane. « Camille », qui avait tué 256 personnes, avait été accompagné de vents soufflant à 320 kilomètres à l'heure.

Comme il l'a été fait en Floride le dimanche 23 août, les autorités avait donné les 24 et 25 août l'ordre d'évacuation aux quelque 1,8 million de personnes habitant les côtes basses du golfe du Mexique, celles de la Loui-siane, du Mississippi et d'une partie du Texas. Dans les zones que l'on pense n'être menacées que par le pourtour du cyclone tropical, les habitants ont essayé de protéger portes et fenêtres, notamment en y clouant des panneaux de contreplaqué.

A La Nouvelle-Orléans, dont

MOTS CROISES

PROBLÈME № 5854



HORIZONTALEMENT

I. Frappe violemment au nez. -II. Retourne toujours là où il passe. - III. Points. - IV. Terreur blanche V. Interjection. Enfle parfois démesurément. Métal. - VI. Titre étranger. Quartier de Carpentras. VII. Secoués. Trahit la vérité. VIII. Fort, il est forcement gros. Démonstratif. - IX. Article. On pouvait leur souhaiter bon vent. -X. Il leur arrive de faire le «pont» pendant les jours ouvrables. -XI. Fin de participe. Sur la rose des vents. Symbole.

VERTICALEMENT

 Est moins déplaisante quand ses lèvres sont pincées. Une chose enrichissante. – 2. En eau. Elle a un cœur de pierre. - 3. Point cardi-nal. Séparation de biens. - 4. Un drame. Terrifient les marins. -5. Nécessité légale. Ressemblent donc à des pinsons. - 6. Fin de mode. Mouille son lit. - 7. Lettres de rupture. Mot de recommande tion. Ne pas se laisser dépérir (épelé). – 8. N'importe qui peut l'emprunter. Célèbres. – 9. Ne ligurerait pas dans le signalement

Solution du problème nº 5853

Horizontalement I. Boucherie. - II. Oeta. Tond. III. Us. Léa. Dé. - IV. Totalité. V. Epéistes. - VI. I.H.S. - VII. Late (étal). Ems. - VIII. LG. Galbes. -IX. Ee. Alerte. - X. Alésera. -XI. Anes. Sou.

Verticalement

1. Bouteilles. - 2. Oesophage. 3. Ut. Test. An. - 4. Calai. Egale. - 5. Elsa. Alès. - 6. Etait. Lés (chemins de halage). - 7. R.O. Ténèbres. - 8. Indes. Métro. -9. Ede. Asseau.

GUY BROUTY

COMMUNICATION

Les programmes de rentrée de la télévision

Continuité et rajeunissement à TF 1

En présentant les nouveaux pro-grammes de TF1, mardi 25 août, M. Patrick Le Lay, PDG de TF1, n'a pas résisté à l'envie de répondre aux confidences du président com-mun d'Antenne 2 et de FR 3, M. Hervé Bourges, concernant les démarches faites auprès de lui par certains animateurs vedettes de TF1. En jouant sur les nouvelles appellations des chaînes publiques, France 2 et France 3 (le Monde du 26 août), M. Le Lay a lancé: «F2 et F3? Chacun coun dans sa catégorie! Et quand un animateur court déjà en formule 1, il veu rarement courir en F2 ou F3. Au-delà de cette polémique la contrê de TF1 se place sons certains animateurs vedettes de que, la rentrée de TF I se place sous que, la rentree de l'el se piace sous le signe du rajeunissement. «Il est nécessaire de rajeunir le programme afin de redynamiser l'audience. Plus de cent émissions nouvelles ont vu le jour depuis 1987, et cette ambition est renouvelée cette année», a déclaré M. Le Lay.

Guillaume Durand, l'ex-présenta-teur du journal de 20 heures de La Cinq, animera deux émissions de divertissement, «Toute la ville en parle» et « Durand la nuit ». Laurent Cabrol, transfuge d'Antenne 2, présentera le grand rendez-vous du vendredi soir avec deux émissions, «Les marches de la gioire» – qui lui

vaut un procès intenté par sor ancien employeur - puis «Le défi». Christophe Dechavanne abandonne «Ciel mon mardi» pour «Coucou, c'est nous», qui aura la tâche redou-table de succéder, de 19 à 20 heures à l'une des émissions-phares de TF1, «La roue de la fortune».

«La forte aspiration à la nou-« La forte aspiration à la nou-veauté ne condamne pas, cependant, les émissions plus anciennes qui recueillent une large audience», a déclaré M. Etienne Mougeotte, vice-président. L'émission de Jean-Pierre Foucault, «Sacrée soirée», reste la mascotte de la chaîne, et Patrick Sébastien et Michel Drucker conti-nueront d'animer les grandes soirées de divertissement.

TF i veut surtout préserver son statut de chaîne généraliste et, audelà de cette care de jouvence, assurer deux priorités: la fiction et l'information. M. Le Lay a indiqué que 700 millions de francs avaient été investis dans la création d'œuvres télévisuelles. L'information — « domaine dans lequel TF I a affirmé sa suprématie » — garde ses stars: Patrick Poivre d'Arvor entame sa sixième rentrée à TF1; Jean-Pierre sixième rentrée à TF1; Jean-Pierre Pernaud conserve le journal de 13 heures et Claire Chazal le 20 heures du week-end.

En ouvrant des boutiques dans des villes de province

Harmonia Mundi développe son réseau de vente de disques

La firme discographique Harmo-nia Mundi veut relancer le marché nia Mundi veut relancer le marche du disque classique et de jazz en France, qui s'est écroulé depuis quinze ans, les 2 000 points de vente existant alors s'étant réduits à une centaine, auxquels il faut toutefois ajouter les cinquante FNAC, ouvertes ou en projet.

ble sont acheminées en grande quantité aux sinistrés que l'on a «logés» dans des installations de secours tandis que des personnes évacuées reviennent dans leurs Pour le PDG d'Harmonia Mundi, M. Bernard Coutaz, «55 % au moins des amateurs susceptibles d'acheter des disques ne le font plus, parce qu'il n'existe plus de commerces de proximité, donc plus de propositions permanentes». Harmonia Mundi a donc décide de relancer un réseau de distribution de disques dans les villes de 50 000 à 100 000 habitants. La société arlésienne a ainsi ouvert des commerces de disques dans des villes proches de son siège, comme Béziers, Perpignan ou Salon-de-Provence. Ces magasins proposent un catalogue de 3 000 titres, classiques et jazz, représentant à la fois la production de la maison (750 enregistrements) et ceux des firmes discographiques dont elle assure la distribution en France comme à l'étranger (Chant du monde, Orfeo, Big Blue Record, etc.).

La société de M. Coutaz veut étendre ce réseau à une quaran-taine d'autres villes - comme Gap, Bourg-en-Bresse, Amiens, Grasse ou Saint-Nazaire - d'ici un an et demi. Preuve que le marché existe, « les boutiques déjà ouvertes réali-

sent un chiffre d'affaires égal à celui que réalise pour nous n'im-porte quelle FNAC de province, à l'exception de celle du centre de

Lyon », assure M. Coutaz. Versée dans l'édition et la distribution de disques, Harmonia Mundi s'occupe aussi de la diffusion des livres d'une quinzaine de petites maisons d'édition, comme les éditions Jacqueline Chambon, Maurice Nadeau, Philippe Picquier, Liana Levi, etc.

Des ouvriers du Livre CGT jettent dans la Seine plus de 70 000 exemplaires de magazine Réposse à tout de M. Alain Ayache. - Une centaine d'ouvriers du Livre CGT ont investi l'atelier de brochage Periodic Brochage de Corbeil (Essonne), dans la nuit du 25 au 26 août. Ils ont jeté sur les quais de la Seine et dans le fleuve plus de 70 000 exemplaires d'un des magazines de M. Alain Ayache, Réponse à tout, tiré à 550 000 exemplaires. M. Ayache est en conflit avec la CGT depuis qu'il a choisi de faire imprimer deux consist avec la CGI depuis qu'il a choisi de faire imprimer deux autres de ses journaux, le Meilleur et Spécial dernière, à Bernay (Eure) plutôt qu'à l'imprimerie parisienne Offprint (le Monde du 22 août). Le directeur de Periodic Brochage et M. Ayache ont décidé de porter

 La fosion de la Tribane et de la Cote Desfossés estraluera 53 licen-ciements à la Tribane. - La fusion des quotidiens économiques et boursiers la Cote Desfossés et la Tribune, qui devrait être concrétisée fin septembre, devrait entraîner 53 licenciements à la Tribune sur 125 salariés. A la rédection notamment, dix-sept journalistes et une dizaine de sténos de presse et de secrétaires seraient touchés. Mais containes et prévisionnel une clause ce plan est prévisionnel, une clause de cession (qui permet aux journa-listes de partir avec indemnités) ayant été ouverte après le rachat de la Tribune par le groupe Desfossés international (le Monde du 8 juil-let). Le nouveau titre résultant de la fusion devrait compter 90 jour-nalistes placés sous l'autorité de Philippe Labarde, actuel directeur de la rédaction de la Tribune. D'autre part, une « clause de conscience » sera ouverte pour la le la redaction de la Tribune. trentaine de journalistes de la Cote Desforsés qui souhaiteraient quitter

U L'hebdouadaire allemand Quick arrête sa parution après quarante quatre ans d'existence. — Quick, hebdomadaire vedette de l'éditeur allemand Bauer, arrête sa parution. La direction a justifié sa décision par la baisse des recettes publicitaires, qui se traduit par un manque à gagner de 35 millions de deutschemarks (plus de 118 millions de francs) et par la chute de la diffusion (700 000 exemplaires au lieu de 2 millions il y a trente au lieu de 2 millions il y a trente ans). La Fédération allemande des journalistes a déplore cette décision, en soulignant que les finances de Bauer étaient saines et que Quick restait parmi les premiers magazines allemands par son tirage. Créé en 1948 par autorisation des forces d'occupation américaines en Allemagne, Quick réunis-sait grandes enquêtes, potins sur les stars et photos suggestives.

CARNET DU Monde

Anniversaires de naissance

Véronique, Paul, Sébastian, Armelie et Camille

souhaitent un très bon anniversaire à

mère, belle-mère et grand-mère,

le 26 poût 1992.

<u>Mariages</u>

 Philippe CHATRIER Claudine CROS

ont le plaisir de faire part de leur mariage, qui a eu lieu à Saint-Brisc-sur-Mer, le 25 août 1992.

Cet avis tient lieu de faire-part.

Eleanor S. COLEMAN Vincent TOLEDANO

ont la joie de faire part de leur mariage, chiébré le 9 soût 1992 à Cape-Elizabeth, Maine (USA).

Nous apprenons le décès, survenu le 19 août 1992, à La Gaude (Alpes-

Décès

général Jean-Mary ACCART,

dont les obsèques ont eu lieu dans la plus stricte intimité, le mardí 25 août, à Yerres (Essonne). à Yerres (Essonne).

(Mè le 7 avril 1912 à Fécamp (Seine-Maritime), ancien officier de marine avarchande pessé dans l'aironavale puis dans l'ambée de l'air en 1938, Jean-Mary Accart commande une escadrille de chasse en 1940, avec laquelle II rempore autoures de l'airon 1938, Jean-Mary Accart commande une escadrille de chasse en 1940, avec laquelle II rempore de mand, Lui-même se verra reconnaître doute victoires homologuées. En 1942, il pesse per l'Espagne pour gagner l'Afrique de Nord où, avec plusieurs de ses élèves-plotes évadés de France, il forme le groupe de chasse « Berry » qui, intégrié la Royal Air Force, se distingue dans des raida coutre la Roitr et duçant le débarquement en Romande Lagrès la guerre, Jean-Mary Accart sert notamosent à l'état-major et à l'inspection générole de l'air. Colocel en 1951, il commande la base de Rains. Général en 1957, il sert au commande la base de Rains. Général en 1957, il sert au commandement suprème des forces alléées en mande la base de Reims. Général en 1957, il sert au communicament sepréme des forces elléses en Europe, puis en Allamagne. Avec la mag de général de corps séries, il est nommé en 1963 inspec-teur des programmes de fabrication d'amment. En 1965, le général Accart est élevé à la dignité de grand-croix de la Légion d'homisur. Il a préside l'association des pilotes de chasse. Il a écrit pla-sieurs ouvrages, dont Chassaeurs de clar qui fut la premier document aux la guerre aériapne 1533-1945.]

Gradigona. Oran.

M= Maurice Cassé, Le docteur et M= Jean Cassé t leurs enfants.

M. Pierre Can Le docteur et M= Charles Cassé et leurs enfants, M= Victor Bohd

et ses enfants,
M* Henriette Laget,
Parents et alliés,
font part du décès du

doctour Maurice CASSE, turvenu dans sa quatro-vingt-septième

Ses obsèques ont eu lieu dans l'inti-mité familiale, à Gradignau (Gironde) le 21 soût 1992. 26, altèc du Moulin-de-Desclau, 33170 Gradignan.

35, rue de la Vieille-Mosquée, Oran (Algérie). - Vannes. M= Gortaia, Ses enfants. Ses putits-enfants,

ont la tristesse de faire part du décès de

M. Albert GORTAIS,

survenu le 21 août 1992.

La cérémonie religieuse et l'inhuma-tion ont eu lieu dans l'intimité fami-liale.

 Nous apprenons le décès, survonu lundi 24 noût 1992, de l'amiral Jean LE FRANC.

dont les obsèques seront célébrées, le jeudi 27 août, à 10 h 30, en l'église Saint-Louis-des-lavalides à Paris et dont l'inhumation gura lieu le même jour & Noisy-le-Roi (Yvelines).

[Né le 28 janvier 1918 à Pousacé [Maine-et-Loire], ancien élève de l'école Navale, Jean Le Franc a notamment commandé le dragueur océa-nique Vinh-Long (en 1955), l'escorteur d'escadre

PARIS EN VISITES

«Versailles : Le quertier Seint-Louis», 14 h 30, façade de la cathé-drale Saint-Louis (Office de tourisme). «Montmertre, quartier d'artistes et de jardins, du Batesu-Lavoir au Lapin agile», 14 h 30, métro Abbesses (C. Merle).

« Montmertre au temps de Tou-ouse-Lautrec», 14 h 30, métro ligale (Europ explo). e Hôtels du Mareia specialement ouverte. Passages, ruelles insciltes, jardins, plafonds et escallers incon-nus a, 14 h 30, sortie métro Saint-Paul (J. Hautler).

« Hôtels et église de l'île Seint-Louis», 14 h 30, sortie métro Seint-Paul (Résurrection du passé).

Conpratte (m. 1961) et le porte-avines Ciemen-ceau (m. 1966). Promu contre-avinei en 1969, il deviant sous-chef d'état-major e opérations » à l'état-major de la marine. Il commandem ensuite l'armontissement manitime de l'intern et, en 1975, il est préfet manitime de Brest. C'est à ce poste qu'il a affaire au manitage, le 14 octobre 1976, du pétrole: Bealen qui provoqua une grave politicion de la Reveagne. Elevé au rang d'amical, il devient en 1977 inspecteur glavinei de la marine. Téchnime de la croix de guerre 1939-1945 et de déscera-tions étrangères, l'amiral Le Franc était grand offi-cier de la tégion d'hommur.)

- M. Henry Bénaroya. résident de la société Stabine SA, Ainsi que tous ses collaborate tiennent à exprimer leur profon

M. Auguste MOIROUX,

survenu le 25 noût 1992, dans su soixante-quatrième année, des suites d'une longue maladie,

d'une longue maiadio,

[Né le 5 août 1928, à Lyon, Nr. Auguste Melroux est ingénieur diplimé de l'Ecole costrale de
Lyon et de l'Ecole sostéleure des mosturs. Professeur à l'Ecole contrale de Lyon, de 1966 à 1976, il
et assure le direction de 1976 à 1988. De 1977 à
1989, il. Meisoux exerce le mandet de vice-président de la Conférence des grandes écoles, de
manhre du Conseil supérieur de la recherche de
1982 à 1989, et, depuis 1983, de membre du
conseil d'administration de l'Association astionale
pour la recherche technique. Expert augrès du
gouvernement français pour la projet europées
Stabline de recherche pour un acureur type de
centrales électriques de moyenne puissance, il
était, depuis 1930, vice-président de la société
Stabiner SA.]

- Yves TROTIGNON usréed de l'Université,

Jacques Trotignos La Chaume, 36300 Rossay.

Remerciements

- L'ambassade du sultanat d'Oman à Paris remercie bien sinchement tous ceux qui se sont déplacés et ceux qui lui ont adressé un message pour téraoi-sner leur sympathie lors du décès de la

Sa Majesté le saltas QABOOS BIN SAID, sultan d'Oman,

et les prie de trouver iel l'expression de

Avis de messe

Christians BARTON,

i été retirée à l'affection des siens, le

15 juillet 1992, En sa mémoire, une messe sera célé-brée en l'église de Combleux (Loiret), près d'Orléans, le samedi 29 noût, à 9 h 30.

A la demande de Sir Derek Barton, son epoux, il n'y aura ni flours ni cou-ronnes.

Des dons peuvent être adressés pour la recherche contre le cancer au profes-seur Pierre Potier, directeur de l'Insti-tut de chimie des substances naturelles tut de chimie des substances naturelles au CNRS, 91190 Gif-sur-Yvette,

<u>Anniversaires</u>

- Il y a cinq ans, décédait le docteur Elie COHEN-HADRIA.

. Qu'il survive dans la pensée de cepx qui l'ont estimé et aimé.

- Le 26 soût 1983,

losif FELEA

nous a quittée. Une pensée est demandée à tous oux qui l'ont connu et aimé.

Le 27 soût 1988, Dieu rappelait à

M^m Adries GOUTEYRON, néc Rosie Julies.

Pour est anaiversaire une messe sera célébrée le 27 août 1992, à Rosières (Haute-Loire).

 Vous avez raison de fixer votre regard sur elle comme sur une lampe brillant dans un lieu obscur en attendant que se lère le jour. »

« Les plus grands hôtels du Merais rénové», 14 h 30, place des Vosges, statue de Louis XIII (Mma Cazes). « Maisons anciennes et ateliera d'artistes vont disparatire au faubourg Saint-Antoine », 14 h 45, métro Nation, sortie boulevard Diderot

> «L'Eccle militaire, chef-d'œuvre de Gabriel» (Carte d'Identité, Nombre limité), 15 heures, 1, pièce Joffre (D. Bouchard).

> «La bestique de Saint-Denis, sanc-tuaire des rois de France», 15 heures, entrée de la basilique (Paris at son histoire).



AND 710:300%

J. to : BOLKWAN

S-THEFT

A SAME TO THE

FIA dec

Eras Eras

न्दर.

12 Tung

152

425-

The same

1111

Name of Control

علقاة الهار

10 × (25)

a comment of the

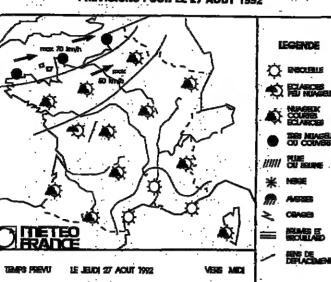
· 6-44 3000

10 + . 1 att

121 31

SITUATION LE 26 AOUT 1992 A 0 HEURE TUC

PRÉVISIONS POUR LE 27 AOUT 1992



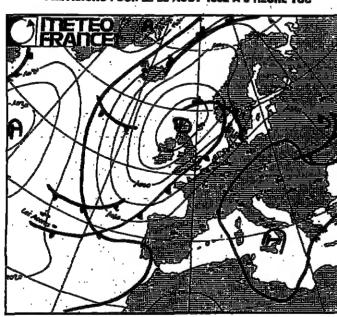
Jeudi : beau temps, sauf près de la Manche. – Les régions proches de la Manche conneitront un temps meue-sade avec de petites pluies l'après-nidi. Le vent de sud-ouest soufflers assez fort, avec des pointes à 70 km/h.

Sur les pays de Loire, Ne-de-France, Picardie et Ardennes, les nueges seront prédominants, ne lessant qu'une petita place au solell. Le vent de sud-ouest pourra souffier jusqu'à 50 km/h en

qualques brouillarda locaux, la journée sens bien ensolailée. Sur le relief, un orage isolé pourra éclater en im d'après-midi.

Les températures minimules seront de saison, comprises entre 14 et 20 degrés du Nord-Ouest vers le Sud-Est. Quant aux maximeles, elles avoisi-neront les 20 et 24 degrés près des côtes de la Menche, 28 et 34 degrés

PRÉVISIONS POUR LE 28 AOUT 1992 A 0 HEURE TUC



TEMPÉRATURES : Valeurs axarêm le 25-8-1992 à 18 heures TUC	nes relaudes entre	٠.	16	ps obs 26-8-9	
FRANCE ALACTIO 29 18 D BIARRITZ 25 21 C BORDBAUX 32 19 C BOURGES 31 15 C BEEST 18 15 C CARN 24 17 C CHERBOURG 20 12 C CLEMONT 52 13 N GRENOSL 9 12 16 C LILLE 22 16 C LILLE 22 16 C LYON 32 18 N MARSSILLE 32 18 N MARSSILLE 32 18 N MARSSILLE 32 18 C NAMTES 25 18 C NICE 28 21 D PARES MONTS 29 18 C	TOULOUSE 36 TOURS 22 TOURS 22 FORTEAPITE 31 ETRANGE ALGER 36 AMSTERDAM 22 ATRINES 34 BANGEOK 34 BARCELONE 35 BELGRADE 32 BERLIN 24 BERLILLUS 22 OPENBAGUE 19 DAKAR 34 GRIEVE 35 BORKIN 34 GRIEVE 35 BORKIN 34 GRIEVE 32 BONGKONG 35	22 C 24 N 24 N 26 C 27 C 25 C 22 N 17 C 22 N 17 C 15 C 15 C 16 C 16 C	LUXEMBO MADRID MARRAY: MEXICO MILAN MONTRÉ/ MOSCOU	38 50 41 41 23 23 17 22 18 23 24 23 24 23 24 24 24 24 24 24 24 24 24 24 24 24 24	17 28 0 0 0 11 28 12 12 28 11 12 28 11 12 28 11 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12
PERPISION 29 21 N PERMES 23 18 C ST-ETTERNE 32 22 N	LE CAIRE 35 LISBONNE 25 LONDRES 24	20 C	VARSOVI VENESE VIENNE		21 N 16 N 21 D 17. D
A B C cel convert	D N ciel ciel numeroux	, orașe	ploie	tempète	neigo

moins 2 houres un été ; houre légale moins 1 houre en hiver. (Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

TUC = temps universel coordonné, c'est-à-dire pour la France : heure légale

RADIO-TÉLÉVISION

IMAGES

DANIEL SCHNEIDERMANN

3

Retour

sevrage télévisuel complet. L'ac-tualité continue, bien sûr, de dévider ses sanglantes absurdités, mais tellement assourdies ! Un titre de journal local par-dessus l'épaule d'un voisin de plage, un dîner où les convives vous regardent avec curiosité : « Comment, vous n'étiez pas au courant de...>, quelques bribes sur l'autoradio d'une décapotable arrêtée, aussitôt envolées au vent du large : oui, le feuilleton continue, mais si lointain! Comme les baigneurs de Saint-Jean-de-Luz, jadis, entendaient au loin tonner l'irréel canon de la guerra d'Es-

EST une expérience pagne, on ne prête à ces drames en pointillé qu'une oreille incrédule. Allons l' Peut-on vraiment mourir dans les camps bosniaques quand nous consacrons la totalité de nos sessions plénières au moment et à la nature de l'apéritif du soir?

Voyage-t-on à l'étranger, c'est pire encore. La grève des gar-diens de prison? A peine en prend-on connaissance, dans un journal vieux de trois jours, qu'on la présume déjà terminée. L'ac-tualité, que l'on traquait, ne nous rejoint plus que par raccroc, par accident. A quoi bon faire un effort? Les seules nouvelles sus-ceptibles de secouer notre peresse - un putsch moscovite,

ront bien d'elles-mêmes leur che-

Alors, sur le chemin du retour, on rêve. Et si l'été avait redistribué les cartes? On ouvre prudemment le bouton, peu avant vingt heures. Mais non. Les mêmes sont ancore là. Fabius et Séguin se traitent de menteurs sur Antenne 2 avec l'infini respect mutuel qui caractérise le débat sur Maasuricht. Giscard, sur TF 1, s'attaque méthodiquement à tous les bataillons de partisans du cnon a diment débusqués par les instituts de socienes Garagnes que nous par sondages. Gageons que nous ne resterons pas fongtemps sans nouvelles de Charles Pasqua, de clowns et de cadavres.

une tempête du désert - trouve- d'Elisabeth Guigou, de Georges Marchais et de Jack Lang. Et puis, centre Rome et Athènes», comme dit PPDA, des enfants de Sarajevo jouent à la guerra dans les ruines, et puis leurs papas les regardent des balcons, en gardant aussi un œil pour le ciel, d'où peut tomber une mort qui ne serait pas de carton-pâte, et puis l'équipe de France doit disputer un match amical. Rien n'a donc changé, l'horreur ni les simulacres, les bouffonneries ni les tragédies. L'actualité ast toujours telle que nous l'avions laissée : un inextricable emmélement

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimanche-lundi. Signification des symboles :

> signalé dans « le Monde radio-télévision » ; o Film à éviter ; « On peut voir ; » « Ne pas manquer ; » » Chef-d'œuvre ou classique.

Mercredi 26 août

	2.201 01 01 10 10 10 10
TF 1	avec Yves Afonso, Féodor Atkine. De nouveaux locataires tentent de détru
20.40 Spécial sport : Footbell. Match amical en direct du Parc des Princes : France-Brésil ; A 21.30, mi-temps et Loto ; A 21.45, 2 mi-temps. 22.40 Série : Milke Hammer.	le bonheur de leurs voisins. 22.20 Journal et Météo. 22.40 Mercredi en France. Programme des télévisions régionales. Pophánques, magazine proposé par FR
Négatif explosif, de Leo Pann, avec Stacy Keach, Lindsay Bloom.	Nord-Pas-de-Calais-Picardie, La jeune cri tion, d'Orléans à Anvers.
23.35 Documentaire : Histoires naturelles. Ré mi-terre, ré mi-mer, de Jean-Pierre	CANAL PLUS
Reury. 0.30 Journal et Météo. 0.35 Série : Intrigues.	21.00 Cinéma : Chicago Joe et la Showgirl. s
cios cene . Inuigues,	Film britannique de Bernard Rose (199

A 2 20.45 Jeux sans frontières.
Emission présentés par Daniela Lumbroso et Georges Beller. À Alfortville, Trème :
Les Contes des mille et une nuits.

22.35 Théâtre : Un fil à la patte. Pièce de Georges Feydesu, mise en schne de Pierre Mondy, evec Christian Clavier, Jacques Villeret, Martin Lamotte. Eurogistré au Théêtre du Palais-Royal en 1990. 0.35 Journal et Météo.

0.50 Magazine:

Musiques au cœur de l'été.

Daniel Barenbolm. Concert du 1= mai, avec
l'Orchestre philhamonique de Berlin; sol.

Placido Domingo. Symphonie inachevée, de
Schubert; Fidelio (autraits), de Beethoven;
la Walkyrie et le Crépuscule des dieux
(autraits), de Wagner.

FR 3

20.45 Série : V comma vengeance.
Le Bonheur des autres, de Charles Bitsch. 20.40 Documentaire :

15.25 Série : les Rues de San-Francisco. 16.20 Série : Superboy. 16.55 Club Dorothée vacances.

La Mort au bout des doigts. De Piemico Solines, avec Martin Sheen, Véro-

0.35 Documentaire : Histoires naturelles. 1.25 Journal et Météo.

15.30 Tiercé, en direct de Vincennes.

15.50 Jeu: Des chiffres et des lettres.

16.10 Sene : La Cloche aperania.
17.10 Magazine : Giga.
Quoi de neuf docteur?; Les Années collège;
Reportages.
18.30 Série : Magnum.
19.15 Jeu : Que le meilleur gagne plus.
Animé par Negul.
19.50 Météo. Journel,
Journal des courses et Météo.

21.45 Série : Histoires fantastiques.
Papa momie, de Willem Deer, avec Tom Harrison. Billy Beck; A 22.10, La Formule megique, de Tom Holland, avec Jon Cryer, Joann Willette.

s'est échappé. MM Film britannique de Terence Fisher (1957). 0.10 Journal et Météo.

0.25 Documentaire : Que deviendront-ils? De Michel Fresnel (8- partie ; rediff.).

16.30 Variétés : 40° à l'ombre. Emission présentée par Pascai Sanchez, en direct de Cannes. Avec Nicole Croisille.

18.30 Jeu: Cuestions pour un champion.
Animé par Juliens Lepers.
19.00 Le 19-20 de l'information.
De 19.12 à 19.35, le journel de la région.

De François Gall et Bernard d'Abrigeon.

16.10 Série : La Cloche tibétaine.

20.45 Documentaire : Des trains pas comme les autres.

22.40 Drive in : Frankenstein

FR 3

20.45 Téléfilm :

A2

nique Jannot. 23.40 Série : Police 2000.

1.35 Série : Passions.

Péri-R 3 :rée-

	Cinéma : Chicago Joe et la Showgiri. u Film britannique de Bernard Rose (1990). Avec Emily Lloyd, Kiefer Sutherland, Patsy	20
	Kerisit.	22
22.35	Flash d'informations.	

22.45 Cinéma : Merci la vie.

Fim français de Bertrand Bier (1990). Avec Charlotte Gainsbourg, Anouk Grinberg, Gérard Depardieu. 0.35 Cinéma : Attention délires.
Film américain d'Art Linson (1984), Avec Christopher Pann, Ilan Mitchell-Smith, Eric

20.40 Téléfilm : L'Humanoïde. De Philip Saville, avec Charles Dance, Philip Madoc. Son papa est un biologiste, sa mamen est un gorille. 23.10 Série : Brigade de nuit. 0.00 Magazine : Vénus. 1.00 Six minutes d'informations.

ARTE

Karl-Ernst Herrmann.

portrait au travail. 21.40 Opéra : La Femme sans ombre. De Richard Strauss, per l'Orchestre philher-monique de Vienne, dir. Georg Solti; sol.: Thomas Moser, Cheryl Studer, Marjana Lipovsek, Bryn Terfel, Elizabeth Norberg Schutz, Robert Hale, Eva Merton, Markus Haddock; mise en scène: Götz Friedrich,

	FRANCE-CULTURE			
ļ	20.55 Ici on parle français, Roumanie.			
ļ	21.50 Leurs bibliothèques. Jorge Lavelli.			
1	22.40 Musique : Noctumes.			
	Danses en Amérique latine. 3. Venezuela, Paraguay, Curação, Uruguey.			
1	O OE Ou jeur ou landomaia			

Du jour au lendemain. La Vie commune, de Lydie Salvaire. (rediff.). 0.50 Musique : Coda.

ARTE

20.30 8 1/2 Journal.

22.25 Out One-

0.05 Out One-

20.40 Soirée thématique.

20.41 Cinéma : Out One-

17.00 Cinéma : Schmutz. m

FRANCE-MUSIQUE

19.08 Soirée concert. La soirée de Violaine Anger. A 20.45, Opéra (donné le 25 janvier au Concertgebouw d'Amsterdam): L'Enchanteresse, légende en quaire actes, de Tchalkovski, per le Grand Choeur de la radio néerlandaise, l'Orchestre philharmonique de la radio néerlandaise, dir. Valeir Gerglev; soi.: Vaieri Alexsev, beryton-basse, Ludmila Shamtchuk, mezzo-soprano, Gegam Grigorian, ténor, Mikhali XI. basse, Susan Kessler, mezzo-soprano, Sergei Alexsekin, basse, Larissa Zyrianova, soprano, Igor Morosov, beryton-basse, Marina Zhukova, soprano.

0.05 Bleu nuit. Duke Ellington, Roger Kelleway, Stan Kenton, Le Joe Zawinul.

Film autrichien de Paulus Manker (1986).

9. La via de seigneur dans les colonies

De Dieter Franck. 10. Puissances et matières premières, le Proche-Orient et l'Amérique latine.

De Dieter Franck. 11. L'entrée dans le tiera-monde du futur.

Noti me tangere. ww Film français de Jacques Rivette (1971), avec Jean-Piere Léaud, Michael Lonsdele. 3- épisode : De Frédérique à Sarah.

Le Monde des années 30.

Le Monde des années 30.

Le Monde des années 30.

Out One-Noli me tangere.

Noli me tangere.

Noli me tangere.

20.55 Ici on parle français. 9. Les îles anglo-normandes.

4 épisode : De Sarah à Colin.

5º épisode : De Colin à Paulina.

FRANCE-CULTURE

Jeudi 27 août

20.05 Dessin animé: Tom and Jeny Kids.

20.15 Divertissement : La Classe. 20.45 Cinéma : Alien, xxx

	16.55 Club Dorothée vacances. Le Collège fou, fou, fou; Ricky ou la Belle Vie; Clip; Jeux. 17.30 Série : Loin de ce monde. 17.50 Série : Premiers bejsers.	22.45 Journal et Météo. 23.05 Cinéma : Peggy Sue s'est mariée. IIII Film américain de Francis Ford Coppola (1986).	Film autrichien de Pa 19.00 Documentaire : Le Monde des an De Dieter Franck, 9. La vie de seigneu
	18.25 Jeu : Une famille en or.	0.45 Série : les Incorruptibles.	19.25 Documentaire:
ı	18.50 Feuilleton : Santa Berbere. 19.20 Jeu : La Roue de la fortune. 19.50 Divertissement : Pas folies les bêtes.	CANAL PLUS	Le Monde des an De Dieter Fran et matières première
I	19.55 Tirage du Tac-O-Tac, Journal, Tiercé,	15.35 Cinéma : Hairspray. =	l'Amérique latine.
I	Météo, Loto sportif et Tapis vert.	Film américain de John Waters (1987).	19.55 Documentaire :
١	transact team about at Imbio tour	17.05 Documentaire : les Allumés	La Monda des an

Film américain de John Waters (1987). 17.05 Documentaire : Les Allumés. Viva Elvis, une via pour Elvis, d'Andy Hanies. 17.35 Série : Du côté de chez Alf. 17.35 Série : Du cous 18.00 Canaille peluche. Don Coyotte et Sencho Pande.

En clair jusqu'à 20.35 —

18.30 Dessin enimé : Beetle Juice.
18.55 Le Top.
19.30 Flash d'informations. 19.35 Dessin animé : Ren et Stimpy Show, 20.00 Les Nuls... l'émission. 20.30 Rap'in Stick
20.35 Cinéma : Jalousie.
Film français de Kathleen Formerty (1990).
22.00 Flash d'informations. 22.05 Cinéma :

	171		
17.15	Magazine : Culture rock. La saga des idoles.		
	Série : Brigade de nuit.		
	Série : L'Etalon noir. Série : La Petite Maison		
19.54	dans la prairie. Six minutes d'informations,		

Météo. 20.00 Série : Madame est servie. 20.35 Surprise-partie. 20.38 Météo des plages. 20.40 Cinéma :

20.40 Cinéma:
Les Bidasses en folie. m
Film français de Claude Zidi (1971).
22.10 Série:
La Malédiction du loup-garou.
23.10 Magazine:
Le Glaive et la Balanca.
Meurriers d'enfants.
1.00 Six minutes d'informations.

Retour vers le futur 3. m Film américain de Robert Zemeckis (1990). 0.00 Cinéma : Les clowns tueurs venus d'ailleurs. = Film américain de Stephen Chiodo (1987). Cinéma :

Le Roman d'un tricheur.mm Film français de Sacha Guitry (1936).

21.50 Leurs bibliothèques. Françoise Giroud. 22.40 Musique : Noctumes.
Danses en Amérique latine. 4. Brésil.

0.05 Du jour au lendemain. Fond de cale, de Jean-Claude Pirotte (rediff.).

0.50 Musique : Code.

FRANCE-MUSIQUE

19.08 Soirée concert.Ls soirée de Stéphane Goldet. Schickselsiled op. 54, Quintette à cordes op. 111, Rhapsodies pour piano op. 79, Lieder, de Brahms. A 21.00, Concert (donné le 25 mai à Levertiser): Symphonie r 1 en ut mineur op. 68, Symphonie r 2 en ré majeur op. 73, de Brahms, par l'Orchestre philhermonique de Radio-France, dir. Marek Janowski. A 22.45, Un requiem allemand, Sonate pour violoncelle et piano en mi mineur op. 38, Quintatte pour clarinette et cordes op. 115, de Brahms.

0.05 Blew nust. Duke Ellington, Horaca Silver, Enrico Rava, Count Basie.

A Washington

Les négociations de paix israélo-arabes se déroulent dans un bon climat

Négociateurs israéliens at arabes font assaut de bonne volonté aux pourpariers bilatéraux de paix qui ont repris lundi 24 août à Washington. Ce climat a permis au premier ministre israélien, M. Itzhak Rabin, d'affirmer que, s'il existe bien « des écarts énormes entre nos positions et celles des Arabes», le fait est qu'à Washington « les négociations sont parties du bon

WASHINGTON

de notre envoyé spécial

Les Palestiniens acceptent de discuter la proposition israélienne d'élire au printemps prochain ceux d'entre eux qui administreront, sans aucun pouvoir législatif, les cinq années d'autonomie qui leur avaient été promises et qu'ils avaient refusées il y a près de quatorze ans dans les accords de

Au deuxième jour des négocia-tions israélo-arabes qui ont repris sous les meilleurs auspices dans les locaux du département d'État amé-ricain, le climat général des discussions, marquées par une volonté commune de calmer le jeu et de ne pas se laisser entraîner dans un blitz médiatique qui pourrait se révéler dommageable, est resté bon

Après les Syriens, surpris lundi par l'esprit d'ouverture des Israé-liens, les Palestiniens, dont c'était mardi la première rencontre officielle avec leurs interlocuteurs, se sont vu remettre un épais docu-ment de travail, détaillant avec soin les conditions dans lesquelles Israël est prêt à leur transférer un certain nombre de responsabilités administratives dans une quinzaine

de secteurs d'activité, exception faite des affaires étrangères et de la

Porte-parole de sa délégation, M= Hanane Asbraoui a répété que les Palestiniens veulent élire une véritable Assemblée nationale de cent quatre-vingts membres, pour-vue de certains pouvoirs législatifs. « Nous avons besoin d'une véritable source de légitimité », a-t-elle expli-qué. Mais elle a également indiqué que son camp « ne rejette aucune proposition a priori ».

Israël, on le sait, envisage plutôi l'élection d'une sorte de « conseil administratif » de quelques diznines de membres tout au plus (le Monde des 23 et 24 août). « Nous n'avons certainement pas renoncé à convaincre nos interlocu-teurs du bien-fondé de nos proposi-tions, a ajouté la porte-parole, mais il est dans la nature des négociations que chacun tente de persua le camp adverse.»

Se conformant au mot d'ordre général qui consiste désormais à en dire le moins possible aux médies et à raréfier les conférences de presse pour éviter les dérapages, Mar Ashraoui n'a pas souhaité commenter les propositions israé-liennes « qui méritent d'être étu-diées avec attention ».

«Ne pas se laisser aller à l'euphorie»

On murmure notamment qu'outre les questions de l'ordre public dans les territoires occupés – lequel implique la formation de policiers palestiniens – l'administration de la santé, de l'éducation, etc., le gouvernement de M. Rabin envisagerait d'étendre la responsabilité palestinienne à une sorte de contrôle commun des terres et des ressources hydrauliques à Gaza et en Cisjordanie. Sous le gouverne-ment précédent, celui de M. Itzhak

Shamir, il n'en était pas question.
Cela dit, a souligné M= Ashraoui,
« il ne faut pas s'emballer » car rien
n'est joué. « Oui, a-t-elle reconnu,
l'atmosphère a changé. Oui, le climat est meilleur. Oui, nous avons
face à nous des Israéliens apparemment sérieux dans leur volonté de négociation. » Mais il ne faut pas « se laisser aller au climat d'euphorie qui entoure le nouveau gouver-nement, car les questions à l'ordre du jour vont immanquablemen nous ramener aux dures réalités de l'occupation ».

Shamir, il n'en était pas question

Et de rappeler que si l'équipe de M. Rabin avait bien stoppé la construction de cinq mille logements pour les colons juifs dans les territoires occupés « le feu vert a été donné à plus de onze mille autres », lesquels vont aboutir à une augmentation de 50 % du nombre des colons et formeront en toute hypothèse « onze mille obstaèmentaires à la paix». De même, a t-elle ajouté, « il reste treize mille prisonniers politiques » dans les geoles israéliennes, « piu: de mille cinq cents » activistes palestiniens ont été déportés dans les pays avoisinants et «ils devront être autorisès à rentrer ».

L'armée israélienne a reçu l'ordre de « démurer » certaines maisons pelestiniennes condamnées à la fermeture dans les années précédant le début de l'Intifada en 1987 «Nous nous en félicitons», a com-menté M. Ashraoui, «mais beaucoup d'autres ont été murées ces dernières années. Quand seront-elles restituées à leurs légitimes propriétaires? Vont-ils aussi reconstruire toutes les maisons qui ont été dynamitées par l'armée?» A toutes ces questions, les Palestiniens veulent des réponses. « Les premiers signes sont encourageants mais la

Même volonté de passer des Syriens. « Nous avons des espoirs », a déclaré mardi M. Mowaffak Allaf, chef de la délégation venue de Damas, « mais rien de concret n'est encore sorti de nos discussions.» A propos du Golan notam-ment, «il n'a pas encore été ques-tion pour les Israéliens d'évoquer un éventuel retrait, et nous n'avons reçu de leur part aucune proposition concrète à ce sujet ». Bieu sûr, là aussi, les discussions n'en sont qu'à leurs balbutiements « et nous verrons bien comment elles vont évo-luers, a ajouté le diplomate syrien.

L'idée développée à Jérusalem, notamment par M. Shimon Pérès, le ministre des affaires étrangères, est que, s'ils veulent aboutir, « les Syriens vont devoir assouplir leur position v. Oui, la résolution 242 des Nations unies qui prévoit l'échange «de» ou «des» territoires occupés contre la paix «s'ap plique à tous les fronts», a confirmé le chef de la diplomatie « mais si les Syriens exigent comme préalable que nous nous retirions totalement du plateau, a-t-il ajouté,

PATRICE CLAUDE | Pour sa part, M= Elisabeth Gui-

Une mosquée « rebelle »

livrée aux démolisseurs en Algérie

Une mosquée a été démolie, tunci conduire le grande prière hébdome

25 août, per les autorités à daire du vendredi. Un imem nomme

El Eulma, dans le département de par le ministère des affaires reli

Sérif, à 350 kilomètres à l'est d'Al-ger, a indiqué la radio nationale qui a précisé que des prêches virulents amêté deux imems qui evalent pro-

portant atteinte à la sécurité publi-que y avaient été prononcés. C'est prêches incendiaires. Un décret ren-

la première fois qu'il est feit état de forçant l'état d'urgence, signé, le

la démolition d'un lieu de culte en 11 août, per M. Ali Kafi, le président

Algérie. La mosquée El Sunna, du Heut Cornité d'Etat (HCE), auto

construite Mégalement sur un terrain rise la efermeture a ou la esuspen

appertenent à une entreprise publi- sion » de toute entité mettant cer

que, était contrôlée par des imams danger les intérêts aupéneurs du

non officiels qui se relayaient pour paysa. - (APP.)

rand».

La lutte contre la famine

M. Boutros-Ghali préconise l'envoi de trois mille cinq cents « gardes bleus » en Somalie

Dans un rapport adressé aux tembres du Conseil de sécurité de l'ONU, dont une copie a été obte-nue, mardi 25 août, à New-York, le secrétaire général des Nations unies, M. Boutros Boutros-Ghali, a nandé l'envoi de quelque trois mille cinq cents «gardes bleus» en Somalie. La proposition de M. Boutros-Ghali revient à ajouter trois mille soldats onusien aux cinq cents autres dont l'envoi a déjà été autorisé par le Conseil de sécurité, et qui sont attendus Mogadiscio, début septembre.

Pour expliquer cette mobilisation applémentaire, le secrétaire générai a souligné la nécessité d'un « programme global d'action », por-tant aussi bien sur « les securs unitaires, la cessation des hostilités, la réduction de la violenc organisée et non organisée et la réconciliation nationale». Sur ces trois mille cinq cents «gardes bleus», mille cinq cents pourraient être affectés au port de Hossaso, dans le nord-est de la Somalie. Deux autres contingents, de sept cent cinquante hommes chacun, seraient basés dans les ports de Berbera, au nord, et de Kiaimayo,

«L'acheminement de l'aide umanitaire en Somalie comporte des dissicultés à cause du cercle vicieux de l'insécurité et de la falm», a plaidé M. Boutros-Ghali. « Le manque de sécurité empêche l'acheminement des vivres, et le manque de vivres contribue de manière significative à la violence

Le meurtre, en fin de semaine

conseil des ministres, a commenté la déclaration faite la veille sur TF i par M. Valéry Giscard d'Estaing sur la ratification du traité de Massiricht.

« Je prends acte avec beaucoup d'intérêt de son entrée dans la com-

a interet de son entre dans la cam-pagne pour le «oui» au référendum, at-il dit. Il est sout à fait indispensa-ble que les représentants de l'opposi-tion tenants du «oui» s'engagent et s'affirment.» A propos des conseils de discrétion donnés à M. Mitter-

rand par le président de l'UDF, M. Malvy a précisé que M. Giscard d'Estaing était «libre de donner son opinion» mais qu'il était «indispen-

sable que tous ceux qui sont partisans de l'Europe s'expriment et disent aux

Français pourquoi ils doivent voter «oui». «Et s'il en est un, a conclu le

porte-parole, qui a participé à la construction de l'Europe, à l'élabora-

tion du traité, à sa signature, c'est bien le président François Mitter-

A l'issue du conseil des ministres

«Il est indispensable que tous les

partisans de l'Europe s'expriment»

deciare le porte-parole du gouvernement

M. Martin Malvy, porte-parole du européennes, interrogée à sa sortie du gouvernement, qui rendait compte, mercredi 26 août, de la réunion du dépit de la montée du «non» dans

dernière, de onze employés soma-liens du Comité international de la Croix-Rouge (CICR; Genève) et du Croissant-Rouge, tués à Kisimayo par une faction armée nou identifiée, apporte une tragique confir-mation au plaidoyer de M. Bou-tros-Ghali. Selon les responsables du CICR à Nairobi (Kenya), la tuerie a en lieu au cours de l'attaque d'un convoi du CICR, sur la route menant à l'aéroport de Kisi-mayo. Les assaillants ont arrêté les voitures et pris onze employés en

« Les victimes appartenaient au clan des Majerteen », a précisé le

responsable du CICR. Elles devalent être évacuées sur Garoe, une ville du Nord, située en territoire majerteen. La ville de Kisimayo se trouve, elle, dans un des fiefs du clan des Ogaden. Ce n'est pas la première fois que des employés du CICR sont tués. depuis le début du conflit somalien. Mais jamais, jusqu'à ce jour, une telle tuerie, orchestrée de sangfroid, n'avait pris pour cible un convoi portant les emblemes du CICR et du Croissant-Rouge. (AFP, Reuter.)

ء ہے

7.00

e and reference of the second second

1 2 Page 19

13.70

5 = "

48.0 (文字) 图

□(第2件 1 ←

2.

2/2/1

- 14°

427.75 7714

Section.

 $s_i \circ \ldots \circ s_k$

12 mm

The state of the s

Till Tilling

The same

34

N. 18 m.

.

5 28 t

Pour empêcher la création d'une zone d'exclusion dans le Sud

L'Irak adresse une mise en garde aux Nations unies

Recourant au chantage, l'Irak a averti les Nations unies que la pré-sence des «gardes» de l'ONU «ne sera plus tolérée» sur son territoire, si la zone d'exclusion aérienne envisagée dans le sud du pays était mise en place.

Le vice-premier ministre irakien, M. Tarek Aziz, a transmis cet aver-tissement au secrétaire général adjoint de l'ONU pour les affaires humanitaires, M. Jan Eliasson, a précisé le secrétaire général, M. Boutros Boutros-Ghali, dans une lettre adressée au président en exercice du Conseil de sécurité, le

les sondages, estimant que celle-ci « va provoquer un électrochoc » dans

Le porte-parole du gouvernement a indiqué que M. Roland Dumas, ministre des affaires étrangères, avant évoqué la conférence de Londres sur

l'ex-Yougoslavie, déclarant notam-ment : « Un certain nombre de signes

avant coureurs laissent penser que l'on est fondé à attendre de cette confè-rence un certain nombre de résultats

favorables, sans faire preuve pour autont d'un optimisme excessifs.

a adopté un projet de loi accordant la garantie de l'Etat à certaines expo-

sitions temporaires d'œuvres d'art, a

procédé à un mouvement préfecto-

L'élection présidentielle

an Cameroun est avancée

an 11 octobre

Dans un message radiotélévisé.

mardi 25 soût, le chef de l'Etat,

M. Paul Biya, a annoncé la tenne anticipée de l'élection présiden-tielle, le 11 octobre. Cette élection

– à laquelle M. Biya a indiqué

qu'il serait candidat - était initiale-

ment prévue pour mai 1993.

« Depuis de longs mois, les préocci-pations électorales (...) maintien-nent dans le pays un climat préjudi-

ciable aux efforts de redressement-

et de relance de l'économie », . 2

expliqué le président, soucieux de

voir le Cameroun esortir de cette situation d'attente».

Cette décision, qui répond aux-vœux des responsables du parti de M. Biya, le Rassemblement démo-

cratique du peuple camerounais (RDPC, ex-parti unique, majori-taire au Parlement) n'a surpris ni les opposants modérés de l'Union

nationale pour la démocratie et le

progrès (UNDP) de M. Bello Boaba Maigari; qui avait déjà fait savoir qu'ils « se préparaient pour la présidentielle », ni le Social

Democratic Front (SDF) de M. John Fre Ndi, qui a récemment affirmé qu'il « irait à l'élection pré-

sidentielle, quelle que soit la date et quelle que soit la nature de la loi électorale ». — (AFP.)

Enfin, le conseil des ministres, qui

le camp des partisans du «oui».

représentant chinois, M. Li

Bagdad a indiqué qu'il entendait pour le moment respecter le statu que, en autorisant les cent vingt gardes de l'ONU — chargés d'assu-irer la sécurité du personnel humanitaire - à rester sur place, mais qu'il s'opposerait à tout remplace-ment ou personnel additionnel. Le représentant de la Grande-Bre-tagne, Sir David Hannay, a anssitôt accusé l'Irak de faire preuve de « mauvaise volonté ». Le gouvernement irakien tente systègouvernement irakien tente systé-matiquement d'écarter les fonction-naires de l'ONU du sud du pays. C'est pour cette raison qu'il est important de «garder un cili», de pouvoir «se faire une idée» sur ce qui se passe dans les zones méri-dionales de l'Irak, a ajouté le diplo-

Peu auparavant, le porte-parole de la Maison Blanche, M. Marlin Fitzwater avait laissé entendre que l'interdiction faite à l'Irak de sur-voier le sud de son territoire pourrait ètre annoncée des mercredi per le président Bush. Les avions tra-kiens qui violeraient cette zone, une fois qu'elle serait instaurée, pourraient être abattus à vue d pourraient este apattos a vue et sans avertissement, a iudiqué l'amirai Brent Bennitt, qui com-mande la flotte américaine patrouillent dans le Golfe. Selon le l'entagone, Bagdad aurait déjà rétiré du sud du pays tous ses avions de combat et une partie de ses hélicoptères. - (AFP, Rewer.)

En Géorgie

De nouveaux affrontements out fait physicurs dizaines de morts en Abkhazie

ral : M. Jean-François Seiller, préfet de Loir-et-Cher, a été nommé préfet De nouveaux affrontements ont en lien, mardi 25 août, entre troupes de l'Eure, en remplacement de M. Michel Mathieu, nommé préfet de l'Oise le 5 août. M. Gérard Gui-ter, préfet du Gers, lui succédera comme préfet de Loir-et-Cher. géorgiennes et formations abkhazes. Selon l'agence Interfax, qui cite des sources géorgiennes, une attaque abkhaze contre la ville de Gagra, au nord-ouest de Soukhoumi, a fait plusieurs dizaines de morts parmi les gardes géorgiens qui se sont trouvés à court de munitions.

D'autre part, la présidence russe a annoncé que la rencontre entre M. Boris Eltsine et le numéro un géorgien, M. Edouard Chevardadze, aurait lieu le 3 septembre à Moscou. Le président du Parlement abidaze, M. Ardzinba, et les représentants des « peuples montagnards » du Caucase, qui ont proclamé teur soutien aux Abkhazes, participeront également à cette rencontre.

En même temps, le président rosse, dans un message adressé aux différentes parties, réitère son attachement au principe de l'intégrité territoriale de la Géorgie, appelle à un retrait des troupes et assure que la Russie prend toutes les mesures pour empêcher la pénétration de « formations armées » en territoire géorgien. - (Corresp.)

a Accord entre TWA et ses pilotes sur un plan de restructuration. - La direction et les pilotes de Trans World Airlines (TWA) sont parvenus, mardi 25 août, à un accord sur un plan de restructuration de la compagnie aérienne américaine placée sous la protection de la loi des faillites en janvier. L'accord prévoit le transfert aux créanciers de TWA de 55 % du capital de la compagnie en échange de l'annulation de la quasi-totalité de sa dette it long terme. - (AFP.)

SOMMAIRE

LES FINS D'EMPIRES

33. - Oran, été 1962 ÉTRANGER

L'ouverture de la conférence de Londres sur l'ex-Yougoslavie 3 Le remplacement de lord Carring-

Les combats autour de Saralevo ont fait une centaine de morts.... 3 Les réfusiés bosnizoues dénoncent de nombreuses exactions Allemagne : quatrième nuit de vio-

POLITIQUE

La préparation du référendum du 20 septembre : les résultats des damiers sondages inquiètent les partisans du traité de Maas-

Le lancement de la campagne de A Lyon, le RPR fait un accueil Point de vue : «La voie de la segesse», par Philippe de Villiers 6

« Prime à la démocratie », par

SOCIÉTÉ Environnement : deux rapports relancent la polémique sur le tunnel du Somport

L'amertume des surveillants de pri-Le gouvernement invite les clini-Après avoir balayé le sud de la Flo-ride, « Andrew » est arrivé en Loui-

CULTURE

Cinéma : le Demier des Mohicans,

la rentrée littéraire

« Le Monde des livres » :

Arts: Jacques Villon, peintre sans

ARTS • SPECTACLES

e La Biennale de la danse à Lyon rencontre avec Alicia Alonso e Espegne, vitalité chorégraphique · Rencontre avec Guy Darmet : la fête sous le signe de la Palorna • Good News, le dernier album de Carmel • La rentrée à Paris et en

ÉCONOMIE

COMMUNICATION

Les programmes de rentrée de Harmonia Mundi développe son résesu de ventes de disques.... 20

M~ Aubry critique les décisions de

Services Abonnements..... Annonces classées. Marchés financiers 18 et 19 Météorologie Mots croisés Radio-tálávision. La télémetique du Monde :

3815 LEMONDE 3615 LM

Le numéro du « Monde » deté 26 août 1992 a été tiré à 474 785 exemplaires.

- Demain dans « le Monde »-

190 romans français, 140 étrangers : les grandes manœuvres de

l'automne littéraire commencent avec, crise oblige, une produc-tion en baisse. Un penorama de cette rentrée, des écrivaina reconnus et admirés (Modiano, Nourissier) aux 37 débutants qui tement l'aventure littéraire. Dans son feuilleton Michel Braudeeu

découvre deux d'entre eux, Isabelle Jarry et Guillaume Le Touze. Roland Jaccard s'est enthouslasmé pour un troisième, Jean

Pierre Gattégno. Pierre Lepape a lu le nouveau roman de Jean Echenoz et Patrick Kéchichian celui d'Alain Bonfand. La chroni-que de François Bott est, elle, le refuge des valeurs sûres : Con-

INSTITUTION FRILLEY

Première Prépa HEC créée en 1864, l'Institution FRILLEY bénéficie de 138 ans d'expérience et d'un réseau de 18 000 anciens. Une tradition de qualité de suivi et de rigueur Prépa intégrée désormais aussi au service des jémes qui veulent; réussir le Bac Bet intégrer la même année Sciences Po ou une école de commerce telle que CEFAM, CESEM, EBS, EPSCI, ESSCA, ICD, ou accéder ensuite au meilleur niveau d'une prépa HEC.

TERMINALE PILOTE BAC B Sciences Po ou école

Institution Frilley:

63 avenue de Villiers, 75017 Paris.

Patrimerent of Tel. 42 38 21 21

de commerce